

CONSEIL DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE

SESSION ORDINAIRE 1997-1998

21 SEPTEMBRE 1998

PROJET D'ORDONNANCE

**instaurant un tarif réduit
pour les droits de succession
en cas de transmission de petites et
moyennes entreprises**

RAPPORT

fait au nom de la commission
des finances, du budget, de la fonction publique,
des relations extérieures et des affaires générales

par M. Eric van WEDDINGEN (F)

Ont participé aux travaux de la commission:

1. Membres effectifs: MM. Marc Cools, Jean-Pierre Cornelissen, Armand De Decker, Jacques De Grave, Serge de Patoul, Eric van Weddingen, Alain Zenner, Alain Bultot, Mmes Françoise Dupuis, Andrée Guillaume-Vanderroost, Anne-Sylvie Mouzon, MM. Dominique Harmel, Philippe Debry, Walter Vandenbossche, Dominiek Lootens-Stael.

2. Membres suppléants: MM. Bernard Clerfayt, François Roelants du Vivier, Mme Françoise Schepmans, MM. Mohamed Daïf, Joseph Parmentier, Benoît Veldekens, Alain Adriaens, Jan Béghin.

3. Autres membres: MM. Stéphane de Lobkowicz, Thierry de Looz-Corswarem, Michiel Vandenbussche.

Voir:

Document du Conseil:
A-255/1 - 97/98: Projet d'ordonnance.

BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE RAAD

GEWONE ZITTING 1997-1998

21 SEPTEMBER 1998

ONTWERP VAN ORDONNANTIE

**houdende invoering
van een verlaagd tarief van successierechten
in geval van overdracht van kleine en
middelgrote ondernemingen**

VERSLAG

uitgebracht namens de commissie
voor de financiën, begroting, openbaar ambt,
externe betrekkingen en algemene zaken

door de heer Eric van WEDDINGEN (F)

Aan de werkzaamheden van de Commissie hebben deelgenomen:

1. Vaste leden: de heren Marc Cools, Jean-Pierre Cornelissen, Armand De Decker, Jacques De Grave, Serge de Patoul, Eric van Weddingen, Alain Zenner, Alain Bultot, mevr. Françoise Dupuis, mevr. Andrée Guillaume-Vanderroost, mevr. Anne-Sylvie Mouzon, de heren Dominique Harmel, Philippe Debry, Walter Vandenbossche, Dominiek Lootens-Stael.

2. Plaatsvervangende leden: de heren Bernard Clerfayt, François Roelants du Vivier, mevr. Françoise Schepmans, de heren Mohamed Daïf, Joseph Parmentier, Benoît Veldekens, Alain Adriaens, Jan Béghin.

3. Andere leden: de heren Stéphane de Lobkowicz, Thierry de Looz-Corswarem, Michiel Vandenbussche.

Zie:

Stuk van de Raad:
A-255/1 - 97/98: Ontwerp van ordonnantie.

I. Débat de procédure

M. Eric van Weddingen se demande si la commission ne doit pas élargir la discussion à d'autres propositions qui touchent à la réduction des tarifs en matière de droit de succession. Il répète que dans d'autres régions on a profité de la discussion sur les projets de décret visant à réduire les taux lors de la transmission de PME, pour étendre la discussion à l'ensemble des propositions visant les droits de succession.

Le président déclare que pour la transmission des PME il y a une certaine urgence; c'est la raison pour laquelle il propose que le débat ait lieu en phases successives.

M. Dominique Harmel se réfère à l'avis du Conseil d'Etat pour appuyer la position de M. Eric van Weddingen.

Mme Anne-Sylvie Mouzon propose également que la commission ait un premier tour de discussion sur l'ensemble des propositions d'ordonnance qui visent à modifier les tarifs en matière des droits de succession. Il ne serait en effet pas logique de procéder immédiatement à l'examen du texte du gouvernement, si par après, la discussion générale devait laisser apparaître que d'éventuelles lacunes devraient encore être comblées.

M. Marc Cools soutient la position des orateurs précédents en faisant valoir aussi que la discussion globale doit également faire apparaître l'impact budgétaire des modifications proposées.

M. Philippe Debry partage l'avis des orateurs précédents, mais critique le contenu politique de l'avis du Conseil d'Etat.

Mme Françoise Dupuis marque son accord sur une discussion globale sur l'ensemble des propositions d'ordonnance relative à la matière des droits de succession, mais souligne que les approches en cette matière sont assez différentes et qu'il sera donc assez difficile d'arriver à un consensus.

Elle souhaite par ailleurs que ce débat ne retarde pas les autres points qui figurent à l'arrière de la commission, en particulier, la discussion sur la proposition de résolution sur l'élargissement du droit de vote.

M. Jean-Pierre Cornelissen appuie cette dernière remarque de Mme Françoise Dupuis et demande que l'on n'oublie pas les autres propositions de résolution qui ont été déposées récemment.

M. Eric van Weddingen fait remarquer que les projets d'ordonnance ont toujours priorité sur les propositions et souhaite que le projet d'ordonnance du gouvernement visant à instaurer une taxe sur les immeubles à l'abandon soit lui aussi abordé rapidement.

I. Proceduredebat

De heer Eric van Weddingen vraagt zich af of de commissie de bespreking niet moet uitbreiden tot andere voorstellen betreffende de verlaging van de tarieven van de successierechten. Hij herhaalt dat men in andere gewesten bij de bespreking van een ontwerp van decreet tot verlaging van de tarieven bij de overdracht van KMO's van de gelegenheid gebruik heeft gemaakt om alle voorstellen in verband met de successierechten te bespreken.

De voorzitter zegt dat de kwestie van de overdracht van de KMO's dringend moet worden geregeld. Daarom stelt hij voor dat het debat in fases verloopt.

De heer Dominique Harmel verwijst naar het advies van de Raad van State om het standpunt van de heer Eric van Weddingen kracht bij te zetten.

Ook mevrouw Anne-Sylvie Mouzon stelt voor dat de commissie eerst alle voorstellen van ordonnantie tot wijziging van de tarieven van de successierechten bespreekt. Het zou immers niet logisch zijn onmiddellijk de tekst van de Regering te onderzoeken en dat achteraf, tijdens de algemene bespreking, zou blijken dat er nog leemten moeten worden aangevuld.

De heer Marc Cools schaart zich aan de zijde van de vorige sprekers maar wijst er tevens op dat tijdens de algemene bespreking moet blijken wat de gevolgen van de voorgestelde wijzigingen zullen zijn voor de begroting.

De heer Philippe Debry deelt de mening van de vorige sprekers maar heeft kritiek op de politieke inhoud van het advies van de Raad van State.

Ook mevrouw Françoise Dupuis wil een algemene bespreking van alle voorstellen van ordonnantie in verband met de successierechten maar wijst erop dat de standpunten terzake nogal verschillen en dat het dus vrij moeilijk zal zijn om een consensus te bereiken.

Ze wil voorts niet dat de andere punten die door de commissie nog moeten worden behandeld, in het bijzonder de bespreking van het voorstel van resolutie over de uitbreiding van het stemrecht, door dit debat vertraging oplopen.

De heer Jean-Pierre Cornelissen verenigt zich met deze opmerking van mevrouw Françoise Dupuis en vraagt dat men de andere onlangs ingediende voorstellen van resolutie niet uit het oog zou verliezen.

De heer Eric van Weddingen wijst erop dat de ontwerpen van ordonnantie altijd voorrang hebben op de voorstellen en wenst dat het ontwerp van ordonnantie van de Regering tot invoering van een belasting op de leegstand ook snel wordt besproken.

Mme Anne-Sylvie Mouzon demande au président que les services du Conseil élaborent une note sur les différents décrets votés par le Parlement flamand et le Parlement wallon sur la modification des droits de succession. Elle souhaite que la note fasse aussi le point sur la procédure en cours contre certains de ces décrets devant la Cour d'Arbitrage.

Le ministre des finances souligne tout d'abord que contrairement à ce qu'affirment certains membres de la commission, la Région wallonne n'a pas globalisé le débat sur la matière. Les dispositions instaurant un taux réduit en cas de transmission d'entreprises ont simplement été insérées dans un décret-programme du 17 décembre 1997. Le ministre insiste pour qu'on tienne compte de la priorité à accorder pour les PME; il y a d'ailleurs un accord gouvernemental sur ce point et pas sur le reste. En ce qui concerne une réduction généralisée des tarifs en matière de droits de succession, le ministre attire l'attention des membres sur le produit de cette recette qui s'élève à environ 6 milliards par an. Pour ce qui concerne la réduction des taux pour les personnes physiques, le ministre ne peut s'engager au nom du Gouvernement, mais contactera ses collègues du Gouvernement pour leur soumettre la question.

M. Eric van Weddingen déclare que la commission n'a certes pas la volonté de retarder l'adoption du projet d'ordonnance déposée par le Gouvernement; mais il fait observer que la question des taux pour la succession d'entreprises est, pour une question d'équité et d'égalité devant l'impôt, indissociable de la modification des tranches et/ou des taux pour les personnes physiques. Il est de la responsabilité du Parlement d'en discuter, même si cela n'a pas nécessairement fait l'objet d'une discussion au sein du gouvernement.

M. Dominique Harmel demande au ministre ce que représente en termes de produit fiscal les droits de succession perçus sur la transmission d'entreprises à caractère familial.

Le ministre répond que jusqu'à présent les services de l'administration fiscale n'établissaient pas de distinction entre les personnes physiques et les entreprises. Il n'est donc pas possible d'estimer précisément la perte de recettes qui découlerait de l'adoption du projet d'ordonnance.

M. Marc Cools demande avec insistance que la proposition d'ordonnance visant à indexer les tranches (doc. n° A-23/1 - S.E. 1995) soit jointe à la discussion du projet du gouvernement. Pour lui, il s'agit d'un problème éthique avant tout.

Mme Françoise Dupuis réplique que la problématique des cohabitants est aussi un problème éthique dans la mesure où il y a de plus en plus de cohabitants vivant dans notre société. Elle souligne par ailleurs que le projet d'ordonnance du gouvernement soulève des problèmes de définition et d'information statistique.

Mevrouw Anne-Sylvie Mouzon vraagt de voorzitter dat de diensten van de Raad een nota opstellen over de verschillende door het Vlaamse Parlement en door het Waalse Parlement goedgekeurde decreten betreffende de wijziging van de successierechten. Ze wenst dat er in de nota tevens wordt gerapporteerd over de procedure die bij het Arbitragehof loopt tegen sommige van deze decreten.

De minister belast met Financiën wijst er in de eerste plaats op dat het Waals Gewest, in tegenstelling tot wat sommige commissieleden beweren, niet alles samen heeft behandeld. De bepalingen tot invoering van een verlaagd tarief bij de overdracht van ondernemingen zijn gewoonweg ingevoegd in een programmadecreet van 17 december 1997. De minister dringt erop aan dat men rekening houdt met de voorrang die aan de KMO's moet worden gegeven. Hierover bestaat in de Regering trouwens een akkoord en niet over de rest. Wat een algemene verlaging van de tarieven van de successierechten betreft, vestigt de minister de aandacht van de leden op de opbrengst van deze belasting, die ongeveer 6 miljard per jaar bedraagt. In verband met de verlaging van de tarieven voor de natuurlijke personen kan hij geen beloften doen namens de Regering, maar hij zal hierover overleg plegen met zijn ambtgenoten en hen de kwesties voorleggen.

De heer Eric van Weddingen zegt dat de commissie de goedkeuring van het door de Regering ingediende ontwerp van ordonnantie niet wil vertragen maar hij attendeert erop dat de kwestie van de tarieven bij de overdracht van ondernemingen om redenen van billijkheid en gelijke fiscale behandeling onlosmakelijk verbonden is met de wijziging van de schijven en/of de tarieven voor de natuurlijke personen. Het is de taak van het Parlement om dit aan te kaarten, ook al heeft de Regering daar nog geen aandacht aan besteed.

De heer Dominique Harmel vraagt de minister hoeveel de successierechten bij de overdracht van familiale bedrijven hebben opgebracht.

De minister antwoordt dat de belastingdiensten tot nu toe geen onderscheid maken tussen de natuurlijke personen en de bedrijven en dat het dus niet mogelijk is precies te ramen hoe groot het verlies aan ontvangsten zou zijn ten gevolge van de goedkeuring van het ontwerp van ordonnantie.

De heer Marc Cools dringt erop aan dat het voorstel van ordonnantie om de gedeelten te indexeren (stuk A-23/1 - B.Z. 1995) bij de bespreking van het ontwerp van de Regering wordt onderzocht. Volgens hem betreft het in de eerste plaats een ethisch probleem.

Mevrouw Françoise Dupuis zegt dat de problematiek van de samenwonenden ook een ethisch probleem is daar er in onze maatschappij alsmaar meer samenwonenden zijn. Ze attendeert er bovendien op dat het ontwerp van ordonnantie van de Regering problemen inzake definitie en statistische gegevens doet rijzen.

M. Serge de Patoul rappelle que sa proposition en matière d'indexation des tranches a déjà été déposée il y a plus de sept ans. Pour lui cette question est inévitable dans le débat.

Le président propose que la commission tienne une discussion générale sur le projet du gouvernement et sur la proposition d'ordonnance de MM. Harmel et Veldekens (doc. n° A-171/1 - 96/97). Cette discussion fera probablement apparaître toutes les autres questions évoquées dans les autres propositions d'ordonnance. Rien n'empêche d'amender le projet d'ordonnance par après ou de ne pas s'arrêter dans la discussion une fois que le projet d'ordonnance aura été adopté.

Mme Anne-Sylvie Mouzon réclame de la prudence dans la mesure où la discussion générale pourrait laisser apparaître que pour préserver les recettes de la Région, il ne faut pas préjuger des priorités en cette matière.

Le président rappelle que le projet d'ordonnance a priorité sur toutes les propositions selon le règlement.

M. Eric van Weddingen affirme qu'on ne pourra pas empêcher qu'un débat global ait lieu sur la problématique des droits de succession. Selon lui on peut aborder les choses de manière très pratique : si on ne tombe pas d'accord sur les amendements à introduire au texte du gouvernement concernant l'indexation des tranches d'une part, et l'instauration d'un taux réduit pour les cohabitants d'autre part, la commission adoptera le projet du gouvernement tel quel.

Le ministre des finances répète que d'un point de vue politique, il refuse de lier le projet d'ordonnance à d'autres propositions.

En conclusion, la commission décide que toutes les propositions d'ordonnance relatives aux droits de succession pourront être évoquées lors de la discussion générale sur le projet d'ordonnance, mais ne seront pas jointes au projet d'ordonnance.

II. Exposé introductif du Ministre des finances

Mesdames, Messieurs,

Contenu

Le présent projet diminue à 3% les droits de succession sur certains actifs et titres de sociétés. Les tarifs actuels varient de 3% à 80% et dépendent du degré de parenté et du volume de la succession.

De heer Serge de Patoul herinnert eraan dat hij al meer dan zeven jaar geleden een voorstel tot indexering van de gedeelten heeft ingediend. Volgens hem zal deze kwestie onvermijdelijk aan de orde komen in het debat.

De voorzitter stelt voor dat de commissie een algemene bespreking houdt over het ontwerp van de Regering en over het voorstel van de heren Harmel en Veldekens (stuk A-171/1 - 96/97). Volgens hem zullen tijdens deze discussie waarschijnlijk alle andere in de andere voorstellen van ordonnantie aangekaarte problemen aan de orde komen. Niets belet echter om het ontwerp van ordonnantie achteraf te amenderen of het debat voort te zetten nadat het ontwerp van ordonnantie goedgekeurd is.

Mevrouw Anne-Sylvie Mouzon dringt aan op voorzichtigheid in zoverre bij de algemene bespreking zou kunnen blijken dat men, om de ontvangsten van het Gewest te vrijwaren, terzake niet op voorhand prioriteiten mag stellen.

De voorzitter herinnert eraan dat het ontwerp van ordonnantie volgens het reglement voorrang heeft op alle voorstellen.

Volgens de heer Eric van Weddingen kan men niet verhinderen dat er een algemeen debat over de problematiek van de successierechten wordt gehouden maar kan men de zaken heel praktisch aanpakken : als men het niet eens raakt over de amendementen die worden ingediend op de tekst van de Regering in verband met de indexering van de gedeelten enerzijds en de invoering van een verlaagd tarief voor de samenwonenden anderzijds, zal de commissie het ontwerp van Regering als dusdanig goedkeuren.

De minister belast met Financiën herhaalt dat hij uit politiek oogpunt weigert het ontwerp van ordonnantie aan andere voorstellen te koppelen.

De commissie beslist ten slotte dat alle voorstellen van ordonnantie betreffende de successierechten tijdens de algemene bespreking van het ontwerp van ordonnantie ter sprake mogen worden gebracht, maar dat ze niet aan het ontwerp van ordonnantie zullen worden toegevoegd.

II. Inleidende uiteenzetting van de minister belast met Financiën

Dames en Heren,

Inhoud

Het voorliggende ontwerp verlaagt de successierechten tot 3% op bepaalde activa en aandelen van vennootschappen. De huidige tarieven schommelen tussen de 3% en 80%, afhankelijk van de graad van verwantschap en de omvang van het erfdeel.

Objectif

Cette mesure vise à garantir la continuité de petites et moyennes entreprises et le maintien de l'emploi dans ces entreprises.

Ce projet s'inscrit dans le cadre de l'exécution du volet fiscal de ma note de politique économique, le "Plan Dynamo" qui veut réduire au maximum la pression fiscale sur les entreprises bruxelloises.

Elaboration du texte

Lors de l'élaboration du texte, on a tenu compte de ce qui avait été convenu avec les autres Régions et avec l'Etat fédéral, afin d'éviter toute surenchère fiscale entre les différentes entités.

Lors de la description des actifs et titres qui entrent en ligne de compte pour les droits de succession réduits, on a poursuivi une cohérence maximale avec les droits de donation qui au niveau fédéral compétent font également l'objet de modifications. On a aussi tenu compte des règlements que les autres Régions avaient déjà élaborés en matière de droits de succession afin d'arriver à des régimes fiscaux parallèles.

Enfin, une collaboration constructive a été réalisée avec les services fédéraux qui sont en charge de la perception des droits de succession. Ces services nous ont apporté leur assistance technique pour l'élaboration du texte. En effet, ce sont ces services qui devront exécuter le texte en l'espèce. J'ai donc invité les experts en question à participer à cette réunion de la Commission.

Autres Régions

La Région flamande et la Région wallonne ont déjà pris des mesures similaires.

Notre texte est assez analogue au décret wallon en la matière. La Région wallonne a pu instaurer son règlement plus rapidement car l'avis des partenaires sociaux n'avait pas été sollicité et le texte avait été intégré à un décret-programme pour lequel le Conseil d'Etat avait formulé un avis dans les trois jours.

En ce qui concerne le décret flamand, celui-ci se limite aux entreprises familiales qui sont "contrôlées" par une branche de la famille, c.-à-d., dont le de cujus ou son conjoint (ou des descendants et leurs conjoints) possèdent au moins 50% des titres.

Pour la Région de Bruxelles-Capitale, on estimait qu'il était plus opportun d'étendre la mesure à toutes les PME, conformément à une recommandation européenne en la matière.

Doel

Deze maatregel beoogt de continuïteit van kleine en middelgrote ondernemingen te waarborgen, alsook het behoud van de tewerkstelling in deze bedrijven.

Dit ontwerp past in de uitvoering van het fiscale luik van mijn beleidsnota economie, het zogenaamde "Dynamoplan" dat de belastingdruk voor de Brusselse bedrijven zo laag mogelijk wenst te houden.

Opstellen tekst

Bij het opstellen van de tekst werd rekening gehouden met afspraken gemaakt met de andere Gewesten en de federale overheid. Dit met het oog op het voorkomen van een fiscaal opbod tussen de verschillende entiteiten.

Zo werd bij de omschrijving van welke activa en aandelen in aanmerking komen voor een verlaagd successierecht, gestreefd naar een maximale coherentie met de schenkingsrechten die op het bevoegde federale niveau eveneens het voorwerp uitmaken van wijzigingen. Ook werd rekening gehouden met de regelingen inzake successierechten die de andere Gewesten reeds hebben uitgewerkt teneinde tot gelijklopende belastingstelsels te komen.

Tenslotte werd constructief samengewerkt met de federale diensten belast met de inning van de successierechten. Zij verleenden technische assistentie bij het opstellen van de tekst. Het zijn immers deze diensten die de tekst in voorkomend geval zullen moeten uitvoeren. Ik heb de betrokken deskundigen dan ook uitgenodigd deze Commissievergadering bij te wonen.

Andere Gewesten

Het Vlaams en Waals Gewest hebben reeds gelijkaardige maatregelen ingevoerd.

Onze tekst is vrij analoog met het Waals decreet terzake. Het Waals Gewest kon zijn regeling sneller dan de onze invoeren omdat geen advies aan de sociale partners werd gevraagd en de tekst geïntegreerd werd in een programma-decreet waarover de Raad van State een advies gaf binnen de drie dagen.

Wat het Vlaams decreet betreft, dit beperkt zich tot familiale ondernemingen die "gecontroleerd" worden door één familietak, d.w.z. waar de erfflater of zijn echtgenoot (of descendentes en hun echtgenoten) minstens 50% van de aandelen in handen hebben.

Voor het Brussels Hoofdstedelijk Gewest werd het meer opportuun geacht de maatregel uit te breiden tot alle KMO's en dit conform een Europese aanbeveling terzake.

Les conditions et les formalités administratives pour les entreprises sont d'ailleurs moins contraignantes qu'en Flandre (ou l'emploi doit être maintenu dans sa totalité et où les entreprises doivent rédiger des comptes annuels).

Impact

Dans la Région de Bruxelles-Capitale, l'ordonnance s'applique en théorie à environ 77.000 entreprises. Ces entreprises emploient des centaines de milliers de travailleurs.

L'impact réel dépend évidemment du nombre de successions qui s'ouvriront et pour lesquelles les chefs d'entreprises n'ont pas procédé à un règlement entre vifs et dont les successeurs sont disposés à poursuivre les activités de l'entreprise et à maintenir l'emploi.

Les services fédéraux ne disposent pas du nombre de successions qui se sont ouvertes en la matière durant ces dernières années car la profession du de cuius n'est pas mentionnée dans les statistiques. Elles ne disposent non plus de la part des entreprises dans la recette globale des droits de succession (pour l'année 1997 en Région bruxelloise: 5,5 milliards BEF).

Les autres Régions disposant actuellement d'informations fort limitées, il est très difficile de se former d'ores et déjà une idée de l'impact.

Conclusion

La mesure n'impliquerait pas de grandes pertes pour le budget régional mais constituera un signal fort pour les entreprises bruxelloises et contribuera à la création d'un climat fiscal favorable. Ainsi, l'emploi existant pourra être sauvegardé et de nouveaux emplois pourront même être créés.

Au nom du Gouvernement, je demande dès lors aux Membres de la Commission d'approuver le texte qui leur est soumis.

Ook zijn de voorwaarden en de administratieve formaliteiten voor de bedrijven minder stringent dan in Vlaanderen (waar de tewerkstelling voor de volle 100% moet behouden blijven en waar de bedrijven een jaarrekening moeten opmaken).

Impact

In het Brussels Hoofdstedelijk Gewest komen theoretisch zo'n 77.000 ondernemingen in het toepassingsgebied van de ordonnantie. Deze ondernemingen stellen honderdduizenden werknemers te werk.

De reële impact is uiteraard afhankelijk van het aantal opvallende nalatenschappen waarbij de bedrijfsleiders geen regeling onder de levenden hebben getroffen en waarvan de erfopvolgers bereid zijn de onderneming verder te zetten en de tewerkstelling te behouden.

De federale diensten beschikken niet over het aantal nalatenschappen die in casu zijn opvallen in de voorbije jaren omdat het beroep van de erflater niet vermeld wordt in de statistieken. Zij beschikken evenmin over het aandeel van de bedrijven in de totale opbrengst van de successierechten (5,5 miljard BEF in 1997 voor het Brussels Gewest).

De andere Gewesten beschikken momenteel over beperkte informatie en dus is het zeer moeilijk om zich nu al een beeld te vormen van de impact.

Conclusie

De maatregel zou geen groot verlies betekenen voor de gewestelijke begroting. Ze zal wel een sterk signaal betekenen voor de Brusselse bedrijven en bijdragen tot het scheppen van een gunstig fiscaal klimaat. Hierdoor kunnen dan de bestaande arbeidsplaatsen veilig worden gesteld en kan zelfs nieuwe werkgelegenheid worden gecreëerd.

Ik vraag dan ook, namens de Regering, aan de Leden van de Commissie om de voorgelegde tekst goed te keuren.

III. Discussion générale

M. Eric van Weddingen déclare approuver le projet d'ordonnance du ministre dans la mesure où il s'agit d'un geste important vis-à-vis des entreprises bruxelloises. Cependant, en tant que fiscaliste, il souhaite émettre certaines réserves.

En premier lieu, comme le souligne le Conseil d'Etat, le projet pris isolément risque de créer une inéquité entre contribuables et même de bafouer le principe d'égalité. Selon l'orateur, c'est à une réforme plus fondamentale des droits de succession à laquelle il faudrait procéder. Si à l'époque (en 1936) les taux pouvaient être considérés comme normaux, aujourd'hui, du fait de l'absence d'indexation, ils peuvent être considérés parmi les plus élevés du monde.

En second lieu, le projet crée une discrimination par rapport au régime de la donation et de la vente ce qui peut entraîner des comportements extrêmement négatifs sur le plan économique. Par ailleurs, la différence de traitement que l'on instaure à l'occasion de la transmission d'une PME d'une part et d'autres éléments de patrimoine d'autre part crée une discrimination à ce point choquante que le gouvernement sera amené à devoir modifier d'autres dispositions du Code. L'orateur défend le principe d'une indexation générale des tranches et, à plus long terme, une révision générale des taux et des tranches. En ce qui concerne les tranches, se pose toutefois un problème de répartition de compétences entre le pouvoir fédéral et les Régions.

Il se fait que pour la transmission de PME, la Région est obligée d'agir vite en raison de la concurrence entre les trois Régions. Son groupe souscrit au projet soumis par le Gouvernement, mais celui-ci ne doit constituer qu'une première étape. C'est la raison pour laquelle il souhaite avoir la garantie que d'autres réformes suivront encore au cours de cette législature.

En résumé, l'orateur déclare souscrire au projet du Gouvernement, pour autant que celui-ci soit complété par d'autres mesures pour les autres catégories de contribuables. Il souhaite que le Gouvernement prenne un engagement ferme à ce sujet.

A condition que les mesures suivantes n'entraînent pas une diminution trop substantielle des recettes de la Région, il envisagerait successivement :

- Une réduction des taux, en ce compris le relèvement du minimum exonéré;
- Une indexation des tranches, pour autant que celle-ci soit défendable au plan institutionnel, ce qui est le cas puisque l'indexation ne modifie pas les tranches mais se contente de les maintenir en valeur réelle;

III. Algemene bespreking

De heer Eric van Weddingen zegt dat hij het ontwerp van ordonnantie van de minister steunt omdat het een belangrijk gebaar is ten opzichte van de Brusselse ondernemingen. Als fiscalist wil hij echter enige bezwaren uiten.

In de eerste plaats kan het ontwerp op zich, zoals de Raad van State heeft beklemtoond, voor onrechtvaardigheid zorgen en zelfs het principe van de gelijke behandeling schenden. Volgens de spreker zou men de regeling van de successierechten grondiger moeten hervormen. Destijds (in 1936) konden de tarieven weliswaar als normaal worden beschouwd; maar thans kunnen ze als de hoogste ter wereld worden beschouwd doordat ze niet worden geïndexeerd.

In de tweede plaats zorgt het ontwerp voor discriminatie ten opzichte van de schenkings- en verkoopregeling, wat een uiterst negatieve handelwijze tot gevolg kan hebben op het economisch vlak. Bovendien leidt de verschillende behandeling die men invoert voor de overdracht van een KMO enerzijds en voor andere bestanddelen van het vermogen anderzijds tot zo'n aanstootgevende discriminatie dat de Regering ertoe genoopt zal worden andere bepalingen van het Wetboek te wijzigen. De spreker is voorstander van een algemene indexering van de gedeelten en, op langere termijn, van een algemene herziening van de tarieven en de gedeelten. Wat de gedeelten betreft, rijst echter het probleem van de verdeling van de bevoegdheden tussen de federale Staat en de Gewesten.

Wegens de concurrentie tussen de drie Gewesten, moet het Gewest haast maken met de regeling voor de overdracht van de KMO's. Zijn fractie steunt het door de Regering ingediende ontwerp, maar dit mag slechts een eerste stap zijn. Vandaar dat hij de garantie wil dat er nog in de loop van deze zittingsperiode andere hervormingen zullen volgen.

Kortom: de spreker verklaart zich akkoord met het ontwerp van de Regering op voorwaarde dat dit met andere maatregelen voor de andere categorieën van belastingplichtigen wordt aangevuld. Hij wenst dat de Regering in dit verband verbintenissen aangaat.

Op voorwaarde dat de volgende maatregelen niet leiden tot een al te forse vermindering van de ontvangsten van het Gewest, beoogt hij achtereenvolgens:

- een verlaging van de tarieven, tegelijk met een verhoging van het vrijgestelde minimum;
- een indexering van de gedeelten, voor zover dit op institutioneel vlak verdedigbaar is, wat het geval is aangezien de indexering de gedeelten niet wijzigt maar ze op de reële waarde handhaaft;

- Dans un second temps, une refonte générale des tranches des tarifs si l'obstacle institutionnel était levé.

Mme Anne-Sylvie Mouzon déclare qu'elle ne partage pas l'avis de M. van Weddingen au sujet de la nécessité d'indexer les tranches ou de modifier les taux en matière de droits de succession. Pour son groupe, la fiscalité doit être considérée comme un moyen servant à redistribuer les richesses entre les différentes couches de la population. Elle fait par ailleurs observer que les revenus du travail sont proportionnellement beaucoup plus imposés que les revenus du patrimoine. Les droits de succession sont également le seul impôt sur la fortune existant en Belgique. Dans ces conditions, elle déclare que son groupe n'est pas prêt à faire des concessions en ce domaine. Cela ne signifie pas que l'on ne puisse pas trouver remède à l'inéquité qui peut exister sur certains points. De même, elle déclare ne pas être opposée à ce qu'on fasse usage des droits de succession pour inciter (c'est le but du projet du gouvernement) ou pour dissuader certains comportements. Mais elle répète qu'elle est opposée à toute mesure générale d'indexation.

Elle déclare approuver le projet d'ordonnance du Gouvernement dans son principe à condition qu'il ne verse pas dans le dumping fiscal (concurrence entre les Régions), qu'il ne s'agisse pas d'une mesure purement électorale et qu'il constitue un véritable incitant fiscal à maintenir l'emploi dans la Région. A cet égard, l'intervenant déclare regretter que les conditions mises à l'octroi d'un taux réduit ne soient pas aussi sévères qu'en Flandre. Elle souhaite par ailleurs que le Gouvernement communique une estimation budgétaire du coût de la mesure et fasse des suggestions pour compenser celui-ci de manière à ne pas diminuer l'offre de service public.

M. Stéphane de Lobkowicz déclare tout d'abord que l'indexation des tranches des droits de succession constitue une mesure de justice et n'entraînera pas de diminution de recettes pour la Région. Il ajoute que le produit des droits de succession a plus que doublé en 20 ans en raison précisément de cette absence d'indexation. A Mme Mouzon, il fait remarquer que pour l'impôt des personnes physiques, l'indexation avait déjà été instaurée en 1986. Elle a cependant été gelée par le Gouvernement fédéral actuel. En outre, puisque la Région flamande a déjà décidé de diminuer les taux, il faudra bien que Bruxelles s'aligne sur ces nouveaux taux si elle ne veut pas subir la concurrence de sa voisine.

Le projet d'ordonnance du Gouvernement lui paraît décevant et injuste ; les critères pris en compte sont à ce point larges que le projet sera détourné de son objet par des individus particulièrement imaginatifs. En effet, le taux réduit pourra être octroyé à des entreprises même si celles-ci ne disposent d'aucun personnel ; de plus l'entreprise, au cas où elle en possède, ne sera tenue que de garder ¾ de l'effectif existant. La notion d'entreprise est elle-même très large puisque le critère bilantaire permet d'y inclure des sociétés

- daarna, een algemene herziening van de gedeelten van de tarieven als de institutionele hinderpaal wordt weggenomen.

Mevrouw Anne-Sylvie Mouzon zegt dat zij het niet eens is met de heer van Weddingen in verband met de noodzaak om de gedeelten te indexeren of de tarieven van de successierechten te wijzigen. Haar fractie beschouwt fiscaliteit als een middel om de rijkdom tussen de verschillende lagen van de bevolking te herverdelen. Ze wijst er bovendien op dat de inkomsten uit arbeid verhoudingsgewijs hoger worden belast dan de inkomsten uit vermogen. De successierechten zijn ook de enige vermogensbelasting die in België bestaat. Daarom is haar fractie niet bereid op dit vlak toegevingen te doen, wat niet betekent dat men geen oplossing kan vinden voor het probleem van de onbillijkheid die op sommige vlakken kan bestaan. Zo ook is zij er niet tegen dat men de successierechten gebruikt om impulsen te geven (dat is het opzet van het ontwerp van de Regering) voor bepaalde handelwijzen of om een afschrikkend effect te sorteren. Ze herhaalt echter dat ze wel gekant is tegen een algemene indexering.

Ze verenigt zich met het principe dat aan het ontwerp van ordonnantie ten grondslag ligt, op voorwaarde dat het niet tot fiscale dumping leidt (concurrentie tussen de Gewesten), dat het geen louter electorale maatregel betreft en dat het gaat om een echte fiscale stimulans om de werkgelegenheid in het Gewest op peil te houden. In dit verband betreurt de spreker dat de voorwaarden voor het verkrijgen van een verlaagd tarief niet even streng zijn als in Vlaanderen. Ze wil voorts dat de Regering een raming van de gevolgen van de maatregel voor de begroting bezorgt en voorstellen doet om het verlies te compenseren opdat de openbare dienstverlening niet in het gedrang komt.

De heer Stéphane de Lobkowicz zegt dat de indexering van de gedeelten van de successierechten in de eerste plaats een kwestie van gerechtigheid is en geen vermindering van de ontvangsten voor het Gewest tot gevolg zal hebben. Hij voegt eraan toe dat de opbrengst van de successierechten in twintig jaar tijd meer dan verdubbeld is, uitgerekend omdat er geen indexering heeft plaatsgehad. Hij wijst mevrouw Mouzon erop dat de indexering voor de personenbelasting reeds in 1986 werd ingevoerd. De huidige Regering heeft deze echter bevroren. Aangezien het Vlaamse Gewest al beslist heeft om de tarieven te verlagen, zal Brussel zijn tarieven op deze nieuwe tarieven moeten afstemmen als men concurrentie met het buurgewest wil voorkomen.

Het ontwerp van ordonnantie van de Regering stelt hem teleur en lijkt hem onbillijk. De criteria die worden gehanteerd zijn zo ruim dat het ontwerp door bijzonder vindingrijke personen zal worden omzeild. Het verlaagde tarief kan immers worden toegekend aan ondernemingen zonder personeel ; bovendien zal een bedrijf dat wel personeel heeft, slechts drie vierde van het huidige personeel in dienst moeten houden. Het begrip «onderneming» is zelf heel ruim, aangezien het criterium van de balans ook de mogelijkheid biedt om er

qui au niveau de la Belgique sont loin d'être des petites ou moyennes entreprises.

A l'aide des tableaux suivants, M. Serge de Patoul montre l'augmentation déguisée de l'impôt sur les successions qui résulte de la non-indexation des tranches de succession.

Soit une succession à la date du 1/1/1990 de 4 millions pour une personne avec un degré de parenté de 1

vennootschappen in op te nemen die, in België, verre van kleine of middelgrote ondernemingen zijn.

Aan de hand van de volgende tabellen, toont de heer Serge de Patoul aan dat er een verdoken stijging is van de belasting op de successies, ten gevolge van het niet indexeren van de gedeelten van successie.

Een successie op 1/1/1990 van 4 miljoen voor een persoon in de eerste verwantschapsgraad

	Indice des prix ¹ Prijzenindex ¹		Evolution de l'héritage Evolutie van de erfenis	Evolution des droit de succession Evolutie van de successierechten			
	annuel jaarlijks	cumulé gecumuleerd		actuel huidige	indexé geïndexeerd	augmentation (+ %) stijging (+ %)	
01/01/1990		100,0	4.000.000	225.000	225.000	0	0%
année/jaar 1990	3,5	103,5	4.140.000	239.000	232.875	6.125	2,6%
année/jaar 1991	3,2	106,8	4.272.000	252.200	240.300	11.900	5,0%
année/jaar 1992	2,4	109,4	4.376.000	262.600	246.150	16.450	6,7%
année/jaar 1993	2,8	112,4	4.496.000	274.600	252.900	21.700	8,6%
année/jaar 1994	2,4	115,1	4.604.000	285.400	258.975	26.425	10,2%
année/jaar 1995	1,5	116,9	4.676.000	292.600	263.025	29.575	11,2%
année/jaar 1996	2,1	119,3	4.772.000	302.200	268.425	33.775	12,6%
année/jaar 1997	1,6	121,2	4.848.000	309.800	272.700	37.100	13,6%

Tableau 1: évolution d'une succession de 4.000.000 de 1990 à 1997.

Tabel 1: evolutie van een successie van 4.000.000 tussen 1990 en 1997.

	Indice des prix ² Prijzenindex ²		Evolution de l'héritage Evolutie van de erfenis	Pourcentage des droit de succession Percentage van de successierechten			
	annuel jaarlijks	cumulé gecumuleerd		actuel huidige	indexé geïndexeerd	augmentation réelle reële stijging	
01/01/1990		100,0	4.000.000	5,6%	5,6%	0,0%	
année/jaar 1990	3,5	103,5	4.140.000	5,8%	5,6%	0,2%	soit 2,6%
année/jaar 1991	3,2	106,8	4.272.000	5,9%	5,6%	0,3%	soit 5,0%
année/jaar 1992	2,4	109,4	4.376.000	6,0%	5,6%	0,4%	soit 6,7%
année/jaar 1993	2,8	112,4	4.496.000	6,1%	5,6%	0,5%	soit 8,6%
année/jaar 1994	2,4	115,1	4.604.000	6,2%	5,6%	0,6%	soit 10,2%
année/jaar 1995	1,5	116,9	4.676.000	6,3%	5,6%	0,7%	soit 11,2%
année/jaar 1996	2,1	119,3	4.772.000	6,3%	5,6%	0,7%	soit 12,6%
année/jaar 1997	1,6	121,2	4.848.000	6,4%	5,6%	0,8%	soit 13,6%

Tableau 2: évolution d'une succession de 4.000.000 de 1990 à 1997

Tabel 2: evolutie van een successie van 4.000.000 tussen 1990 en 1997.

¹ Source Rapports de la Banque Nationale de Belgique.

² Source Rapports de la Banque Nationale de Belgique.

¹ Bron: Verslagen van de Nationale Bank van België.

² Bron: Verslagen van de Nationale Bank van België.

Soit une succession à la date du 1/1/1990 de 8 millions pour une personne avec un degré de parenté de 1

Een successie op 1/1/1990 van 8 miljoen voor een persoon in de eerste verwantschapsgraad

	Indice des prix ³ Prijzenindex ³		Evolution de l'héritage Evolutie van de erfenis	Evolution des droit de succession Evolutie van de successierechten			
	annuel jaarlijks	cumulé gecumuleerd		actuel huidige	indexé geïndexeerd	augmentation (+ %) stijging (+ %)	
01/01/1990		100,0	8.000.000	705.000	705.000	0	0%
année/jaar 1990	3,5	103,5	8.280.000	755.400	729.675	25.725	3,5%
année/jaar 1991	3,2	106,8	8.544.960	803.093	752.940	50.153	6,7%
année/jaar 1992	2,4	109,4	8.750.039	840.007	771.270	68.737	8,9%
année/jaar 1993	2,8	112,4	8.995.040	884.107	792.420	91.687	11,6%
année/jaar 1994	2,4	115,1	9.210.921	922.966	811.455	111.511	13,7%
année/jaar 1995	1,5	116,9	9.349.084	947.835	824.145	123.690	15,0%
année/jaar 1996	2,1	119,3	9.545.415	983.175	841.065	142.110	16,9%
année/jaar 1997	1,6	121,2	9.698.142	1.010.666	854.460	156.206	18,3%

Tableau 3: évolution d'une succession de 8.000.000 de 1990 à 1997

Tabel 3: evolutie van een successie van 8.000.000 tussen 1990 en 1997.

	Indice des prix ⁴ Prijzenindex ⁴		Evolution de l'héritage Evolutie van de erfenis	Pourcentage des droit de succession Percentage van de successierechten			
	annuel jaarlijks	cumulé gecumuleerd		actuel huidige	indexé geïndexeerd	augmentation réelle reële stijging	
01/01/1990		100,0	8.000.000	8,8%	8,8%	0,0%	
année/jaar 1990	3,5	103,5	8.280.000	9,1%	8,8%	0,3%	soit 3,5%
année/jaar 1991	3,2	106,8	8.544.960	9,4%	8,8%	0,6%	soit 6,7%
année/jaar 1992	2,4	109,4	8.750.039	9,6%	8,8%	0,8%	soit 8,9%
année/jaar 1993	2,8	112,4	8.995.040	9,8%	8,8%	1,0%	soit 11,6%
année/jaar 1994	2,4	115,1	9.210.921	10,0%	8,8%	1,2%	soit 13,7%
année/jaar 1995	1,5	116,9	9.349.084	10,1%	8,8%	1,3%	soit 15,0%
année/jaar 1996	2,1	119,3	9.545.415	10,3%	8,8%	1,5%	soit 16,9%
année/jaar 1997	1,6	121,2	9.698.142	10,4%	8,8%	1,6%	soit 18,3%

Tableau 4: évolution d'une succession de 8.000.000 de 1990 à 1997

Tabel 4: evolutie van een successie van 8.000.000 tussen 1990 en 1997.

Soit une succession pour une personne avec un degré de parenté de 1 d'un immeuble valeur en 1996, 4.000.000, augmentation moyenne de la valeur des immeubles en région bruxelloise 12%, indice des prix en 1997 1,6.

Een successie voor een persoon in de eerste verwantschapsgraad van een onroerend goed ter waarde van 4.000.000 in 1996, gemiddelde stijging van de waarde van de onroerende goederen in het Brussels gewest 12%, prijzenindex 1997 1,6.

	Indice des prix ⁵ Prijzenindex ⁵		Evolution de l'héritage Evolutie van de erfenis	Evolution des droit de succession Evolutie van de successierechten			
	annuel jaarlijks	cumulé gecumuleerd		actuel huidige	indexé geïndexeerd	augmentation (+ %) stijging (+ %)	
01/01/1997		100,0	4.000.000	225.000	225.000	0	0%
année 1997	1,6	101,6	4.480.000	273.000	228.600	44.400	19,4%

Tableau 5: évolution de la succession d'un immeuble de 4.000.000 pour l'année 1997.

Tabel 5: evolutie van de successie van een onroerend goed van 4.000.000 voor 1997.

³ Source Rapports de la Banque Nationale de Belgique.

⁴ Source Rapports de la Banque Nationale de Belgique.

⁵ Source Rapports de la Banque Nationale de Belgique.

³ Bron: Verslagen van de Nationale Bank van België.

⁴ Bron: Verslagen van de Nationale Bank van België.

⁵ Bron: Verslagen van de Nationale Bank van België.

Soit une succession pour une personne avec un degré de parenté de 1 d'un immeuble valeur en 1996, 8.000.000, augmentation moyenne de la valeur des immeubles en région bruxelloise 12%, indice des prix en 1997 1,6 :

Een successie voor een persoon in de eerste verwantschapsgraad van een onroerend goed ter waarde van 8.000.000 in 1996, gemiddelde stijging van de waarde van de onroerende goederen in het Brussels gewest 12%, prijzen-index 1997 1,6.

	Indice des prix ⁶ Prijzenindex ⁶		Evolution de l'héritage Evolutie van de erfenis	Evolution des droit de succession Evolutie van de successierechten		
	annuel jaarlijks	cumulé gecumuleerd		actuel huidige	indexé geïndexeerd	augmentation (+ %) stijging (+ %)
01/01/1997		100,0	8.000.000	705.000	705.000	0 0%
31/12/1997	1,6	101,6	8.960.000	716.280	877.800	161.520 22,5%

Tableau 6: évolution de la succession d'un immeuble de 8.000.000 pour l'année 1997

Tabel 6: evolutie van de successie van een onroerend goed van 8.000.000 voor 1997.

Mme Anne-Sylvie Mouzon fait observer que pour que la démonstration de M. de Patoul ait un quelconque intérêt, il faudrait comparer cette augmentation avec celle de l'impôt sur le revenu au cours de la même période de référence.

Mevrouw Anne-Sylvie Mouzon wijst erop dat, wil de bewijsvoering van de heer de Patoul enige zin hebben, men deze stijging moet vergelijken met die van de inkomstenbelasting tijdens dezelfde referentieperiode.

M. Philippe Debry déclare que son groupe n'est pas opposé a priori au principe de l'indexation dans la mesure où il vaut mieux qu'une augmentation de l'impôt se fasse de manière claire et non de façon déguisée. Mais cette indexation ne devrait alors pas se limiter aux droits de succession mais s'appliquer à tous les impôts. La discussion sur la révision des droits de succession devrait par ailleurs être globalisée avec la proposition visant à instaurer un impôt sur la fortune en Belgique, puisque l'argument invoqué à l'encontre d'un tel impôt, a toujours été de dire que le niveau des droits de succession était particulièrement élevé dans notre pays.

De heer Philippe Debry zegt dat zijn fractie a priori niet tegen indexering is. Het is immers beter dat de belasting op een duidelijke en niet op een verkapt manier wordt verhoogd. Deze indexering zou echter niet mogen worden beperkt tot de successierechten, maar moet gelden voor alle belastingen. De herziening van de successierechten zou bovendien moeten worden besproken samen met het voorstel tot invoering van een vermogensbelasting in België, aangezien men tegen een dergelijke belasting altijd als argument heeft aangevoerd dat de successierechten in ons land bijzonder hoog zijn.

Le projet d'ordonnance du gouvernement est acceptable au niveau de l'objectif; cependant, les critères retenus sont à ce point larges qu'il ouvre des brèches démesurées. En effet, est-il normal que le siège de l'entreprise puisse se situer partout en Europe et ne soit limité à la seule Région bruxelloise ? Le critère de l'emploi s'applique lui aussi au niveau de la Belgique et non de la seule Région, comme c'est le cas en Flandre. La définition du type d'entreprise devrait être plus stricte, et exclure, comme le fait la Région wallonne, les professions libérales. Enfin, pour la notion de PME, le chiffre d'affaires retenu (40 millions d'Ecu), lui paraît beaucoup trop élevé.

Het ontwerp van ordonnantie van de Regering is aanvaardbaar wat het doel betreft. De criteria zijn echter zo ruim dat er grote bressen worden geslagen. Is het immers normaal dat een onderneming haar zetel overal in Europa mag hebben en niet alleen in het Brussels Gewest? Het criterium van de werkgelegenheid geldt ook voor België en niet alleen voor het Gewest, zoals dit in Vlaanderen het geval is. Het soort «onderneming» zou nauwkeuriger moeten worden gedefinieerd en, zoals in het Waalse Gewest, de vrije beroepen uitsluiten. Ten slotte is hij van oordeel dat de voor de KMO's vastgestelde omzet (40 miljoen Ecu) te hoog is.

⁶ Source Rapport de la Banque Nationale de Belgique.

³ Bron: Verslag van de Nationale Bank van België.

M. Walter Vandenbossche déclare approuver le projet du gouvernement car il y va de la survie de milliers de petites et moyennes entreprises. Contrairement à d'autres orateurs, il souhaite défendre une définition souple de l'entreprise. Il regrette la teneur de cette discussion "belgo-belge" qui consiste à toujours voir où se trouvent les "trous" dans la législation. Il conclut son intervention en plaidant vigoureusement pour une approche interrégionale de la problématique.

M. Marc Cools considère qu'en matière fiscale il y a trois principes essentiels à promouvoir : l'équité, l'efficacité et la sécurité. L'efficacité du régime successoral en Belgique doit selon lui être mis en question puisque si l'on part de la supposition que le patrimoine est constitué à raison de 2/3 par des biens mobiliers et 1/3 de biens immobiliers, au niveau des droits perçus, le rapport s'inverse et c'est le patrimoine immobilier qui est davantage frappé que le patrimoine mobilier.

Toujours au sujet de l'équité, l'intervenant considère que les taux des droits de succession sont trop élevés; aussi il souhaite, tout comme d'autres orateurs, que dans le cadre de la discussion de ce projet d'ordonnance, le gouvernement prenne l'engagement d'une part d'indexer les tranches et d'autre part de procéder à une adaptation des taux. Cette mesure pourrait contribuer à éviter la fuite des habitants vers d'autres Régions.

Au sujet du projet d'ordonnance, l'orateur considère qu'il faut être attentif à ce que des individus particulièrement imaginatifs ne contournent le projet par des mécanismes d'ingénierie fiscale. Il regrette qu'aucun consensus n'ait pu se dégager au niveau interrégional, la Flandre et la Wallonie ayant décidé d'agir seul de leur côté. En ce qui concerne le contenu du projet, il se déclare partisan d'un double taux : un taux de 3% pour les petites successions et un taux plus élevé de 15% pour les plus grosses successions d'entreprise. Par ailleurs, il y aurait lieu de réfléchir à l'utilisation de la fiscalité comme source incitative à l'investissement. A cet égard, il cite l'exemple de la Région flamande qui exonère des droits de succession, la souscription de parts dans une société, agréée par le gouvernement flamand, qui finance et réalise des résidences-services.

En conclusion, l'intervenant déclare qu'on ne pourra pas éviter un débat plus global sur les droits de succession au cours de cette législature.

M. Dominique Harmel rappelle qu'il avait déposé en novembre 1996 une proposition d'ordonnance portant sur le même objet que celui du projet du gouvernement. Il ajoute que deux nouvelles propositions de son groupe ont été déposées récemment (doc. n° A-260/1 - 97/98 et A-261/1 - 97/98), celles-ci devant contribuer à une discussion plus globale sur le sujet des droits de succession, comme le proposent d'autres membres. L'objectif de la première proposition est d'arriver à une égalisation des héritiers dans le respect des règles de droit qui protègent les héritiers

De heer Walter Vandenbossche zegt dat hij het ontwerp van de Regering steunt. Het gaat immers om het voortbestaan van duizenden kleine en middelgrote ondernemingen. In tegenstelling met andere sprekers is hij voorstander van een soepele definitie van het begrip «onderneming». Hij betreurt dat deze bespreking «op zijn Belgisch» word gevoerd en dat men altijd de gaten in de wetgeving wil vinden. Hij besluit zijn betoog met een vurig pleidooi voor een intergewestelijke aanpak van de problematiek.

Volgens de heer Marc Cools moet men op fiscaal vlak drie essentiële beginselen huldigen, namelijk billijkheid, doeltreffendheid en zekerheid. De doeltreffendheid van het erfstelsel in België moet volgens hem in twijfel worden getrokken. Als men ervan uitgaat dat het vermogen voor twee derde bestaat uit roerende goederen en voor één derde uit onroerende goederen, is de verhouding voor de ontvangen rechten immers omgekeerd en wordt het onroerend vermogen zwaarder belast dan het roerend vermogen.

Nog altijd in verband met billijkheid, vindt de spreker dat de tarieven van de successierechten te hoog zijn. Hij wenst, net zoals andere sprekers, dat de Regering in het kader van de bespreking van dit ontwerp van ordonnantie belooft enerzijds de gedeelten te indexeren en anderzijds de tarieven aan te passen. Hierdoor zou men mede kunnen voorkomen dat inwoners naar andere gewesten uitwijken.

In verband met het ontwerp van ordonnantie, is de spreker van oordeel dat men ervoor moet zorgen dat bijzonder vindingrijke personen de voorgenomen ordonnantie niet via fiscale spitstechnologie kunnen omzeilen. Hij betreurt dat er tussen de gewesten geen consensus kon worden bereikt; Vlaanderen en Wallonië hebben immers beslist elk hun eigen weg te gaan. Wat de inhoud van het ontwerp betreft, zegt hij dat hij voorstander is van een tweevoudig tarief: 3% voor de kleine bedrijven en 15% voor de grote. Bovendien zou men moeten overwegen om de fiscaliteit als stimulans voor investeringen te gebruiken. In dit verband neemt hij als voorbeeld het Vlaamse Gewest, dat vrijstelling van successierechten verleent voor aandelen van een vennootschap die door de Vlaamse Regering is erkend en die service-flats bouwt en financiert.

De spreker zegt ten slotte dat men niet zal kunnen vermijden dat er in de loop van deze zittingsperiode een allesomvattend debat over de successierechten zal plaatshebben.

De heer Dominique Harmel herinnert eraan dat hij in november 1996 een voorstel van ordonnantie over hetzelfde onderwerp als dat van het ontwerp van de Regering heeft ingediend. Hij voegt eraan toe dat zijn fractie onlangs twee nieuwe voorstellen heeft ingediend (stukken nrs. A-260/1 - 97/98 en A-261/1 - 97/97), die ertoe zouden moeten bijdragen om de problematiek van de successierechten in zijn geheel te bespreken, zoals andere leden voorstellen. Met het eerste voorstel wordt gestreefd naar gelijkshakeling van de erfgenamen, met inachtneming van de rechtsregels die de erfge-

réservataires, c'est-à-dire les enfants et parents et le conjoint survivant. La seconde proposition d'ordonnance vise à exonérer d'une partie des droits de succession les immeubles ou partie d'immeubles qui seraient affectés au logement et qui sont situés sur le territoire de la Région.

Avant d'aborder le contenu du projet d'ordonnance, l'intervenant demande tout d'abord au ministre si celui-ci peut répondre positivement à la demande de M. van Weddingen au sujet d'une discussion plus globale au cours de cette législature sur la matière des droits de succession.

Au sujet de la transmission des petites et moyennes entreprises, l'orateur rappelle l'importance de cette question en citant des sources statistiques de la Commission européenne, laquelle estime à 1,5 million le nombre de PME en Europe et à 6,3 millions le nombre d'emplois concernés. Le projet et la proposition sont assez proches au niveau de leur contenu. La seule différence concerne l'emploi, pour lequel la proposition prévoit le maintien du niveau de l'emploi pendant cinq ans, hors facteurs conjoncturels, alors que le projet n'oblige l'entreprise à maintenir l'emploi qu'à un niveau de 75% de celui qui existait au moment du décès, pendant les cinq premières années suivant celui-ci. L'intervenant estime que cette proposition est fort en retrait par rapport aux intentions de la Commission européenne. Par ailleurs, l'intervenant souligne qu'il y a lieu de donner une réponse adéquate aux questions soulevées par le Conseil d'Etat concernant le caractère discriminatoire du projet à l'égard de certaines catégories de contribuables. Enfin, l'orateur souligne le fait que le projet du gouvernement en matière de droits de succession n'a de sens que si parallèlement le gouvernement fédéral modifie les tarifs en matière de droits de donation.

Avant de pouvoir examiner le projet du gouvernement, Mme Françoise Dupuis considère que la commission devrait pouvoir disposer d'informations statistiques sur la situation actuelle des entreprises familiales en Région bruxelloise. Le ministre peut-il fournir des éléments visant à démontrer que le niveau actuel des taux en matière de droits de succession est réellement une cause de faillite pour les PME ?

M. Eric van Weddingen se joint à cette demande et invite le ministre à fournir une estimation de l'impact budgétaire du projet d'ordonnance.

Le ministre des finances répond ensuite aux divers intervenants.

Il rappelle tout d'abord que le projet découle d'une recommandation de l'Union européenne. La Commission européenne estime que si l'on n'intervient pas rapidement au niveau de la modification des taux en matière de droits de succession, un grand nombre de petites et moyennes entreprises en Europe risque de disparaître à brève échéance. Il rappelle aussi que la Région de Bruxelles-Capitale négociait

namen met wettelijk erfdeel beschermen, d.w.z. de kinderen en ouders en de langstlevende echtgenoot. Het tweede voorstel van ordonnantie strekt ertoe vrijstelling te verlenen van een gedeelte van de successierechten voor gebouwen of gedeelten van gebouwen die voor woongegelegenheid zouden worden bestemd en die op het grondgebied van het Gewest gelegen zijn.

Alvorens de inhoud van het ontwerp van ordonnantie onder de loop te nemen, wil de spreker van de minister vernemen of hij zal ingaan op het verzoek van de heer van Weddingen om in de loop van deze zittingsperiode, de successierechten in een ruimer verband te bespreken.

De spreker herinnert aan het belang van de overdracht van de kleine en de middelgrote ondernemingen en verwijst hierbij naar statistieken van de Europese Commissie, die het aantal KMO's in Europa op 1,5 miljoen raamt en het aantal banen op 6,3 miljoen. Het ontwerp en het voorstel vertonen vrij veel gelijkenis wat de inhoud betreft. Het enige verschil heeft te maken met de werkgelegenheid: het voorstel bepaalt dat deze gedurende vijf jaar op hetzelfde peil moet worden gehouden, los van conjuncturele factoren, terwijl het ontwerp de onderneming ertoe verplicht de werkgelegenheid te behouden op 75 % van de werkgelegenheid op het ogenblik van het overlijden, gedurende de eerste vijf jaar na dit sterfgeval. De spreker is van mening dat dit voorstel minder ver gaat dan wat de Europese Commissie van plan is. Hij wijst er bovendien op dat er naar behoren rekening moet worden gehouden met de opmerkingen van de Raad van State in verband met het feit dat het ontwerp sommige categorieën van belastingplichtigen discrimineert. Ten slotte wijst de spreker er ook nog op dat het ontwerp van de Regering inzake successierechten alleen dan zin heeft als de federale regering tegelijk de tarieven van de schenkingsrechten wijzigt.

Mevrouw Françoise Dupuis is van mening dat alvorens de commissie het ontwerp van de Regering onderzoekt, zij over statistieken zou moeten beschikken over de huidige toestand van de familiale bedrijven in het Brussels Gewest. Kan de minister gegevens verschaffen over de huidige tarieven inzake successierechten waaruit blijkt dat deze werkelijk een oorzaak voor het faillissement van KMO's zijn?

De heer Eric van Weddingen steunt dit verzoek en verwacht van de minister een raming van de weerslag van het ontwerp van ordonnantie op de begroting.

De minister belast met Financiën antwoordt op de vragen van de verschillende sprekers.

Hij herinnert er in de eerste plaats aan dat het ontwerp het gevolg is van een aanbeveling van de Europese Unie. De Europese Commissie is van mening dat, als men de tarieven van de successierechten niet spoedig wijzigt, een groot aantal kleine en middelgrote ondernemingen in Europa op korte termijn dreigen te verdwijnen. Hij herinnert er ook aan dat het Brussels Hoofdstedelijk Gewest terzake op

au niveau interministériel avec les autres régions et communautés de Belgique. Mais dans la mesure où les Régions wallonne et flamande ont entre temps pris des dispositions, il y a urgence pour que Bruxelles adapte également sa législation dans le même sens.

Le ministre constate qu'il n'y a pas de consensus sur une discussion globale au sujet d'une réforme d'ensemble de la matière des tarifs de droits de succession. Il n'est pas opposé à ce qu'on continue cette discussion au cours des mois suivants. Cependant, en raison des motivations indiquées ci-dessus, il ne peut être question de conditionner l'adoption du projet à cette discussion d'ensemble. Par ailleurs, le ministre déclare qu'il ne peut s'engager au nom du gouvernement sur la suite à donner à cette discussion.

Le ministre attire également l'attention des membres de la commission sur l'impact budgétaire d'une diminution des droits de succession. Le produit de ces droits représente environ 10% de nos recettes régionales (6 milliards par an). A M. de Patoul, il signale que malgré la non-indexation des tranches le produit reste relativement stable au cours des années.

Le ministre déclare, en le regrettant, que les services du ministère fédéral des finances ne disposent pas à l'heure actuelle d'informations statistiques concernant la transmission du patrimoine de petites et moyennes entreprises. En effet, dans la mesure où la législation ne tenait pas compte de cette distinction, les services n'avaient pas jugé utile d'avoir des précisions statistiques à ce sujet. Toujours à propos d'informations statistiques, le ministre s'engage à procéder à une évaluation de l'impact budgétaire d'autres modifications que celles envisagées dans le projet lors de la discussion qui portera sur les différentes propositions.

A M. de Lobkowicz, il précise que ni les holdings ni les sociétés patrimoniales ne pourront bénéficier du taux préférentiel inscrit dans le projet. Aux intervenants qui ont défendu l'idée d'un effectif minimum dans l'entreprise, le ministre répond que ni le fédéral ni la Région wallonne n'imposent un quota minimum. Le ministre ne souhaite pas, comme l'a fait la Flandre, imposer un minimum de cinq personnes.

Le ministre reconnaît que la régionalisation a introduit le risque d'une concurrence fiscale entre les Régions. C'est pourquoi il souhaite qu'on arrive rapidement à une sorte d'accord à l'amiable avec les autres régions pour éviter un nouveau dumping fiscal.

A M. Vandenbossche, le ministre répond qu'il faut en effet tâcher de rendre le système le plus simple possible pour que les entreprises ne renoncent pas à en faire usage. Il y a dès lors un grand intérêt à ce qu'un accord interrégional se dégage au sujet des conditions mises à l'obtention du taux réduit.

interministerieel vlak onderhandeld heeft met de andere gewesten en gemeenschappen van België. Aangezien het Waalse en het Vlaamse Gewest intussen maatregelen hebben getroffen, moet ook Brussel dringend zijn wetgeving in die zin aanpassen.

De minister stelt vast dat er geen consensus is voor een allesomvattend debat over een herziening van de kwestie van de tarieven van de successierechten. Hij is er niet tegen dat men deze bespreking in de loop van de komende maanden voortzet. Om eerder aangevoerde redenen kan er echter geen sprake van zijn de goedkeuring van het project van deze bespreking afhankelijk te maken. De minister voegt eraan toe dat hij namens de Regering geen beloften kan doen over het verdere verloop van dit debat.

De minister vestigt tevens de aandacht van de commissieleden op de weerslag van een verlaging van de successierechten op de begroting. De opbrengst van deze rechten staat voor ongeveer 10 % van onze gewestelijke ontvangsten (6 miljard per jaar). Hij wijst de heer de Patoul erop dat de opbrengst in de loop der jaren vrij stabiel is gebleven ofschoon de schijven niet zijn geïndexeerd.

De minister betreurt dat de diensten van het federale ministerie van financiën momenteel niet beschikken over statistische gegevens over de overdracht van het vermogen van kleine en middelgrote ondernemingen. Aangezien de wetgeving geen rekening hield met dit onderscheid, hebben de diensten het niet nodig geacht om hierover statistieken op te stellen. Nog in dit verband belooft de minister een raming te maken van de weerslag op de begroting van andere wijzigingen dan deze welke met het ontwerp worden beoogd en hiervan kennis te geven tijdens de bespreking van de verschillende voorstellen.

Hij wijst de heer de Lobkowicz erop dat noch de holdings noch de vermogensvennootschappen de in het ontwerp vastgestelde voorkeurtarieven zullen kunnen genieten. Aan de sprekers die gewonnen zijn voor een minimum aantal personeelsleden in het bedrijf geeft hij te kennen dat de federale overheid en het Waalse Gewest geen minimumquota opleggen. In tegenstelling tot Vlaanderen wil hij geen verplichting van minimum vijf personeelsleden.

De minister geeft toe dat er door de regionalisering een fiscale concurrentie tussen de gewesten kan ontstaan. Hij wenst dan ook dat men met de andere gewesten zo spoedig mogelijk een regeling in der minne treft om nieuwe fiscale dumping te voorkomen.

De minister geeft de heer Vandenbossche te kennen dat men inderdaad moet trachten de regeling zo eenvoudig mogelijk te maken opdat de ondernemingen er ook werkelijk gebruik zouden van maken. Het is bijgevolg van groot belang dat er een intergewestelijk akkoord tot stand komt over de voorwaarden om verlaagde tarieven te kunnen genieten.

Mme Anne-Sylvie Mouzon suggère qu'on insère dans le projet une disposition qui évite la surenchère fiscale entre les régions. Cette disposition pourrait être rédigée ainsi : " les droits perçus à Bruxelles ne peuvent être inférieurs à la moyenne de ceux perçus suivant la législation flamande et wallonne. ". De cette manière, on ne pourra accuser la Région de Bruxelles-Capitale d'alimenter le dumping fiscal.

Le ministre des finances répond à l'aide du tableau suivant que la Région n'alimente nullement le dumping fiscal mais qu'elle cherche simplement à s'aligner sur les conditions offertes par les deux autres régions.

Mevrouw Anne-Sylvie Mouzon stelt voor om in het ontwerp een bepaling op te nemen om fiscaal opbod tussen de gewesten te voorkomen. Deze bepaling zou als volgt kunnen luiden : «De in Brussel geheven rechten mogen niet lager liggen dan het gemiddelde van die welke op grond van de Vlaamse en de Waalse wetgeving worden geheven.». Aldus zal men het Brussels Hoofdstedelijk Gewest er niet kunnen van beschuldigen fiscale dumping in de hand te werken.

De minister belast met Financiën antwoordt aan de hand van de volgende tabel dat het Gewest geenszins fiscale dumping in de hand werkt, maar er gewoon naar streeft om de voorwaarden op die van de andere gewesten af te stemmen.

	Flandre Vlaanderen	Wallonie Wallonië	Fédéral (donations) Federale Staat (schenkingen)	Bruxelles Brussel
Définition PME	Toute entreprise familiale.	Toute entreprise, sauf professions libérales.	Toute entreprise.	Toute entreprise qui emploie moins de 250 travailleurs.
Definitie KMO	Elke familiale onderneming	Elke onderneming, behalve de vrije beroepen.	Elke onderneming	Elke onderneming die minder dan 250 personeelsleden in dienst heeft
Niveau du maintien de l'emploi existant Behoud van de bestaande werkgelegenheid	100%	75%	/	75%

M. Eric van Weddingen répète les réserves de principe qu'il a formulées à l'encontre du projet, mais reconnaît qu'en raison de la concurrence des deux autres Régions, notre Région n'a pas fort le choix. Il répète aussi que l'on doit absolument envisager d'autres modifications en matière de droits de succession, tout en évaluant l'impact au plan budgétaire.

Pour éviter tout problème de dumping fiscal et atténuer le risque d'un recours contre le projet d'ordonnance, l'intervenant se demande s'il ne serait pas plus sage de s'aligner sur le projet fédéral en matière de droits de donation réduits sur la transmission de petites et moyennes entreprises.

Le ministre des finances déclare que le projet régional est très proche de celui qui est en préparation au niveau fédéral. Les deux différences essentielles portent sur :

- le maintien de l'emploi qui n'existe pas au niveau fédéral;

De heer Eric van Weddingen herhaalt de principiële bezwaren die hij heeft geformuleerd tegen het ontwerp, maar geeft toe dat ons gewest, wegens de concurrentie met de twee overige gewesten, weinig keuze heeft. Hij herhaalt ook dat men absoluut moet nadenken over andere wijzigingen in het vlak van de successierechten, zonder de weerslag op begrotingsvlak uit het oog te verliezen.

Om elk probleem inzake fiscale dumping te voorkomen en om het risico dat er tegen het ontwerp van ordonnantie beroep wordt ingesteld te verminderen, vraagt de spreker zich af of het niet beter zou zijn rekening te houden met het federale ontwerp inzake verlaagde schenkingsrechten bij overdracht van kleine en middelgrote ondernemingen.

De minister belast met Financiën zegt dat het gewestelijk ontwerp nauw aansluit bij het ontwerp dat door de federale overheid in gereedheid wordt gebracht. De twee essentiële verschillen betreffen:

- het behoud van de werkgelegenheid, waarvan in het federale ontwerp geen sprake is;

- le nombre de titres transmis : la Région prévoit qu'au moins 25% des droits de vote à l'assemblée générale doivent être transmis, alors qu'au niveau fédéral ce nombre est réduit à 10%.

Mme Françoise Dupuis déclare qu'elle est déçue par la réponse du ministre en ce qui concerne le manque d'informations statistiques. Elle s'étonne qu'auprès de certaines institutions comme la Chambre des Notaires, l'Union des Entreprises de Bruxelles ou certains centres universitaires, on ne puisse pas donner des chiffres plus précis quant à la taille et au nombre de petites et moyennes entreprises. Elle demande qu'on effectue des recherches complémentaires.

M. Stéphane de Lobkowicz relève comme d'autres membres qu'un débat plus approfondi devrait avoir lieu sur les tarifs des droits de succession. Si, comme le relève le ministre, il n'y a pas de consensus sur les propositions d'ordonnance, l'orateur tient à souligner qu'à l'exception du groupe PS, tous les autres groupes se déclarent en faveur de l'indexation des tranches.

En ce qui concerne les holdings, l'intervenant invite le ministre à lui indiquer à quel endroit du texte il est dit que ceux-ci ne sont pas visés par le projet.

M. Marc Cools souhaite avoir une répartition de la recette des droits de succession par tranche. Il estime que ce renseignement serait utile pour évaluer l'impact des propositions d'ordonnance visant soit à modifier, soit à indexer les tranches des tarifs des droits de succession.

IV. Discussion des articles

Article 1^{er}

Mme Françoise Dupuis situe la portée des amendements (n° 2 à 5) déposés par des membres de son groupe. Ces amendements, en précisant davantage les conditions d'octroi du taux réduit, donnent une base légale plus solide au projet.

M. Serge de Patoul revient sur la conception générale du projet. Il demande au ministre si au lieu d'accorder une réduction de taux liée à certaines conditions (poursuite de l'activité, maintien de l'emploi, ...) en cas de transmission de PME, on n'aurait pas pu s'inspirer de la technique de l'impôt différé utilisée en comptabilité des sociétés.

L'intervenant rappelle très brièvement en quoi consiste cette technique. Selon la législation fiscale, les plus-values réalisées sur des biens immeubles totalement amortis sont exonérées d'impôt pour autant que l'entreprise réinvestisse un montant équivalent à la plus-value endéans un délai de

- het aantal overgedragen effecten: het Gewest bepaalt dat ten minste 25 % van de stemrechten in de algemene vergadering moet worden overgedragen, terwijl de federale overheid dit aantal beperkt tot 10 %.

Mevrouw Françoise Dupuis zegt dat zij teleurgesteld is over het antwoord van de minister betreffende het ontbreken van statistieken. Het verbaast haar dat sommige instellingen zoals de Kamer van de Notarissen, het Verbond van Ondernemingen in Brussel of sommige universitaire centra geen preciezere cijfers kunnen verschaffen over de grootte en het aantal kleine en middelgrote ondernemingen. Zij vraagt dat er bijkomend onderzoek wordt verricht.

De heer Stéphane de Lobkowicz zegt, net zoals andere leden, dat er een grondiger debat zou moeten plaatshebben over de tarieven van de successierechten. De minister heeft erop gewezen dat er geen consensus is over de voorstellen van ordonnantie, maar de spreker wijst erop dat alle andere fracties, met uitzondering van de PS-fractie, gezegd hebben dat ze voor de indexering van de gedeelten zijn.

Wat de holdings betreft, vraagt de spreker dat de minister hem zegt waar er in de tekst bepaald wordt dat het ontwerp daarop niet van toepassing is.

De heer Marc Cools wenst een verdeling van de ontvangst van de successierechten per gedeelte. Hij is van mening dat deze inlichting nuttig zou kunnen zijn om de weerslag te evalueren van de voorstellen van ordonnantie die ertoe strekken de gedeelten van de tarieven van de successierechten te wijzigen of te indexeren.

IV. Artikelsgewijze bespreking

Artikel 1

Mevrouw Françoise Dupuis schetst de strekking van de amendementen (nrs. 2 tot 5) die leden van haar fractie hebben ingediend. Deze amendementen, waarin de voorwaarden voor de toekenning van het verlaagd tarief nader bepaald worden, verlenen het ontwerp een steviger rechtsgrond.

De heer Serge de Patoul komt terug op het algemene concept van het ontwerp en vraagt de minister of men, in plaats van bij de overdracht van KMO's een tariefverlaging toe te kennen als aan sommige voorwaarden (voortzetting van de activiteit, behoud van de werkgelegenheid, ...) wordt voldaan, niet beter het procédé van de uitgestelde belasting, een techniek die voor de boekhouding van de vennootschappen gebruikt wordt, als model zou nemen.

De spreker herinnert er in het kort aan waarin deze techniek bestaat. Volgens de belastingwetgeving, worden de meerwaarden op volledig afgeschreven onroerende goederen vrijgesteld van belasting voor zover de onderneming binnen drie jaar een bedrag gelijk aan de meerwaarde op-

trois ans. Ce système assure la réutilisation des plus-values dans l'activité économique de l'entreprise.

Ne pourrait-on envisager d'appliquer cette technique de l'impôt différé à l'héritier d'une PME ? Celui-ci ne pourrait bénéficier du taux réduit que dans la mesure où il réinvestirait les bénéfices ou les dividendes dans l'activité de l'entreprise.

Le ministre promet de soumettre la question au ministre fédéral des Finances dès qu'il en recevra la demande écrite.

L'article 1^{er} est adopté à l'unanimité des 12 membres présents.

Article 2

Mme Anne-Sylvie Mouzon, se demande si du point de vue légistique, la Région peut inscrire un deuxième article 60bis dans le Code des droits de succession à côté de celui déjà inséré par la Région flamande.

Le ministre répond que la Région wallonne a également utilisé la même numérotation.

L'intervenante déclare ensuite que son groupe ne compte pas déposer d'amendement visant à exclure les holdings du bénéfice du taux réduit, puisque cette exclusion est déjà prévue aux 1^o et 2^o du §1^{er}.

Le ministre confirme cette interprétation en renvoyant au commentaire des articles (doc. n^o A-255/1 - 97/98, p.3). Les holdings et les sociétés patrimoniales sont exclues du bénéfice de la mesure, parce qu'elles n'exploitent pas directement une activité commerciale, industrielle, artisanale, agricole ou une profession libérale. Cela n'exclut donc pas les sociétés immobilières qui font du commerce d'immeubles.

M. Eric van Weddingen demande si le décret flamand exclut également les sociétés patrimoniales, car il faut assurer une cohérence entre les différentes législations.

Le ministre répond que cela n'aurait pas de sens d'inclure les sociétés patrimoniales dans la mesure où celles-ci sont mises en place pour éviter, par le don manuel, aux héritiers de devoir payer des droits de succession sur la transmission du capital de la société.

M. Eric van Weddingen insiste pour qu'on établisse une cohérence entre les législations des trois régions, tout en évitant la surenchère. Le Conseil d'Etat ne dit pas autre chose dans son avis relatif au projet. C'est pourquoi l'intervenant veut s'assurer que les sociétés patrimoniales ne tombent pas sous l'application du décret flamand.

nieuw investeert. Deze regeling zorgt ervoor dat de meerwaarde opnieuw wordt gebruikt in de economische activiteit van het bedrijf.

Zou men niet kunnen overwegen deze techniek van de uitgestelde belasting op de erfgenaam van een KMO toe te passen? Deze zou alleen dan een verlaagd tarief kunnen genieten als hij de winst of de dividenden opnieuw in de activiteit van de onderneming investeert.

De minister belooft de vraag voor te leggen aan de federale minister van financiën zodra hij er schriftelijk om gevraagd wordt.

Artikel 1 wordt aangenomen bij eenparigheid van de twaalf aanwezige leden.

Artikel 2

Mevrouw Anne-Sylvie Mouzon vraagt zich af of het Gewest, uit wetgevingstechnisch oogpunt, een tweede artikel 60bis in het Wetboek der successierechten kan invoegen, naast het artikel dat al door het Vlaams Gewest ingevoegd is.

De minister antwoordt dat het Waalse Gewest eveneens dezelfde nummering heeft gebruikt.

De spreker zegt vervolgens dat haar fractie geen amendement zal indienen om de holdings uit te sluiten van het verlaagd tarief, aangezien deze uitsluiting al in het 1^o en het 2^o van § 1 is vervat.

De minister bevestigt deze interpretatie en verwijst naar de commentaar bij de artikelen (stuk nr. A-225/1 - 97/98, blz. 3). De holdings en de vermogensvennootschappen worden uitgesloten van de toepassing van deze maatregel, aangezien ze niet direct een handels-, nijverheids-, ambachts-, landbouwactiviteit of een vrij beroep uitoefenen. Dit sluit de vastgoedmaatschappijen, die handel drijven in onroerende goederen, dus niet uit.

De heer Eric van Weddingen vraagt of ook het Vlaamse decreet de vermogensvennootschappen uitsluit, omdat er moet gezorgd worden voor samenhang tussen de verschillende wetgevingen.

De minister antwoordt dat het geen zin zou hebben om de vermogensvennootschappen onder de toepassing van deze maatregelen te laten vallen omdat ze worden opgericht om bij schenking van hand tot hand te voorkomen dat de erfgenamen successierechten moeten betalen bij de overdracht van het kapitaal van de vennootschap.

De heer Eric van Weddingen dringt erop aan dat men zorgt voor samenhang tussen de wetgevingen van de drie gewesten en dat men opbod vermijdt. De Raad van State doet hetzelfde in zijn advies over het ontwerp. De spreker wil er bijgevolg zeker van zijn dat het Vlaamse decreet niet van toepassing is op de vermogensvennootschappen.

Le ministre déclare que le Gouvernement flamand ne veut pas décourager la formation de holdings en les écartant du tarif réduit; toutefois, lorsqu'un holding a, parmi ses participations, une société patrimoniale qui n'a aucun travailleur à son service, alors la valeur de cette société dans le portefeuille d'actions de la société faïtière est imposée au tarif plein pour les droits de succession.

Mme Anne-Sylvie Mouzon précise que le nouvel article 60bis, inséré par l'article 21 du décret de la Communauté flamande du 20 décembre 1996, fait une distinction entre les entreprises familiales et les sociétés de famille. Le décret permet d'accorder le tarif réduit à une société de famille faïtière qui contrôle un ensemble d'entreprises familiales à la condition que chacune des sociétés filiales remplisse le critère en matière d'emploi, les autres critères étant évalués au niveau de l'entité consolidée.

M. Alain Zenner observe que la discussion fait apparaître qu'il est difficile de s'accorder sur une définition juridique des concepts de holding et de société patrimoniale. Faut-il exclure d'office une société holding du bénéfice du tarif réduit dès lors qu'elle n'exerce aucune activité commerciale ?

Mme Anne-Sylvie Mouzon répond que le §1^{er} de l'article 60bis, inséré par l'article 2 du projet d'ordonnance, vise uniquement l'exploitation industrielle, commerciale ou artisanale. Les sociétés qui détiennent, exclusivement ou essentiellement, des participations financières dans d'autres sociétés en sont donc exclues. Il appartiendra au Gouvernement de se prononcer, au moment où il déterminera les modalités de la demande, du contrôle et de la délivrance de l'attestation, conformément au 4^o du § 5, sur les cas éventuels d'entreprises à caractère mixte.

M. Eric van Weddingen demande si une société immobilière qui s'occupe de la gestion d'immeubles - ce qui est une activité commerciale - peut bénéficier du tarif réduit.

Le ministre répond par l'affirmative.

L'intervenant demande quel sera le sort réservé à des biens qui font partie de l'universalité telle qu'énoncée au 1^o du § 1^{er}, mais qui ne sont pas affectés directement à l'exploitation.

Mme Anne-Sylvie Mouzon répète que le critère de l'exploitation industrielle, commerciale ou artisanale doit être déterminant. Elle cite le cas de deux sociétés dont l'une s'occupe de la fabrication d'articles et l'autre est propriétaire de l'immeuble et de l'appareillage servant à la fabrication. La première société entre clairement en ligne de compte pour le tarif réduit, alors que la seconde, qui n'a comme seule activité commerciale que la conclusion d'un bail commercial avec la première, devrait en être exclue.

De minister zegt dat de Vlaamse Regering de oprichting van holdings niet wil ontmoedigen door ze uit te sluiten van het verlaagde tarief. Wanneer een holding echter participaties heeft in een vermogensvennootschap zonder personeel, wordt de waarde van deze vennootschap in de aandelenportefeuille van de overkoepelende vennootschap tegen het volle tarief belast voor de successierechten.

Mevrouw Anne-Sylvie Mouzon wijst erop dat het nieuwe artikel 60bis dat bij wege van artikel 21 van het decreet van de Vlaamse Gemeenschap van 20 december 1996 is ingevoegd, een onderscheid maakt tussen de familiale ondernemingen en de familiale vennootschappen. Het decreet biedt de mogelijkheid om het verlaagd tarief toe te kennen aan een overkoepelende familiale vennootschap die familiale ondernemingen controleert als elk van deze dochterbedrijven voldoet aan het criterium inzake werkgelegenheid, terwijl de andere criteria op geconsolideerde basis worden beoordeeld.

De heer Alain Zenner wijst erop dat uit de discussie blijkt dat men het moeilijk eens raakt over een juridische definitie van de begrippen holding en vermogensvennootschap. Moet men een holding ambtshalve van het verlaagde tarief uitsluiten omdat ze geen handelsactiviteit uitoefent?

Mevrouw Anne-Sylvie Mouzon antwoordt dat § 1 van artikel 60bis, dat ingevoegd wordt door artikel 2 van het ontwerp van ordonnantie, alleen betrekking heeft op nijverheids-, handels- en ambachtsactiviteiten. De vennootschappen die alleen of in hoofdzaak financiële participaties hebben in andere vennootschappen worden dus uitgesloten. De Regering zal zich, op het ogenblik dat zij de regels vaststelt voor de aanvraag, de controle en de afgifte van het attest, conform 4^o van § 5, over de mogelijke gemengde bedrijven moeten uitspreken.

De heer Eric van Weddingen vraagt of een vastgoedmaatschappij die zich bezig houdt met het beheer van gebouwen - wat een handelsactiviteit is - het verlaagde tarief zal kunnen genieten.

De minister bevestigt dit.

De spreker vraagt wat er zal gebeuren met goederen die deel uitmaken van de universaliteit waarvan sprake in 1^o van § 1, maar die niet rechtstreeks voor de exploitatie zijn bestemd.

Mevrouw Anne-Sylvie Mouzon herhaalt dat het criterium betreffende de nijverheids-, handels- of ambachtsactiviteit doorslaggevend moet zijn. Zij geeft als voorbeeld twee vennootschappen waarvan de ene zich bezighoudt met de fabricage van artikelen en de andere eigenaar is van het gebouw en van de apparatuur. De eerste vennootschap komt duidelijk in aanmerking voor het verlaagde tarief, terwijl de tweede, waarvan de enige handelsactiviteit erin bestaat dat ze een handelshuurovereenkomst met de eerste heeft gesloten, zou moeten worden uitgesloten.

M. Alain Zenner craint qu'un raisonnement aussi restrictif ne mette à mal l'objectif poursuivi par le projet d'ordonnance, à savoir la transmission de PME.

Mme Anne-Sylvie Mouzon réplique qu'il suffit de fusionner les deux sociétés en question. Le raisonnement suivi permettrait d'ailleurs de mettre fin à des dissociations fictives de patrimoine réalisées dans l'unique but d'évasion fiscale...

Le ministre des finances répète que tant la Communauté flamande que la Région wallonne ont voulu exclure du champ d'application de leur décret les sociétés holdings et les sociétés patrimoniales qui n'ont pas d'activité commerciale en tant que telle. Mais il reconnaît que faire la différence entre une activité commerciale et une activité patrimoniale n'est pas toujours aisé.

M. Philippe Debry émet deux suggestions pour clarifier la distinction entre gestion patrimoniale et activité commerciale :

- Ne pourrait-on pas considérer que seuls les marchands de biens ont une activité commerciale?
- La jurisprudence fiscale établit une distinction, pour le traitement des plus-values réalisées lors de la vente d'immeubles, en fonction de la fréquence et/ou du nombre d'opérations. Seules les opérations dégageant une plus-value taxable seraient considérées comme une activité commerciale.

En ce qui concerne la première suggestion, M. Armand De Decker fait observer que les marchands de biens ne sont pas ipso facto propriétaires des biens qu'ils gèrent.

Mme Anne-Sylvie Mouzon attire l'attention sur le fait que la notion d'exploitation industrielle, économique et commerciale utilisée aux 1° et 2° du § 1^{er} n'a pas de définition juridique spécifique, mais fait référence à des concepts de type économique qui, si on est de bonne foi, ne devraient pas soulever de gros problèmes d'interprétation.

Et cette interprétation ne doit pas perdre de vue l'objectif visé par le projet, à savoir le soutien à l'activité économique et le maintien de l'emploi. Pour le reste, il appartiendra au Gouvernement d'établir pour chaque type d'activité commerciale les modes de preuve appropriés, ce qui permettra le cas échéant de clarifier les cas se situant à la marge.

Mme Françoise Dupuis rappelle que la recommandation européenne du 7 décembre 1994 qui est à la base de ce projet, tend à faciliter la transmission de l'activité économique et des emplois qui y sont liés et non la transmission de biens proprement dits.

De heer Alain Zenner vreest dat men met zo'n restrictieve redenering het door het ontwerp van ordonnantie nagestreefde doel niet bereikt, te weten de overdracht van KMO's.

Mevrouw Anne-Sylvie Mouzon antwoordt dat het volstaat om de twee desbetreffende vennootschappen samen te smelten. De gevolgde redenering zou het trouwens mogelijk maken een einde te maken aan fictieve vermogensplitsingen, die er alleen bedoeld zijn om belastingen te ontduiken.

De minister belast met Financiën herhaalt dat zowel de Vlaamse Gemeenschap als het Waalse Gewest de holdings en de vermogensvennootschappen die als dusdanig geen handelsactiviteit uitoefenen, van de toepassing van hun decreet hebben willen uitsluiten. Hij geeft echter toe dat het niet altijd gemakkelijk is een onderscheid te maken tussen een handelsactiviteit en een vermogensactiviteit.

De heer Philippe Debry doet twee voorstellen om het onderscheid tussen vermogensbeheer en handelsactiviteit te verduidelijken :

- Zou men er niet kunnen van uitgaan dat alleen de handelaars in goederen een handelsactiviteit uitoefenen?
- In de fiscale rechtspraak maakt men, voor de meerwaarden verkregen bij de verkoop van gebouwen, een onderscheid naargelang van de frequentie en/of het aantal verrichtingen. Men zou alleen de verrichtingen met een belastbare meerwaarde als handelsactiviteit kunnen beschouwen.

Wat het eerste voorstel betreft, wijst de heer Armand De Decker erop dat de handelaars in goederen niet ipso facto eigenaar zijn van de goederen die ze beheren.

Mevrouw Anne-Sylvie Mouzon vestigt de aandacht op het feit dat er van het begrip nijverheids-, economische en handelsactiviteit dat in 1° en 2° van § 1 wordt gehanteerd geen specifieke juridische definitie bestaat, maar dat verwezen wordt naar economische begrippen die, als men te goeder trouw is, geen grote interpretatieproblemen zouden mogen doen rijzen.

Bij deze interpretatie mag men ook het doel van het ontwerp niet uit het oog verliezen, te weten het steunen van de economische activiteit en het behoud van de werkgelegenheid. Voorts zal de Regering voor elk soort handelsactiviteit de gepaste bewijsmiddelen moeten vaststellen, wat in voorkomend geval de mogelijkheid zal bieden om de randgevallen te verduidelijken.

Mevrouw Françoise Dupuis herinnert eraan dat de Europese aanbeveling van 7.12.1994, die aan de basis ligt van dit ontwerp, ertoe strekt de overdracht van de economische activiteit en van de werkgelegenheid die ermee verbonden is te vergemakkelijken en niet de overdracht van de goederen.

M. Eric van Weddingen considère qu'il y a une double ratio legis : la première est celle rappelée par Mme Dupuis, la seconde est énoncée par le Conseil d'Etat, lequel souligne que le projet ne satisfait pas au principe d'égalité et qu'il y a donc lieu d'être attentif à ne pas tomber dans des situations trop iniques ou injustes.

Dans ce contexte, vouloir écarter du bénéfice du tarif réduit une société qui a pour seule activité de mettre à disposition d'une autre société un immeuble ou de l'équipement servant à l'exploitation, sous prétexte qu'elle n'accomplit qu'un seul acte commercial, c'est-à-dire la location, lui paraît totalement arbitraire.

Mme Françoise Dupuis déclare qu'en suivant ce raisonnement on élargit le champ d'application de la mesure à tous les propriétaires qui mettent leurs biens immeubles en société.

M. Eric van Weddingen réplique que seuls ceux qui seront considérés comme accomplissant des actes de commerce pourront en bénéficier; et il ne faut pas perdre de vue qu'ils doivent accepter toutes les conséquences de leurs actes, pas seulement au niveau successoral mais aussi au regard des autres branches du droit.

Le ministre des finances propose qu'on suive la suggestion faite par Mme Mouzon : maintenir le texte tel quel et laisser au Gouvernement le soin de préciser au niveau de l'élaboration des modes de preuve à apporter pour bénéficier du tarif réduit, les activités qui peuvent être considérées comme commerciales. Entre-temps, le ministre demandera à ses services d'analyser le concept de société patrimoniale.

M. Dominique Harmel déclare ne pas partager l'avis du ministre. Il souhaite qu'on tranche les divergences de vues au sujet du concept de société patrimoniale.

Mme Anne-Sylvie Mouzon défend son amendement n° 2 qui vise à exclure les professions libérales du projet. Elle justifie cette exclusion comme suit :

- on risque d'introduire une discrimination entre ceux qui exercent leur activité en société et ceux qui l'exercent en tant que personne physique;
- on voit mal comment le décès d'un associé pourrait nuire à la poursuite des activités d'une association d'avocats, de médecins, etc...
- le successeur d'une personne exerçant seule une profession libérale sera difficilement en mesure d'apporter la preuve de la poursuite de la même activité.

Volgens de heer Eric van Weddingen is er een dubbele ratio legis: de eerste is die waaraan mevrouw Dupuis heeft herinnerd en de tweede is die waarover de Raad van State het heeft gehad. De Raad van State wijst erop dat het ontwerp het gelijkheidsbeginsel niet in acht neemt en dat men er dus moet voor zorgen dat men geen al te onbillijke of onrechtvaardige situaties schept.

Daarom is hij van mening dat het feit dat men een vennootschap waarvan de enige activiteit erin bestaat dat ze een gebouw of een productieapparaat ter beschikking stelt van een andere vennootschap, onder het voorwendsel dat ze slechts één handelsactiviteit uitoefent, te weten verhuring, wil uitsluiten van het verlaagde tarief, een volkomen willekeurige beslissing is.

Mevrouw Françoise Dupuis zegt dat men, als men deze redenering volgt, het toepassingsgebied van de maatregel uitbreidt tot alle eigenaars die hun onroerende goederen in een vennootschap onderbrengen.

De heer Eric van Weddingen zegt dat alleen die welke handelsactiviteiten uitoefenen onder de toepassing van de maatregel zullen kunnen vallen. Men mag niet uit het oog verliezen dat ze alle gevolgen van hun handelingen moeten aanvaarden, niet alleen op het vlak van het erfrecht maar ook op andere vlakken van de wetgeving.

De minister belast met Financiën stelt voor dat men het voorstel van mevrouw Mouzon aanvaardt: de tekst als dusdanig behouden en het aan de Regering overlaten om bij het bepalen van de bewijsmiddelen die moeten worden geleverd voor het verkrijgen van het verlaagd tarief, de activiteiten te laten vaststellen die als handelsactiviteiten kunnen worden beschouwd. Intussen zal hij zijn diensten vragen het begrip vermogensvennootschap te onderzoeken.

De heer Dominique Harmel is het niet eens met de minister en wenst dat men klaarheid schept over het begrip vermogensvennootschap.

Mevrouw Anne-Sylvie Mouzon verdedigt haar amendement nr. 2, dat ertoe strekt de vrije beroepen van de toepassing van het ontwerp uit te sluiten. Zij verantwoordt deze uitsluiting als volgt:

- het gevaar bestaat dat men zorgt voor discriminatie tussen degenen die hun activiteit in een vennootschap uitoefenen en degenen die hun activiteit als natuurlijk persoon uitoefenen;
- het is niet duidelijk waarom het overlijden van een vennoot de voortzetting van de activiteiten van een advocatenassociatie, doktersassociatie, enz... in het gedrang zou kunnen brengen;
- de erfgenaam van een persoon die zelf een vrij beroep uitoefent, zal moeilijk kunnen bewijzen dat hij dezelfde activiteit voortzet.

Dans un souci de cohérence avec le décret flamand et le projet fédéral en matière de droits de donation, M. Eric van Weddingen demande que les professions libérales soient maintenues. Il propose même d'étendre le champ d'application aux charges et offices (amendement n°7).

Mme Françoise Dupuis fait observer que l'article 140bis du projet fédéral exclut du tarif réduit à 3% les transmissions de biens immeubles affectés ou destinés partiellement ou totalement à l'habitation. A ceux qui sont si attachés à la cohérence, elle déclare qu'il y aurait lieu d'adapter le texte du projet d'ordonnance en ce sens.

M. Alain Zenner ne partage pas l'avis des auteurs de l'amendement n° 2; il n'y a pas de raison de distinguer au plan économique les professions libérales des autres activités d'indépendants. Lors d'une succession, il y a également cession d'une clientèle.

M. Dominique Harmel signale que tous les indépendants entrent en ligne de compte pour le tarif réduit dans la proposition d'ordonnance qu'il a déposée (doc. n° A-171/1). Il ne faut pas perdre de vue que les indépendants fournissent un grand nombre d'emplois à Bruxelles.

S'agissant de l'amendement n°7, il regrette que cet ajout n'ait pas été effectué dans les décrets flamands et wallons.

Le ministre déclare partager l'avis de MM. Harmel, Zenner et van Weddingen. Il ne comprend d'ailleurs pas les raisons pour lesquelles la Région wallonne a voulu exclure les professions libérales.

Mme Anne-Sylvie Mouzon répond qu'elle ne veut pas exclure tous les indépendants, mais seulement les professions libérales. Elle répète que lorsqu'une profession libérale est organisée en société, le décès d'un associé ne met pas en péril la survie de l'association. Pour ceux qui exercent leur activité seul, elle se demande comment, compte tenu des spécificités de la profession libérale et notamment des aspects déontologiques, ils vont pouvoir apporter la preuve de la continuité de l'entreprise.

M. Armand De Decker considère que l'intervenante a une position qui est trop catégorique. Il arrive plus fréquemment qu'on ne le croit qu'une association, notamment lorsqu'elle regroupe des professions complémentaires, soit mise en péril lors d'un décès. Il estime que ce cas ne doit pas être exclu d'office.

Mme Anne-Sylvie Mouzon réplique que dans cette hypothèse la dérogation accordée est disproportionnée par rapport à l'objectif que l'on cherche à atteindre; on ouvre ainsi la voie à des recours devant la Cour d'arbitrage.

Le ministre tient à rappeler que seuls les actifs ayant trait à l'activité seront imposés au taux de 3%.

Ter wille van de samenhang met het Vlaamse decreet en met het federale ontwerp inzake schenkingsrechten, vraagt de heer Eric van Weddingen de vrije beroepen niet te weren. Hij stelt zelfs voor het toepassingsgebied uit te breiden tot de ambten en posten (amendement nr. 7).

Mevrouw Françoise Dupuis wijst erop dat het verlaagde tarief van 3% volgens artikel 140bis van het federale ontwerp niet van toepassing is op de overdracht van onroerende goederen die gedeeltelijk of volledig voor woongelegenheid bestemd zijn. Aan degenen die gewonnen zijn voor de samenhang geeft zij te kennen dat het ontwerp van ordonnantie in die zin zou moeten worden aangepast.

De heer Alain Zenner is het niet eens met de indieners van amendement nr. 2. Er is geen enkele reden om op economisch vlak een onderscheid te maken tussen de vrije beroepen en de andere zelfstandige activiteiten. Bij erfenis is er eveneens overdracht van de cliëntèle.

De heer Dominique Harmel wijst erop dat, in het voorstel van ordonnantie dat hij heeft ingediend (stuk nr. A-171/1), alle zelfstandigen in aanmerking komen voor het verlaagde tarief. Men mag niet uit het oog verliezen dat de zelfstandigen in Brussel voor heel wat werkgelegenheid zorgen.

Hij betreurt dat de toevoeging voorgesteld door amendement nr. 7 niet in het Vlaamse en Waalse decreet te vinden is.

De minister zegt dat hij het standpunt van de heren Harmel, Zenner en van Weddingen deelt. Hij begrijpt trouwens niet waarom het Waalse Gewest de vrije beroepen heeft willen uitsluiten.

Mevrouw Anne-Sylvie Mouzon zegt dat zij niet alle zelfstandigen wil uitsluiten, maar alleen de vrije beroepen. Zij herhaalt dat, als een vrij beroep in een vennootschap wordt uitgeoefend, het overlijden van een vennoot het voortbestaan van de vennootschap niet in het gedrang brengt. In verband met degenen die hun activiteit alleen uitoefenen, vraagt ze zich af hoe ze, rekening houdend met de specifieke kenmerken van het vrije beroep en in het bijzonder met de beroepsregels, het bewijs zullen kunnen leveren van de voortzetting van de onderneming.

Volgens de heer Armand De Decker neemt de spreekster een te categoriek standpunt in. Het komt vaker voor dan men denkt dat een vennootschap, met name wanneer de vennoten complementaire beroepen uitoefenen, in gevaar komt bij een overlijden. Hij is van mening dat dit geval niet ambtshalve mag worden uitgesloten.

Mevrouw Anne-Sylvie Mouzon zegt dat, in dat geval, de toegestane afwijking niet in verhouding staat tot het doel dat men wil bereiken; men zet aldus de deur op een kier voor beroep bij het Arbitragehof.

De minister wijst erop dat alleen de activa die betrekking hebben op de activiteit tegen 3 % zullen worden belast.

Mme Françoise Dupuis met en garde ceux qui par ce biais essayent d'ouvrir une brèche en faveur d'intérêts qui leur sont proches. Elle rappelle qu'il est prévu une autre discussion sur les propositions d'ordonnance relatives aux droits de succession déposées par différents membres.

Elle rappelle aussi l'importance du produit de la recette des droits de succession pour notre Région et regrette à cet égard que le ministre ne soit pas à même de fournir des chiffres précis sur l'impact budgétaire de son projet d'ordonnance.

Le ministre déclare que son projet ne devrait pas avoir de retombées budgétaires importantes. Les seules données dont on dispose à l'heure actuelle proviennent de la Communauté flamande: 42 demandes ont été acceptées au cours de la première année, 17 sont encore à l'examen.

Mme Anne-Sylvie Mouzon fait remarquer que le décret n'atteindra son plein effet qu'au bout de cinq ans.

M. Philippe Debry abonde dans ce sens; on crée selon lui une " bombe à retardement " qui aura des conséquences pour la situation financière de la Région.

Il partage l'argumentation des auteurs de l'amendement n° 2. Il ajoute que l'héritier d'une personne exerçant une profession libérale a déjà constitué sa propre clientèle au moment du décès. De plus, contrairement à la PME pour laquelle les actifs immobilisés représentent souvent une valeur importante, la profession libérale n'implique souvent qu'un investissement faible en capital immobilisé.

M. Serge de Patoul demande pourquoi le texte du projet prévoit que l'activité doit être exercée jusqu'au jour du décès. Ne pourrait-on envisager une cession de l'activité lorsque la personne est encore en vie, sans pour autant en transmettre la propriété?

M. Eric van Weddingen invite le ministre à réagir à son amendement (n° 7). Il répète que si le projet d'ordonnance n'inclut pas les charges ou offices, c'est un "cadeau" qu'on va faire au pouvoir fédéral puisque la transmission d'une charge ou office se fera par préférence par la voie d'une donation, étant donné que le projet fédéral sur les donations vise les charges et offices.

Mme Françoise Dupuis rappelle que le projet fédéral exclut du tarif réduit à 3% les transmissions de biens immeubles affectés ou destinés partiellement ou totalement à l'habitation. Si on insère cet ajout, on résoud une bonne partie des difficultés évoquées précédemment au sujet de la société patrimoniale.

M. Eric van Weddingen se demande si le vote sur l'article 2 ne doit pas être reporté en raison des précisions que le ministre doit encore apporter sur les points qui ont été soulevés.

Mevrouw Françoise Dupuis waarschuwt tegen degenen die langs deze weg pogen een opening te vinden voor eigen belangen. Zij herinnert eraan dat er een andere bespreking gepland is over de door verschillende leden ingediende voorstellen van ordonnantie betreffende de successierechten.

Zij herinnert ook aan het belang van de opbrengst van de successierechten voor ons Gewest en betreurt in dat opzicht dat de minister geen precieze cijfers kan meedelen over de weerslag van zijn ontwerp van ordonnantie op de begroting.

De minister zegt dat zijn ontwerp geen grote gevolgen zal hebben voor de begroting. De enige gegevens waarover hij op dit ogenblik beschikt zijn die van de Vlaamse Gemeenschap: in de loop van het eerste jaar zijn 42 aanvragen aanvaard, 17 worden nog onderzocht.

Mevrouw Anne-Sylvie Mouzon wijst erop dat het decreet pas na vijf jaar volop uitwerking zal hebben.

De heer Philippe Debry is het daarmee eens. Men plaatst volgens hem een tijdbom die een weerslag zal hebben op de financiële toestand van het Gewest.

Hij verenigt zich met de argumenten van de indieners van amendement nr. 2 en voegt eraan toe dat de erfgenaam van een persoon die een vrij beroep uitoefent op het ogenblik van het overlijden al zijn eigen clientèle heeft. En in tegenstelling met de KMO, waarvoor de vaste activa dikwijls een grote waarde hebben, vergt het vrij beroep dikwijls slechts een geringe investering aan vast kapitaal.

De heer Serge de Patoul vraagt waarom het ontwerp van ordonnantie bepaalt dat de activiteit tot op de dag van het overlijden moet worden uitgeoefend. Zou het niet mogelijk zijn dat de activiteit wordt overgedragen als de persoon nog in leven is, zonder dat de eigendom als dusdanig wordt overgedragen?

De heer Eric van Weddingen vraagt de minister om een reactie op zijn amendement (nr. 7). Hij herhaalt dat, als het ontwerp van ordonnantie de ambten of posten niet opneemt, dit een cadeau is aan de federale overheid aangezien de overdracht van een ambt of post bij voorkeur bij wege van een schenking zou gebeuren aangezien het federale ontwerp betrekking heeft op de ambten en posten.

Mevrouw Françoise Dupuis herinnert eraan dat het federale ontwerp de overdracht van onroerende goederen die gedeeltelijk of geheel voor woongelegenheid zijn bestemd uitsluit van het verlaagde tarief van 3%. Als men deze toevoeging in de tekst opneemt, lost men een groot aantal problemen op die tijdens de bespreking van de vennootschap ter sprake zijn gebracht.

De heer Eric van Weddingen vraagt zich af of de stemming over artikel 2 niet moet worden uitgesteld tot de minister preciseren heeft gegeven over de punten die zijn opgeworpen.

Le Président souhaite qu'on passe immédiatement au vote.

Mme Françoise Dupuis demande une suspension de séance.

La séance est suspendue à 17 heures. Elle est reprise à 17 heures 15.

Le président déclare que la discussion sera poursuivie lors d'une prochaine réunion.

*
* *

M. Eric van Weddingen répète qu'il est plus raisonnable de veiller à ce que le projet d'ordonnance soit concordant avec le projet fédéral en matière de donations d'entreprises. Par rapport aux deux autres Régions, notre Parlement a la chance de connaître le texte fédéral au moment où il examine le projet du Gouvernement. De plus, comme on sait que tôt ou tard il y aura une concertation entre les différents pouvoirs concernés, quel intérêt y a-t-il à vouloir se singulariser?

L'amendement n° 7 va dans ce sens. Il s'aligne sur le texte du projet fédéral. De même, pour mettre fin à la discussion à propos des sociétés à caractère patrimonial, certains ont proposé de s'aligner sur ce point également sur le projet fédéral : l'article 140bis du projet de loi exclut du tarif réduit à 3% les transmissions de biens immeubles affectés ou destinés partiellement ou totalement à l'habitation, ce qui semble signifier que les sociétés qui n'ont comme seul objet que la réunion d'immeubles destinés au logement privé ne pourraient bénéficier du tarif de 3%.

Mme Françoise Dupuis déclare que les amendements déposés par des membres de son groupe ne visent pas à torpiller le projet, mais au contraire à en améliorer la rédaction de manière à minimiser les difficultés lors de sa mise en application.

S'agissant des sociétés patrimoniales, l'intervenante déclare qu'à condition que le rapport mentionne explicitement que l'article 140bis du projet de loi en matière de donations d'entreprises s'applique également à la transmission de PME en Région bruxelloise, elle accepte de retirer l'amendement n° 2.

M. Philippe Debry déclare que le projet fédéral n'a pas encore été adopté par les Chambres. Ce texte n'est donc pas encore définitif.

Le ministre des finances déclare qu'il a déposé une note explicitant la notion de société patrimoniale (voir annexe 1).

De Voorzitter wenst dat men onmiddellijk tot de stemming overgaat.

Mevrouw Françoise Dupuis vraagt de vergadering te schorsen.

De vergadering wordt geschorst om 17 uur. Zij wordt hervat om 17.15 uur.

De Voorzitter zegt dat de bespreking tijdens een volgende vergadering zal worden voortgezet.

*
* *

De heer Eric van Weddingen herhaalt dat het beter is ervoor te zorgen dat het ontwerp van ordonnantie in overeenstemming is met het federale ontwerp betreffende de schenkingen van ondernemingen. In vergelijking met de twee andere Gewesten heeft ons Parlement het voordeel dat het de federale tekst kent op het ogenblik dat het het ontwerp van de Regering onderzoekt. En aangezien men weet dat er vroeg of laat tussen de verschillende betrokken overheden overleg zal worden gepleegd, kan men zich afvragen welk belang men erbij heeft om zich te onderscheiden van de andere.

Amendement nr. 7 gaat in die richting. Het is afgestemd op de tekst van het federale ontwerp. Om een einde te maken aan de discussie betreffende de vermogensvennootschappen, hebben sommigen voorgesteld om zich ook op dit punt op het federale ontwerp af te stemmen: artikel 140bis van het wetsontwerp bepaalt dat het verlaagde tarief van 3% niet van toepassing is op de overdracht van onroerende goederen die gedeeltelijk of volledig voor woongelegenheid zijn bestemd. Dit zou betekenen dat de vennootschappen die zich alleen bezighouden met gebouwen die voor privé-woongelegenheid zijn bestemd niet voor het tarief van 3% in aanmerking zouden komen.

Mevrouw Françoise Dupuis zegt dat de amendementen die door de leden van haar fractie zijn ingediend niet bedoeld zijn om het ontwerp onderuit te halen, maar om de redactie ervan zo te verbeteren dat er zich zo weinig mogelijk problemen zouden voordoen bij de toepassing ervan.

Wat de vermogensvennootschappen betreft, zegt de spreekster dat ze bereid is amendement nr. 2 in te trekken op voorwaarde dat in het verslag expliciet wordt vermeld dat artikel 140bis van het wetsontwerp inzake schenkingen van ondernemingen ook van toepassing is op de overdracht van KMO's in het Brussels Gewest.

De heer Philippe Debry wijst erop dat het federale ontwerp nog niet door het parlement is goedgekeurd. De tekst is dus nog geen definitieve tekst.

De minister belast met Financiën zegt dat hij een nota heeft ingediend waarin het begrip vermogensvennootschap

Cette note concorde avec la définition donnée à l'article 140*bis* du projet de loi en matière de donations d'entreprises.

M. Philippe Debry déclare qu'il reprend l'amendement n° 2 à son compte. Cet amendement est rejeté par 7 voix contre 1 et 4 abstentions.

L'amendement n° 7 est adopté par 11 voix et 1 abstention.

Mme Anne-Sylvie Mouzon expose l'amendement n° 3. Celui-ci vise à réserver le droit de 3% aux entreprises occupant moins de 50 travailleurs, conformément à l'avis des organisations représentatives des travailleurs siégeant au Conseil économique et social de la Région de Bruxelles-Capitale.

M. Eric van Weddingen réprovoque cet amendement en réitérant son souci de se distancier le moins possible du projet fédéral. Il précise en outre que la recommandation européenne ne prévoit aucune limite.

Le ministre déclare que la définition de la petite et moyenne entreprise reprend celle qui figure dans la recommandation de la Commission européenne du 3 avril 1996.

M. Philippe Debry reprend la question qu'il avait posée lors de la discussion générale au sujet du nombre d'entreprises par catégorie de travailleurs occupés. Il fait observer que la Belgique compte proportionnellement beaucoup plus d'entreprises de petite taille que les autres pays de l'Union européenne, ce qui justifie l'intérêt de cet amendement.

M. Marc Cools est d'avis qu'il faut rester cohérent avec la définition de la PME retenue dans l'ordonnance sur les aides à l'expansion économique.

M. Dominique Harmel partage l'avis de M. Cools, même s'il est vrai que le projet devrait s'adresser en priorité aux entreprises de petite taille.

Mme Françoise Dupuis répond qu'on peut poursuivre d'autres cohérences, à savoir le fait de ne pas alimenter le dumping fiscal et par ailleurs de se rapprocher de la définition de la société familiale retenue par la Communauté flamande.

M. Serge de Patoul défend la cohérence avec le projet de loi fédéral.

Le ministre déclare que son projet recherche un juste milieu, dans la lignée de la recommandation européenne. Il rappelle que le décret wallon et le projet de loi fédéral n'imposent aucune limite en termes de travailleurs occupés.

wordt toegelicht (zie bijlage 1). De definitie daarin stemt overeen met die welke in artikel 140*bis* van het wetsontwerp betreffende de schenkingen van ondernemingen wordt gegeven.

De heer Philippe Debry zegt dat hij amendement nr. 2 overneemt. Dit amendement wordt verworpen met 7 stemmen tegen 1, bij 4 onthoudingen.

Amendement nr. 7 wordt aangenomen met 11 stemmen bij 1 onthouding.

Mevrouw Anne-Sylvie Mouzon geeft uitleg bij amendement nr. 3. Dit strekt ertoe het recht van 3% alleen voor de ondernemingen die minder dan 50 personeelsleden in dienst hebben te doen gelden, zoals wordt geadviseerd door de representatieve werknemersorganisaties die zitting hebben in de Economische en Sociale Raad van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest.

De heer Eric van Weddingen hekelt dit amendement en herhaalt dat men zo weinig mogelijk mag afwijken van het federale ontwerp. Hij wijst er bovendien op dat de Europese aanbeveling in geen enkele beperking voorziet.

De minister zegt dat de definitie van kleine en middelgrote ondernemingen overgenomen is uit de aanbeveling van de Europese Commissie van 3 april 1996.

De heer Philippe Debry herhaalt de vraag die hij gesteld heeft tijdens de algemene bespreking over het aantal ondernemingen per categorie van werknemers. Hij wijst erop dat België verhoudingsgewijs meer kleine ondernemingen telt dan de andere landen van de Europese Unie, wat dit amendement verantwoordt.

De heer Marc Cools zegt dat men voor samenhang moet zorgen met de definitie van KMO in de ordonnantie over de steun voor economische expansie.

De heer Dominique Harmel deelt het standpunt van de heer Marc Cools, hoewel het ontwerp vooral op de kleine ondernemingen moet gericht zijn.

Mevrouw Françoise Dupuis zegt dat men ook op andere vlakken logisch moet zijn, te weten geen fiscale dumping in de hand werken en voorts zo dicht mogelijk de definitie van de Vlaamse Gemeenschap van familiale vennootschap benaderen.

De heer Serge de Patoul verdedigt de samenhang met het federale wetsontwerp.

De minister zegt dat zijn ontwerp een gulden middenweg nastreeft, gebaseerd op de Europese aanbeveling. Hij herinnert eraan dat noch het Waalse decreet noch het federale wetsontwerp in een beperking voorzien wat het aantal personeelsleden betreft.

L'amendement n° 3 est rejeté par 7 voix contre 5.

Mme Anne-Sylvie Mouzon défend ensuite l'amendement n° 4.

Cet amendement comporte deux parties, selon que l'activité est exercée en personne physique ou en société :

- Dans le premier cas, les auteurs proposent de laisser tomber la condition du maintien de l'emploi pour autant que l'activité principale soit poursuivie, en Région de Bruxelles-Capitale, depuis 5 ans avant le décès et 5 ans après le décès par le successeur. L'amendement vise en particulier le cas de l'entreprise familiale, pour laquelle la condition de maintien de l'emploi risque d'être difficile à remplir. L'intervenante cite le cas d'une épicerie tenue par le de cujus, assujetti à la sécurité sociale des indépendants, avec l'aide de son conjoint, assujetti en qualité de conjoint aidant, et d'un enfant salarié. Si ce dernier hérite de l'entreprise et que le conjoint ne souhaite pas poursuivre l'activité (lequel perd nécessairement le statut de conjoint aidant), l'héritier ne pourra bénéficier du taux réduit de 3% qu'à condition d'engager deux salariés, ce qui pourrait se révéler bien lourd pour la viabilité de l'entreprise.
- Dans le second cas, lorsque l'activité est organisée en société, les auteurs de l'amendement estiment en revanche que l'héritier ne pourra bénéficier du droit de 3% que si la société occupe au moins 5 personnes et les maintient 5 ans après le décès. Cela permettrait d'éviter la création artificielle de sociétés ou la reprise de sociétés sans activité auxquelles on apporterait un patrimoine pour bénéficier du droit de 3%. De plus, afin de favoriser la transparence, il est exigé que l'ensemble des titres de la société soient nominatifs depuis 5 ans au moins avant le décès. Enfin, l'activité doit dans ce cas également être poursuivie en Région de Bruxelles-Capitale depuis 5 ans avant le décès et 5 ans après le décès.

M. Eric van Weddingen se montre réservé sur la condition de domiciliation de l'activité. Cette mesure pourrait se révéler contreproductive. Il craint que de nombreuses personnes choisissent de transférer leur domicile dans la région où se situe le siège de leur exploitation, en Flandre ou en Wallonie, plutôt que de rester domiciliées à Bruxelles. Exiger que l'activité soit exercée depuis au moins 5 ans n'existe pas non plus ailleurs, de même que la condition des titres nominatifs. L'effectif minimum de 5 personnes est reprise dans le décret flamand, mais pas dans le projet de loi fédéral et le décret

Amendement nr. 3 wordt verworpen met 7 stemmen tegen 5.

Mevrouw Anne-Sylvie Mouzon verdedigt vervolgens amendement nr. 4.

Dit amendement bestaat uit twee gedeelten, afhankelijk van het feit of de activiteit als natuurlijk persoon of in een vennootschap wordt uitgeoefend :

- In het eerste geval stellen de auteurs voor om de voorwaarde betreffende het behoud van de werkgelegenheid te laten wegvallen voor zover de erfgenaam de hoofdactiviteit in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest ten minste vijf jaar vóór en vijf jaar na het overlijden heeft uitgeoefend. Het amendement heeft vooral betrekking op de familiale onderneming waarvoor het gevaar bestaat dat zij de voorwaarde betreffende het behoud van de werkgelegenheid moeilijk kan vervullen. De spreekster geeft als voorbeeld een kruidenierszaak die geëxploiteerd wordt door de erflater, die onder de regeling betreffende de sociale zekerheid van de zelfstandigen valt en die geholpen wordt door zijn echtgenoot, voor wie de regeling als meewerkende echtgenoot geldt, en die geholpen wordt door een loontrekkend kind. Als deze laatste de zaak erft en de echtgenoot de activiteit niet wenst voort te zetten (deze verliest vanzelfsprekend het statuut van meewerkende echtgenoot), zal de erfgenaam alleen dan voor het verlaagde tarief van 3 % in aanmerking komen als hij twee werknemers in dienst neemt, wat de levensvatbaarheid van de onderneming in het gedrang zou kunnen brengen.
- In het tweede geval, waarbij de activiteit in het kader van een vennootschap wordt uitgeoefend, zijn de indieners daarentegen van mening dat de erfgenaam het tarief van 3% alleen dan kan genieten als de vennootschap ten minste vijf personen in dienst heeft en deze gedurende vijf jaar na het overlijden in dienst houdt. Dit zou kunnen voorkomen dat er kunstmatig vennootschappen worden opgericht of dat vennootschappen zonder activiteit worden overgenomen om er vermogen in onder te brengen teneinde het tarief van 3% te kunnen genieten. Duidelijkheidshalve wordt geëist dat alle aandelen van de vennootschap al sedert ten minste vijf jaar vóór het overlijden aandelen op naam zijn. Ook in dit geval moet de activiteit gedurende vijf jaar vóór het overlijden en vijf jaar na het overlijden in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest worden uitgeoefend.

De heer Eric van Weddingen heeft bedenkingen bij de voorwaarde betreffende de plaats waar de activiteit moet worden uitgeoefend. Deze maatregel zou een averechts effect kunnen hebben. Hij vreest dat vele personen hun woonplaats zullen verplaatsen naar het gewest waar hun bedrijfszetel gevestigd is, naar Vlaanderen of Wallonië en niet meer in Brussel zullen blijven wonen. De eis dat de activiteit gedurende ten minste vijf jaar wordt uitgeoefend bestaat elders al evenmin, net als de voorwaarde dat de aandelen op naam moeten zijn. De voorwaarde dat er ten minste vijf

wallon. Il plaide à nouveau en faveur de la cohérence avec le texte fédéral.

En revanche, il pourrait se rallier à la partie de l'amendement qui vise à supprimer la condition du maintien à 75% de l'effectif existant lorsque l'activité principale est exercée en qualité d'indépendant. Il est vrai que le tissu économique bruxellois est davantage composé de petites entreprises, et même de très petites entreprises.

M. Alain Zenner demande aux auteurs de l'amendement comment on pourra vérifier la condition de l'emploi lorsqu'il s'agit de travailleurs indépendants.

Mme Anne-Sylvie Mouzon répond que seuls les travailleurs assujettis à la sécurité sociale des travailleurs indépendants ou des travailleurs salariés seront pris en compte. Cette définition est reprise du décret flamand.

M. Marc Cools considère qu'imposer que l'activité principale soit poursuivie, 5 ans avant et après le décès, en Région bruxelloise va à l'encontre du principe général suivant lequel les droits sont perçus à l'endroit où la succession est ouverte. En d'autres termes, si le de cuius a poursuivi son activité ailleurs mais qu'il est domicilié à Bruxelles, on ne voit pas pourquoi il ne pourrait pas bénéficier du droit de 3%. Cette proposition risque d'encourager la personne à aller se domicilier ailleurs... et la Région ne percevra alors rien du tout ! Il y a d'ailleurs de nombreuses entreprises qui ont leur siège social à Bruxelles et leur siège d'exploitation en Flandre ou en Wallonie.

M. Dominique Harmel estime lui aussi que la condition de localisation ne doit pas être retenue. Par contre, il n'est pas partisan d'un assouplissement de la condition du maintien de l'emploi à 75% de l'effectif existant, car le maintien de l'emploi est une des justifications essentielles de la réduction du tarif. Il ajoute que le calcul de l'effectif ne doit tenir compte que des travailleurs salariés.

M. Philippe Debry rejoint sur ce dernier point l'avis de M. Dominique Harmel. Il est en effet difficile de mesurer dans certains cas le volume de travail effectué par un travailleur indépendant.

M. Alain Zenner affirme que le délai minimum de 5 ans avant le décès est pénalisant pour le successeur de celui qui a commencé une nouvelle activité.

Mme Anne-Sylvie Mouzon répond que ce cas est statistiquement faible. En revanche, cette condition permettra d'évi-

personnes in dienst moeten zijn staat in het Vlaamse decreet, maar niet in het federale wetsontwerp of in het Waalse decreet. Hij pleit opnieuw voor samenhang met de federale tekst.

Hij kan zich daarentegen wel verenigen met het gedeelte van het amendement dat de afschaffing beoogt van de voorwaarde om 75 % van het bestaande personeelsbestand te behouden als de hoofdactiviteit als zelfstandige wordt uitgeoefend. Het is een feit dat het Brussels economisch weefsel vooral uit kleine en zelfs zeer kleine ondernemingen bestaat.

De heer Alain Zenner wenst van de indieners van het amendement te vernemen hoe men de naleving van de voorwaarde betreffende de werkgelegenheid zal controleren als het zelfstandigen betreft.

Mevrouw Anne-Sylvie Mouzon zegt dat er alleen rekening zal worden gehouden met de personen die onderworpen zijn aan de regeling betreffende de sociale zekerheid van de zelfstandigen of met de werknemers. Deze definitie staat in het Vlaamse decreet.

Volgens de heer Marc Cools gaat de verplichting om de hoofdactiviteit gedurende vijf jaar vóór en na het overlijden in het Brussels Gewest uit te oefenen in tegen het algemeen beginsel dat de rechten geheven worden op de plaats waar de nalatenschap openvalt. Indien een erfflater zijn activiteit elders heeft uitgeoefend maar in het Brussels Gewest woonachtig was, is het met andere woorden niet duidelijk waarom niet het verlaagde tarief van 3% zou kunnen genieten. Dit voorstel zou de persoon ertoe kunnen aanzetten elders te gaan wonen, met als gevolg dat het Gewest helemaal niets zou ontvangen! Er zijn trouwens tal van ondernemingen waarvan de zetel van de vennootschap in Brussel gevestigd is en de bedrijfszetel in Vlaanderen of Wallonië.

Ook de heer Dominique Harmel is van oordeel dat de voorwaarde betreffende de vestigingsplaats moet wegvallen. Hij is daarentegen wel voorstander van een versoepeling van de voorwaarde betreffende het behoud van de werkgelegenheid op 75% van het bestaande personeelsbestand omdat het behoud van de werkgelegenheid een van de essentiële redenen is voor de verlaging van het tarief. Hij voegt eraan toe dat men bij de berekening van het personeelsbestand alleen met de werknemers rekening moet houden.

De heer Philippe Debry is het op dit laatste punt eens met de heer Dominique Harmel. Het is inderdaad moeilijk om in sommige gevallen na te gaan hoeveel werk er door een zelfstandige wordt uitgevoerd.

De heer Alain Zenner zegt dat de minimumtermijn van vijf jaar voor het overlijden nadelig is voor de erfgenaam van de gene die een nieuwe activiteit is begonnen.

Volgens mevrouw Anne-Sylvie Mouzon betreft het statistisch gezien slechts een gering aantal gevallen. Deze voor-

ter la constitution de PME créées artificiellement pour bénéficier du droit de 3%.

Le ministre déclare que même pour les nouvelles entreprises, il est important de préserver l'emploi. Le risque de fraude auquel Mme Mouzon fait allusion lui paraît peu probable dans la mesure où, en application du §5,3°, le gouvernement sera amené à vérifier si les avoirs investis au cours des trois dernières années qui précèdent le décès répondent à des besoins financiers ou économiques légitimes. On pourra donc s'interroger sur la légitimité de la création d'une nouvelle entreprise au cours des 3 dernières années.

Mme Anne-Sylvie Mouzon se demande si l'hypothèse de la création d'une entreprise est bien couverte par ce § 5, 3°.

M. Alain Zenner propose de supprimer les mots "de manière complémentaire" à la première ligne du deuxième alinéa du 3° et le mot "complémentaire" à la quatrième ligne du même alinéa, afin de rencontrer cette objection.

M. Walter Vandenbossche affirme que dans ce cas il faut insérer les mots "ou initiatives" après le mot "besoins" dans les alinéas deux et trois du même paragraphe. En effet, dans le cas d'une création nouvelle, il paraît difficile de parler de besoins nouveaux.

Mme Anne-Sylvie Mouzon répète que l'exigence des 5 ans d'existence vise à contrer la transmission par don manuel. L'intervenante déclare qu'elle n'est pas opposée à ce qu'on reprenne cette condition aux alinéas deux et trois du § 5, 3°, plutôt qu'au 2° comme elle le prévoit dans son amendement.

S'agissant du primo de son amendement, elle est d'accord de laisser tomber la condition de localisation de l'activité en région bruxelloise, mais souhaite maintenir que l'activité doit être reprise par le successeur pour pouvoir bénéficier du droit de 3%.

Suite à l'exemple cité par Mme Mouzon, M. Eric van Weddingen déclare qu'il peut éventuellement approuver l'amendement sur le seul point relatif à la suppression du maintien de l'emploi pour les très petites entreprises lorsque le successeur poursuit personnellement l'activité. Il suggère en conséquence de supprimer la condition du maintien de l'emploi pour les entreprises occupant moins de 5 personnes si l'héritier poursuit lui-même l'exploitation.

M. Dominique Harmel considère que l'amendement s'oppose sur ce point à l'un des objectifs du projet, à savoir la préservation de l'emploi. Il aurait d'ailleurs préféré que le

waarde zal daarentegen wel de mogelijkheid bieden te voorkomen dat er kunstmatig KMO's worden opgericht om het tarief van 3 % te kunnen genieten.

De minister zegt dat het zelfs voor de nieuwe ondernemingen belangrijk is de werkgelegenheid op peil te houden. Het gevaar voor fraude waarop mevrouw Mouzon alludeert, lijkt hem weinig waarschijnlijk aangezien de Regering, met toepassing van § 5, 3°, zal moeten nagaan of het vermogen dat in de loop van de drie laatste jaren vóór het overlijden is geïnvesteerd, wel degelijk beantwoordt aan rechtmatige financiële of economische behoeften. Men zal dus kunnen nagaan of een nieuwe onderneming, die in de loop van de drie laatste jaren is opgericht, om deugdelijke redenen is opgericht.

Mevrouw Anne-Sylvie Mouzon vraagt zich af of het 3° van § 5 wel degelijk rekening houdt met de oprichting van een bedrijf.

De heer Alain Zenner stelt voor om het woord «bijkomend» op de eerste regel van het tweede lid van 3° en het woord «bijkomende» op de derde regel van hetzelfde lid, te doen vervallen om met dit bezwaar rekening te houden.

De heer Walter Vandenbossche zegt dat men in dat geval in het tweede en derde lid van dezelfde paragraaf na het woord «behoeften» de woorden «of initiatieven» moet invoegen. Bij de oprichting van een nieuwe onderneming kan men immers moeilijk spreken van nieuwe behoeften.

Mevrouw Anne-Sylvie Mouzon herhaalt dat het vereiste van de vijf jaar activiteit bedoeld is om de overdracht bij wege van gift van hand tot hand tegen te gaan. De spreekster zegt dat ze er niet tegen gekant is dat men deze voorwaarde opneemt in het tweede en het derde lid van § 5, 3°, in plaats van in het 2°, zoals ze in haar amendement voorstelt.

Wat 1° van haar amendement betreft, stemt ze ermee in om de voorwaarde dat de activiteit in het Brussels Gewest moet worden uitgeoefend te laten vallen. Ze blijft er echter bij dat de opvolger de activiteit moet voortzetten om het tarief van 3 % te kunnen genieten.

Rekening houdend met het voorbeeld dat mevr. Mouzon heeft gegeven, zegt de heer Eric van Weddingen dat hij eventueel met het amendement kan instemmen als het er alleen om gaat de voorwaarde betreffende het behoud van de werkgelegenheid te laten wegvallen voor zeer kleine ondernemingen wanneer de opvolger de activiteit persoonlijk voortzet. Hij stelt bijgevolg voor om de voorwaarde inzake het behoud van de werkgelegenheid te laten vallen voor ondernemingen met minder dan vijf personen in dienst indien de erfgenaam zelf de exploitatie voortzet.

De heer Dominique Harmel vindt dat het amendement op dit punt indruist tegen een van de doelstellingen van het ontwerp, te weten het behoud van de werkgelegenheid.

successesseur soit obligé de maintenir 100% de l'effectif des travailleurs salariés.

Le Président invite la Commission à se prononcer sur l'allongement du délai à 5 ans tel que proposé par les auteurs de l'amendement.

La Commission rejette cette idée par 8 voix contre 5.

Mme Anne-Sylvie Mouzon revient ensuite sur le 1° de son amendement; elle justifie à nouveau l'abandon de la règle du maintien de l'emploi lorsqu'il s'agit de très petites entreprises. Elle répète que lorsque le successeur ne peut plus compter sur l'aide du conjoint aidant, l'obliger à recruter un ou plusieurs salariés, pour lesquels les charges sociales sont nécessairement plus élevées, pourrait l'amener à devoir renoncer à reprendre l'activité.

Le ministre déclare qu'il n'est pas a priori opposé à l'idée de Mme Mouzon.

Il déclare par ailleurs qu'il vient de constater qu'il y a une contradiction, au §5, 2°, entre les textes français et néerlandais : dans le texte français on parle de "travailleurs", alors que dans le texte néerlandais on utilise le terme "werknemers", ce qui signifie "travailleurs salariés".

M. Marc Cools se montre réservé sur la suppression du maintien de l'emploi. Il craint que certains repreneurs ne procèdent à des licenciements dès qu'ils auront repris l'activité du de cujus.

En réponse à la remarque du ministre, il suggère de ne tenir compte que des travailleurs salariés pour le calcul de la norme du maintien de l'emploi.

Mme Anne-Sylvie Mouzon rappelle que dans le décret flamand 5 personnes, exprimées en unités à temps plein, doivent être employées dans la Région flamande pendant les trois ans précédant le décès.

Elle propose d'ajouter dans son amendement que lorsque l'activité est exercée en tant que personne physique, le maintien de l'emploi n'est exigé que lorsque l'entreprise compte plus de 3 travailleurs assujettis à la sécurité sociale.

Le ministre précise que le décret flamand ne tient compte que des travailleurs salariés.

Mme Anne-Sylvie Mouzon conteste cette affirmation. Le décret précité comptabilise le nombre de travailleurs à partir

Volgens hem zou het trouwens beter geweest zijn dat de opvolger verplicht wordt alle werknemers in dienst te houden.

De Voorzitter vraagt de commissie zich uit te spreken over de verlenging van de termijn tot vijf jaar, zoals dit door de indieners van het amendement wordt voorgesteld.

De commissie verwerpt dit voorstel met 8 stemmen tegen 5.

Mevrouw Anne-Sylvie Mouzon komt vervolgens terug op 1° van haar amendement. Ze verantwoordt opnieuw het feit dat van de regel van het behoud van de werkgelegenheid moet worden afgeweken wanneer het heel kleine ondernemingen betreft. Zij herhaalt dat, als de opvolger niet meer kan rekenen op de hulp van de echtgenoot als helper en verplicht wordt één of meer werknemers in dienst te nemen voor wie hij noodzakelijkerwijs hogere sociale lasten zal moeten betalen, hij ertoe gebracht kan worden af te zien van de overname van de activiteit.

De minister zegt dat hij niet a priori gekant is tegen het voorstel van mevrouw Mouzon.

Hij geeft voorts te kennen dat hij zopas een tegenstrijdigheid tussen de Franse en de Nederlandse tekst van § 5, 2°, heeft vastgesteld: in de Franse tekst is er sprake van «travailleurs», terwijl men in de Nederlandse tekst het begrip «werknemers» gebruikt, wat in het Frans «travailleurs salariés» betekent.

De heer Marc Cools heeft bezwaren tegen het afschaffen van de voorwaarde betreffende het behoud van de werkgelegenheid. Hij vreest dat sommige overnemers personeel zullen ontslaan zodra zij de activiteit van de erflater hebben overgenomen.

Als antwoord op de opmerking van de minister, stelt hij voor om bij de berekening van de norm voor het behoud van de werkgelegenheid alleen rekening te houden met de werknemers.

Mevrouw Anne-Sylvie Mouzon herinnert eraan dat er volgens het Vlaamse decreet vijf personen, uitgedrukt in voltijsde eenheden moeten worden tewerkgesteld, in het Vlaamse Gewest, gedurende drie jaar voor het overlijden.

Zij stelt voor om haar amendement zo aan te vullen dat, als de activiteit door een natuurlijke persoon wordt uitgeoefend, de werkgelegenheid slechts dan behouden moet blijven wanneer het bedrijf meer dan drie werknemers heeft die aan de regeling van de sociale zekerheid onderworpen zijn.

De minister zegt dat het Vlaamse decreet slechts rekening houdt met de werknemers.

Mevrouw Anne-Sylvie Mouzon betwist dat. Het voormelde decreet stelt het aantal werknemers vast op basis van de

des déclarations requises dans le cadre de la législation sociale, ce qui est plus large.

Le ministre cite un extrait du commentaire de J. Verstappen sur le décret précité pour confirmer que seuls les travailleurs salariés entrent en ligne de compte lors du calcul du maintien de l'emploi.

M. Armand De Decker suggère d'insérer le mot " salariés " au 2° du §5 afin d'éviter toute équivoque.

Une suspension de séance est demandée par les auteurs de l'amendement n° 4 de manière à reformuler celui-ci. A la reprise, les auteurs déclarent retirer l'amendement n° 4. Ils déposent l'amendement n° 10, dont la subdivision est dorénavant calquée sur la subdivision du § 5 de l'article 60bis en projet.

Mme Anne-Sylvie Mouzon expose ensuite les différentes parties de cet amendement :

- A. Le texte du 2° du § 5 serait remplacé par le texte suivant : "le nombre de travailleurs salariés occupés par l'entreprise dans la Région de Bruxelles-Capitale, exprimé en unités temps plein, soit égal à cinq au moins et maintenu, d'année en année, durant les cinq premières années après le décès; le nombre de travailleurs employés est déterminé à partir des déclarations requises par la législation sociale; les travailleurs visés par l'article 5 de la loi du 3 juillet 1978 relative aux contrats de travail ne sont pas pris en considération ; toutefois, pour les entreprises visées au § 1^{er}, 1°, qui n'occupent que trois travailleurs en Région de Bruxelles-Capitale ou moins, assujettis à la sécurité sociale des travailleurs indépendants ou des travailleurs salariés, la condition de maintien de l'emploi n'est pas requise si l'activité principale de l'entreprise est poursuivie, conformément au 1°, par le successeur.
- B. Entre les 2° et 3°, il est inséré un 2°bis (nouveau) rédigé comme suit : " pour les entreprises visées au § 1^{er}, 2°, tous les titres de la société soient nominatifs et ce depuis cinq ans au moins avant le décès; ".

A propos de la partie A de l'amendement, le ministre demande que la condition imposant que les emplois soient maintenus en Région de Bruxelles-Capitale ne soit pas retenue. Un accord est d'ailleurs en vue avec les autres Régions sur ce point. Il suggère que l'on tienne compte des emplois créés en Belgique.

Mme Anne-Sylvie Mouzon se dit surprise par la déclaration du ministre : lors de la discussion générale, celui-ci a répété à plusieurs reprises que les deux autres régions n'avaient pas attendu l'issue de la concertation interrégionale pour agir chacune de leur côté, et maintenant il déclare tout à coup qu'on négocie sur quelque chose.

aangiften die in het kader van de sociale wetgeving vereist zijn, hetgeen ruimer is.

De minister citeert een uittreksel uit de commentaar van J. Verstappen op het voormelde decreet om te bevestigen dat alleen met de werknemers rekening wordt gehouden bij de berekening van het aantal banen die behouden moeten blijven.

Teneinde enig misverstand te vermijden stelt de heer Armand De Decker voor om in het 2° van § 5 van de Franse tekst het woord «salariés» toe te voegen.

De indieners van amendement nr. 4 vragen de vergadering te schorsen om het amendement anders te kunnen formuleren. Bij de hervatting van de vergadering zeggen de indieners dat ze amendement nr. 4 intrekken. Ze dienen een amendement (nr. 10) in, waarvan de onderverdeling gebaseerd is op de indeling van de ontworpen § 5 van artikel 60bis.

Mevrouw Anne-Sylvie Mouzon licht vervolgens de verschillende gedeelten van dit amendement toe:

- A. De tekst van het 2° van § 5 zou door de volgende tekst worden vervangen: «het aantal werknemers dat door de onderneming in het Brussels Gewest wordt tewerkgesteld, uitgedrukt in voltijdse eenheden, ten minste vijf bedraagt, en jaar na jaar gedurende de eerste vijf jaar na het overlijden behouden blijft; het aantal tewerkgestelde wordt bepaald op grond van de aangiften die door de sociale wetgeving zijn vereist; er wordt geen rekening gehouden met de werknemers bedoeld in artikel 5 van de wet van 3 juli 1978 betreffende de arbeidsovereenkomsten; voor de ondernemingen bedoeld in § 1, 1°, die in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest slechts drie of minder werknemers tewerkstellen die onderworpen zijn aan de regeling van de sociale zekerheid voor de zelfstandigen of de werknemers, geldt de voorwaarde betreffende het behoud van de werkgelegenheid echter niet als de hoofdactiviteit van de onderneming door de opvolger wordt voortgezet, overeenkomstig 1°.
- B. Tussen 2° en het 3°, wordt een 2° bis (nieuw) ingevoegd, luidend : «voor de ondernemingen bedoeld in § 1, 2°, zijn alle aandelen van de vennootschap sedert ten minste vijf jaar voor het overlijden op naam;».

In verband met het gedeelte A van het amendement, vraagt de minister dat de voorwaarde betreffende het behoud van de banen in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest zou vervallen. Hierover is trouwens een akkoord met de andere Gewesten in de maak. Hij stelt voor dat men rekening houdt met het aantal in België geschapen banen.

Mevrouw Anne-Sylvie Mouzon zegt dat de verklaring van de minister haar verbaast: tijdens de algemene bespreking heeft hij meermaals gezegd dat de andere twee Gewesten niet gewacht hebben op de afloop van het intergewestelijk overleg om op eigen houtje te handelen; nu zegt hij plots dat hij onderhandelingen voert.

Mme Françoise Dupuis demande que la Commission puisse prendre connaissance de cet accord de coopération.

Le ministre déclare que la négociation n'a pas encore abouti. Si d'ici à la séance plénière aucun accord ne se dessine, il suggère alors de limiter la condition du maintien de l'emploi aux seuls travailleurs occupés en Région de Bruxelles-Capitale.

Toujours au sujet de la partie A de l'amendement, le ministre précise que la Région wallonne n'a pas suivi la Région flamande sur la condition d'occupation de 5 travailleurs au minimum par l'entreprise. Il craint dès lors que notre Région ne soit pénalisée. Il est d'ailleurs question de supprimer cette condition en Flandre.

Sur la question du maintien de l'emploi, M. Eric van Weddingen est d'avis que deux solutions pourraient être envisagées :

- soit supprimer toute condition en matière de maintien de l'emploi comme dans le projet fédéral; dans ce cas le 2° serait supprimé, mais la cohérence du projet y perdrait;
- soit maintenir le niveau de l'emploi à 75% de l'effectif existant, tel que le 2° le précise, mais en ajoutant que cette règle ne s'applique pas aux entreprises comptant moins de trois travailleurs.

Le ministre déclare qu'il craint dans cette dernière hypothèse que des pertes d'emplois ne se produisent dans les petites entreprises. Il demande le maintien du texte tel quel.

La partie A de l'amendement n° 10 est rejetée par 7 voix contre 5.

La Commission décide à l'unanimité et par amendement oral d'insérer dans le texte français du 2°, entre le mot "travailleurs" et les mots "dans l'entreprise", le mot "salariés".

Le ministre déclare qu'il n'est pas en faveur de la partie B de l'amendement n° 10. Aucune des deux autres Régions n'ont formulé cette exigence.

Mme Françoise Dupuis répond que si les titres de la société sont nominatifs, on assure la transparence et on facilite la vérification de la preuve prévue à l'article 60bis, § 5, 4°.

Le ministre déclare que pour les modalités de cette preuve il compte s'inspirer des arrêtés d'exécution pris en Flandre et en Wallonie.

La partie B de l'amendement n° 10 est rejetée par 7 voix contre 5.

Mevrouw Françoise Dupuis vraagt dat de commissie kennis mag nemen van dit samenwerkingsakkoord.

De minister zegt dat de onderhandelingen nog niet afgerond zijn. Als er tegen de plenaire vergadering geen akkoord is bereikt, zal hij voorstellen om de voorwaarde betreffende het behoud van de werkgelegenheid te beperken tot het aantal werknemers die in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest tewerkgesteld zijn.

Nog altijd in verband met het gedeelte A van het amendement, preciseert de minister dat het Waalse Gewest het voorbeeld van het Vlaamse Gewest niet heeft gevolgd i.v.m. de voorwaarde betreffende het behoud van ten minste vijf werknemers in het bedrijf. Hij vreest dan ook dat ons Gewest wordt benadeeld. In Vlaanderen is er trouwens sprake van deze voorwaarde af te schaffen.

Volgens de heer Eric van Weddingen zijn er in verband met de kwestie van het behoud van de werkgelegenheid twee oplossingen mogelijk:

- ofwel wordt er geen voorwaarde gesteld i.v.m. het behoud van de werkgelegenheid zoals in het federale ontwerp, in dit geval zou 2° dus vervallen, maar dit zou de samenhang van het ontwerp niet ten goede komen;
- ofwel wordt de werkgelegenheid gehandhaafd op 75 % van het bestaande personeelsbestand, zoals in 2° wordt bepaald, maar deze regel is niet van toepassing op de bedrijven met minder dan drie werknemers.

De minister zegt dat hij in dit laatste geval vreest dat er in de kleine ondernemingen banen verloren zullen gaan. Hij vraagt de tekst te behouden zoals hij is.

Het gedeelte A van amendement nr. 10 wordt verworpen met 7 stemmen tegen 5.

De commissie beslist bij eenparigheid via een mondeling amendement om in het 2° van de Franse tekst, tussen het woord «travailleurs» en de woorden «dans l'entreprise» het woord «salariés» in te voegen.

De minister zegt dat hij niet gewonnen is voor het gedeelte B van amendement nr. 10. Geen van de twee andere Gewesten stelt deze voorwaarde.

Mevrouw Françoise Dupuis antwoordt dat, als de aandelen van de vennootschap op naam zijn, men zorgt voor duidelijkheid en men de controle van het bewijs vastgesteld in artikel 60bis, §, 4°, vergemakkelijkt.

De minister zegt dat hij zich, wat de regels voor dit bewijs betreft, zal baseren op de uitvoeringsbesluiten die in Vlaanderen en Wallonië zijn uitgevaardigd.

Het gedeelte B van amendement nr. 10 wordt verworpen met 7 stemmen tegen 5.

L'amendement n° 5 est retiré.

L'amendement n° 9 qui vise à ajouter à l'article 60bis, § 5, 3°, premier alinéa, les mots "une charge ou office" entre les mots "libérale" et "visée" est déposé par M. Eric van Weddingen. Il assure le parallélisme avec l'amendement n° 7.

Cet amendement est adopté par 10 voix et 2 abstentions.

Par amendement oral, la Commission décide à l'unanimité des 12 membres présents de :

- supprimer au deuxième alinéa de l'article 60bis, § 5, 3°, les mots "de manière complémentaire" à la première ligne, et le mot "complémentaire" à la quatrième ligne;
- remplacer au troisième alinéa de l'article 60bis, § 5, 3°, les mots "Une augmentation du capital entièrement libéré" par les mots "Le capital libéré" à la première ligne, et les mots "si elle" par les mots "s'il" à la troisième ligne.

M. Alain Zenner demande au ministre ce qu'il pense de la suggestion de M. Walter Vandenbossche d'insérer les mots "ou initiatives" après le mot "besoins" dans les alinéas deux et trois du même paragraphe. En effet, dans le cas d'une création nouvelle, il paraît difficile de parler de besoins nouveaux.

Le ministre répond que cet ajout n'est pas nécessaire; cette disposition est reprise du Code des impôts sur le revenu et du Code des droits d'enregistrement.

M. Alain Zenner croit savoir que dans le Code on ne vise que les avoirs investis de manière complémentaire. Lorsqu'on affirme ici, suite à l'amendement, qu'un investissement initial - et pas seulement complémentaire - doit répondre à des besoins économiques, on laisse entendre que le Gouvernement se réserve la possibilité de vérifier si une activité commerciale ou industrielle répond à un besoin économique. L'orateur craint qu'on ne se situe là sur une pente dangereuse. Il ne faudrait pas qu'on en arrive à porter un jugement d'opportunité sur l'investissement lui-même.

Mme Anne-Sylvie Mouzon considère que cette disposition veut seulement dire qu'un investissement fait de toute pièce dans le but de bénéficier du droit de 3% ne sera pas admis.

Le ministre appuie cette interprétation.

En ce qui concerne l'appréciation de la légitimité des besoins financiers et économiques, M. Eric van Weddingen relève que le texte reprend ici mutatis mutandis une notion que prévoit le Code des impôts sur le revenu en matière de "ruling" fiscal. Toutefois, dans ce cas, la matière est orga-

Amendement nr. 5 wordt ingetrokken.

De heer Eric van Weddingen dient een amendement (nr. 9) in dat ertoe strekt om in artikel 60bis, § 5, 3°, eerste lid, na de woorden «vrij beroep», de woorden «een ambt of een post» in te voegen. Dit moet zorgen voor parallellisme met amendement nr. 7.

Dit amendement wordt aangenomen met 10 stemmen bij 2 onthoudingen.

Bij wege van een mondeling amendement, beslist de commissie bij eenparigheid van de 12 aanwezige leden om :

- in het tweede lid van artikel 60bis, § 5, 3°, het woord «bijkomend» op de eerste regel alsmede het woord «bijkomende» op de derde regel te doen vervallen;
- in het derde lid van artikel 60bis, § 5, 3°, de woorden «een kapitaalverhoging die» en «volgestort» te vervangen door respectievelijk de woorden «het kapitaal dat» en «gestort», en de woorden «tenzij zij» te vervangen door de woorden «tenzij het» op de derde regel.

De heer Alain Zenner vraagt de minister wat hij denkt van het voorstel van de heer Walter Vandenbossche om in het eerste en tweede lid van dezelfde paragraaf na het woord «behoefte» de woorden «of initiatieven» in te voegen. Hij is van mening dat men in geval van een nieuw opgericht bedrijf inderdaad moeilijk kan spreken van nieuwe behoeften.

De minister zegt dat deze toevoeging niet noodzakelijk is. Deze bepaling is overgenomen uit het Wetboek der Inkomstenbelasting en uit het Wetboek der Registratierechten.

Volgens de heer Alain Zenner is er in het Wetboek alleen sprake van de activa die bijkomend zijn belegd. Als er hier, ten gevolge van het amendement, wordt bepaald dat een aanvankelijke en dus niet alleen een bijkomende investering moet beantwoorden aan economische behoeften, laat men verstaan dat de Regering zich het recht voorbehoudt om na te gaan of een handels- of nijverheidsactiviteit aan een economische behoefte beantwoordt. De spreker vreest dat men zich aldus op glad ijs begeeft. Men moet vermijden dat men gaat oordelen over de opportuniteit van de investering zelf.

Volgens mevrouw Anne-Sylvie Mouzon wordt met deze bepaling alleen bedoeld dat een investering die er helemaal op gericht is om het tarief van 3% te kunnen genieten, niet in aanmerking zal komen.

De minister bevestigt die uitlegging.

Wat de beoordeling van de rechtmatigheid van de financiële en economische behoeften betreft, wijst de heer Eric van Weddingen erop dat de tekst hier mutatis mutandis een begrip overneemt uit het Wetboek der Inkomstenbelasting over fiscale «ruling». In dat geval wordt de kwestie echter

nisée par un arrêté. Qu'en sera-t-il pour l'application de la présente ordonnance ? Qui va apprécier la légitimité et selon quelle méthode ?

Le ministre répond que c'est l'administration qui en décidera selon des modalités à définir, comme le prévoit le § 5, 4°.

Mme Anne-Sylvie Mouzon déclare que c'est la raison pour laquelle elle a déposé un amendement (n° 6) à l'article 4 du projet, pour que dans un souci de sécurité juridique et de cohérence budgétaire et comptable, on n'applique le nouveau droit qu'à partir du 1^{er} janvier de l'année suivant celle où les mesures d'exécution de l'ordonnance auront été publiées.

M. Philippe Debry se demande comment dans certains cas on appliquera la règle des 75% pour le maintien de l'emploi.

Le ministre répond qu'on cherchera une formule lors de l'élaboration des arrêtés d'exécution.

L'intervenant demande que l'arrêté précise qu'on ne peut arrondir le nombre vers le bas.

L'article 2 tel qu'amendé par la Commission est adopté par 10 voix et 2 abstentions.

L'amendement n° 1 visant à insérer un nouvel article 2bis est retiré.

L'article 3 est adopté à l'unanimité des 12 membres présents.

Article 4

Mme Anne-Sylvie Mouzon répète que c'est dans un souci de sécurité juridique et de cohérence budgétaire et comptable, qu'elle propose de n'appliquer le nouveau droit qu'à partir du 1^{er} janvier de l'année suivant celle où les mesures d'exécution de l'ordonnance auront été publiées (amendement n° 6).

Le ministre déclare qu'il n'y est pas favorable, car l'ordonnance n'entrera alors en application qu'en l'an 2000. Il propose un délai plus rapproché, le 1^{er} janvier 1999 (amendement n° 8). Si l'ordonnance est votée après les vacances parlementaires, les arrêtés pourront dès lors encore être publiés avant la fin de l'année 1998. Et même si, pour quelque raison que ce soit, ceux-ci ne pouvaient être publiés avant le 31 décembre 1998, le Gouvernement souhaite toutefois maintenir l'entrée en vigueur au 1^{er} janvier 1999.

M. Alain Zenner est d'avis que la création du droit n'est pas liée à la détermination des modalités de preuve. Il n'y a donc pas de raison qui justifie le report de l'entrée en vigueur

bij wege van een besluit geregeld. Hoe zullen de zaken liggen met de toepassing van deze ordonnantie? Wie zal de deugdelijkheid beoordelen en volgens welke methode ?

De minister zegt dat de administratie zal beslissen volgens de regels die moeten worden vastgesteld, zoals bepaald in § 5, 4°.

Mevrouw Anne-Sylvie Mouzon zegt dat ze daarom een amendement (nr. 6) op artikel 4 van het ontwerp heeft ingediend opdat men ter wille van de rechtszekerheid en de begrotings- en boekhoudkundige samenhang, de nieuwe regeling pas vanaf 1 januari van het jaar dat volgt op het jaar waarin de uitvoeringsbesluiten van de ordonnantie zullen zijn bekendgemaakt, wordt toegepast.

De heer Philippe Debry vraagt hoe men in sommige gevallen de regel voor de 75 % van het behoud van de werkgelegenheid zal toepassen.

De minister zegt dat men bij de opstelling van de uitvoeringsbesluiten een formule zal zoeken.

De spreker vraagt dat men in het besluit bepaalt dat het cijfer niet neerwaarts kan worden afgerond.

Artikel 2, zoals door de commissie geamendeerd, wordt aangenomen met 10 stemmen bij 2 onthoudingen.

Artikel 3 wordt aangenomen bij eenparigheid van de 12 aanwezige leden.

Artikel 4

Mevrouw Anne-Sylvie Mouzon herhaalt dat zij ter wille van de rechtszekerheid en de begrotings- en boekhoudkundige samenhang, voorstelt dat de nieuwe regeling pas vanaf 1 januari van het jaar dat volgt op het jaar waarin de uitvoeringsbesluiten van de ordonnantie worden bekendgemaakt (amendement nr. 6) wordt toegepast.

De minister zegt dat hij daar geen voorstander van is omdat de ordonnantie in dat geval pas in het jaar 2000 in werking zal treden. Hij stelt een kortere termijn voor, te weten 1 januari 1999 (amendement nr. 8). Als de ordonnantie na het parlementaire reces wordt goedgekeurd, kunnen de besluiten nog voor eind 1998 worden bekendgemaakt. Als deze, om enigerlei reden, niet voor 31 december 1998 kunnen worden bekendgemaakt, wenst de Regering evenwel dat de ordonnantie op 1 januari 1999 in werking treedt.

De heer Alain Zenner is van mening dat de invoering van het recht niet gekoppeld is aan de vaststelling van de bewijsmiddelen. Er is dus geen enkele reden om de inwer-

de l'ordonnance jusqu'après la publication des arrêtés d'exécution.

M. Anne-Sylvie Mouzon déclare qu'elle est d'un avis opposé; ce sont en effet les arrêtés fixant les modalités de la preuve qui vont déterminer les conditions suivant lesquelles on pourra bénéficier du droit de 3%.

Le ministre ajoute à l'argumentation de M. Zenner que les attestations ne doivent être introduites que 5 mois après le décès.

L'amendement n° 8 est adopté par 8 voix et 4 abstentions. L'amendement n° 6 est en conséquence rejeté.

Le projet d'ordonnance dans son ensemble, tel qu'il a été amendé par la Commission, est adopté par 10 voix et 2 abstentions.

Le Rapporteur,

Eric van WEDDINGEN

Le Président,

Armand DE DECKER

kingtreding van de ordonnantie uit te stellen tot na de bekendmaking van de uitvoeringsbesluiten.

Mevrouw Anne-Sylvie Mouzon is het daar niet mee eens. Het zijn immers de besluiten waarin de bewijsmiddelen worden vastgesteld die zullen bepalen onder welke voorwaarden men het tarief van 3 % zal kunnen genieten.

De minister wijst de heer Zenner erop dat de attesten pas vijf maanden na het overlijden moeten worden ingediend.

Amendement nr. 8 wordt aangenomen met 8 stemmen bij 4 onthoudingen. Amendement nr. 6 wordt bijgevolg verworpen.

Het gehele ontwerp van ordonnantie, zoals door de commissie geamendeerd, wordt aangenomen met 10 stemmen bij 2 onthoudingen.

De Rapporteur,

Eric van WEDDINGEN

De Voorzitter,

Armand DE DECKER

Texte adopté par la Commission

PROJET D'ORDONNANCE

instaurant un tarif réduit pour les droits de succession en cas de transmission de petites et moyennes entreprises

Article 1^{er}

La présente ordonnance règle une matière visée à l'article 39 de la Constitution.

Article 2

Dans le Code des droits de succession il est inséré pour la Région de Bruxelles-Capitale un article 60bis libellé comme suit:

«60bis.

§ 1^{er}. – Par dérogation aux articles 48 et 48², le droit de succession est fixé à 3 % sur la part nette dans une petite ou moyenne entreprise pour autant que la succession, ou la liquidation du régime matrimonial suite au décès:

1° comprenne les biens composant une universalité de biens, une branche d'activité ou un fonds de commerce au moyen desquels le de cujus ou son conjoint exerçait, au jour du décès, une exploitation industrielle, commerciale, artisanale ou agricole, une profession libérale ou une charge ou office;

2° comprenne la pleine propriété de titres d'une société dont le siège de direction effective est situé dans un Etat membre de l'Union européenne et qui se livre à une exploitation industrielle, commerciale, artisanale ou agricole ou une profession libérale.

L'ensemble des titres qui ont été transmis doit représenter au moins 25 % des droits de vote à l'assemblée générale.

Au cas où l'ensemble des titres qui ont été transmis représente moins de 50 % des droits de vote à l'assemblée générale, un pacte d'actionariat doit en outre être conclu portant sur au moins 50 % des droits de vote à l'assemblée générale. Dans ce pacte d'actionariat les parties s'engagent à respecter les conditions visées au paragraphe 5.

Tekst aangenomen door de Commissie

ONTWERP VAN ORDONNANTIE

houdende invoering van een verlaagd tarief van successierechten in geval van overdracht van kleine en middelgrote ondernemingen

Artikel 1

Deze ordonnantie regelt een aangelegenheid bedoeld in artikel 39 van de Grondwet.

Artikel 2

In het Wetboek der Successierechten wordt, voor wat het Brussels Hoofdstedelijk Gewest betreft, een artikel 60bis ingevoegd, luidend:

«60bis.

§ 1. – In afwijking van de artikelen 48 en 48², wordt het recht van successie vastgesteld op 3 % op het netto-erfdeel in een kleine of middelgrote onderneming, voor zover de nalatenschap of de ontbinding van het huwelijksvermogenstelsel tengevolge van het overlijden:

1° het geheel der goederen omvat die een universaliteit van goederen, een bedrijfstak of een handelsfonds vormen waarmee de erflater of zijn echtgenote, op de dag van het overlijden, een nijverheids-, handels-, ambachts- of landbouwbedrijf, een vrij beroep, een ambt of een post uitoefende;

2° de volle eigendom bevat van aandelen van een vennootschap waarvan de zetel van werkelijke leiding gevestigd is in een lidstaat van de Europese Unie en die een nijverheids-, handels-, ambachts- of landbouwactiviteit of een vrij beroep exploiteert.

Het geheel van de overgedragen aandelen moet minstens 25 % van de stemrechten in de algemene vergadering vertegenwoordigen.

Indien het geheel van de overgedragen aandelen minder dan 50 % van de stemrechten in de algemene vergadering vertegenwoordigt, moet tevens een aandeelhoudersovereenkomst worden gesloten die betrekking heeft op minstens 50 % van de stemrechten in de algemene vergadering. In deze aandeelhoudersovereenkomst verbinden de partijen zich ertoe de voorwaarden bedoeld in paragraaf 5 na te leven.

§ 2. – Par petite ou moyenne entreprise, il faut entendre une entreprise:

- qui emploie moins de 250 personnes;
- dont le chiffre d'affaires annuel n'excède pas les 40 millions d'euros ou dont le montant total du bilan annuel n'excède pas les 27 millions d'euros;
- qui respecte le critère d'indépendance selon lequel une grande entreprise ne peut posséder 25 % ou plus du capital de la petite ou moyenne entreprise.

§ 3. – Par part nette, il faut entendre la valeur des titres visés au § 1^{er}, 2^o, ou la valeur de l'ensemble des biens visés au § 1^{er}, 1^o, diminué des dettes ou de la partie des dettes qui se rapportent exclusivement à ces biens.

§ 4. – Par titres, il faut entendre:

- les actions ou parts sociales de sociétés;
- les certificats d'actions ou de parts sociales qui sont délivrés par des personnes morales ayant leur siège dans un Etat membre de l'Union européenne, et qui représentent des actions ou des parts sociales de sociétés remplissant les conditions requises, pour autant que:
 - chaque certificat corresponde à une action ou part sociale;
 - la personne morale est tenue de verser immédiatement et au plus tard dans le mois de la décision de distribution au titulaire de certificats les dividendes et autres bénéfices de l'actif;
 - la personne morale ne peut aliéner les actions ou parts sociales sans le consentement du titulaire de certificats.

§ 5. – La disposition au § 1^{er} n'est applicable qu'à condition que:

- 1^o l'activité principale de l'entreprise soit poursuivie en Belgique pendant au moins cinq ans après le décès;
- 2^o le nombre de travailleurs salariés dans l'entreprise, exprimé en unités temps plein, soit maintenu au moins à 75 %, et ce d'année en année durant les cinq premières années après le décès;
- 3^o les avoirs investis dans une exploitation ou profession libérale, une charge ou office, visées au § 1^{er}, 1^o ou le capital social d'une société visée au § 1^{er}, 2^o, ne diminuent pas à la suite de versements ou de remboursements au cours des cinq premières années après le décès.

§ 2. – Onder kleine of middelgrote onderneming moet worden begrepen, een onderneming:

- met minder dan 250 werknemers;
- waarvan ofwel de jaaromzet 40 miljoen euro niet overschrijdt, ofwel het jaarlijks balanstotaal 27 miljoen euro niet overschrijdt;
- die het zelfstandigheids criterium in acht neemt, volgens hetwelk een grote onderneming niet 25 % of meer van het kapitaal van de kleine of middelgrote onderneming in handen mag hebben.

§ 3. – Onder netto-erfdeel wordt begrepen de waarde van de aandelen bedoeld in § 1, 2^o, of de waarde van het geheel der goederen bedoeld in § 1, 1^o, verminderd met de schulden of gedeelte van deze schulden die enkel betrekking hebben op deze goederen.

§ 4. – Onder aandelen moet worden begrepen:

- aandelen of de maatschappelijke rechten in vennootschappen;
- de certificaten van aandelen of van maatschappelijke rechten, uitgereikt door rechtspersonen met zetel in een lidstaat van de Europese Unie, ter vertegenwoordiging van aandelen of van maatschappelijke rechten in vennootschappen die aan de gestelde voorwaarden voldoen, op voorwaarde dat:
 - aan elk aandeel of maatschappelijk recht één certificaat beantwoordt;
 - de rechtspersoon de verplichting heeft om dividend en andere vermogensvoordelen onmiddellijk en uiterlijk binnen een maand na de beslissing tot betaalbaarheid door te storten aan de certificaathouder;
 - de rechtspersoon de aandelen of de maatschappelijke rechten niet kan vervreemden zonder toestemming van de certificaathouder.

§ 5. – De bepaling in § 1 is van toepassing op voorwaarde dat:

- 1^o de hoofdactiviteit van de onderneming gedurende minstens vijf jaar na het overlijden wordt voortgezet in België;
- 2^o het aantal werknemers tewerkgesteld in de onderneming, uitgedrukt in voltijdse eenheden, de eerste vijf jaar na het overlijden jaar na jaar voor minstens 75 % behouden blijft;
- 3^o de activa belegd in een bedrijf of een vrij beroep, een ambt of een post bedoeld in § 1, 1^o, of het maatschappelijk kapitaal van een vennootschap bedoeld in § 1, 2^o, niet dalen door uitkeringen of terugbetalingen in de eerste vijf jaar na het overlijden.

Les avoirs investis durant les trois années qui précèdent le décès, n'entrent pas en ligne de compte pour la réduction, sauf si l'investissement de ces avoirs répond à des besoins financiers ou économiques légitimes.

Le capital libéré au cours des trois années qui précèdent le décès, n'entre pas en ligne de compte pour le tarif réduit, sauf s'il répond à des besoins financiers ou économiques légitimes;

4° les successeurs remettent au Receveur compétent lors du dépôt de la déclaration de la succession une attestation délivrée par le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale qui confirme que les conditions requises sont remplies. Le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale détermine les modalités de la demande, du contrôle et de la délivrance de ladite attestation.

Les successeurs ayant bénéficié de la réduction prévue par le présent article doivent en outre, pendant la période de cinq ans après le décès, fournir annuellement la preuve que les conditions pour bénéficier du tarif réduit restent remplies. Le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale détermine les modalités de cette preuve annuelle».

Article 3

Dans le Code des droits de succession il est inséré pour la Région de Bruxelles-Capitale un article 66ter libellé comme suit:

«66ter.

En cas d'application de l'article 60bis la base sur laquelle le droit de succession a été perçu s'ajoute à l'émolument successoral du bénéficiaire de la réduction pour déterminer le droit de succession progressif applicable à cet émoulement.»

Article 4

La présente ordonnance entre en vigueur le 1^{er} janvier 1999.

De activa die belegd werden in de laatste drie jaar vóór het overlijden, komen voor de vermindering niet in aanmerking, tenzij de belegging van deze activa beantwoordt aan rechtmatige financiële of economische behoeften.

Het kapitaal dat in de laatste drie jaar vóór het overlijden werd gestort, komt voor het verlaagd tarief niet in aanmerking, tenzij het beantwoordt aan rechtmatige financiële of economische behoeften;

4° de erfopvolgers aan de bevoegde Ontvanger bij de aangifte van de nalatenschap een door de Brusselse Hoofdstedelijke Regering uitgereikt attest overzenden dat bevestigt dat voldaan is aan de gestelde voorwaarden. De Brusselse Hoofdstedelijke Regering bepaalt de modaliteiten waaronder dit attest aangevraagd, gecontroleerd en verstrekt wordt.

Bovendien moeten de erfopvolgers die de vermindering hebben genoten als bedoeld in dit artikel in de periode van vijf jaar na het overlijden jaarlijks het bewijs leveren dat er blijvend voldaan is aan de gestelde voorwaarden om het verminderde tarief te genieten. De Brusselse Hoofdstedelijke Regering bepaalt de modaliteiten van dit jaarlijks bewijs».

Artikel 3

In het Wetboek der Successierechten wordt, voor wat het Brussels Hoofdstedelijk Gewest betreft, een artikel 66ter ingevoegd, luidend:

«66ter.

In geval van toepassing van artikel 60bis wordt de grondslag waarop het successierecht werd geheven, gevoegd bij het erfelijk emolument van degene die het verminderde tarief heeft genoten om het op dit emolument toepasselijk progressief successierecht te bepalen».

Artikel 4

Deze ordonnantie treedt in werking op 1 januari 1999.

AMENDEMENTS

au projet d'ordonnance
instaurant un tarif réduit
pour les droits de succession
en cas de transmission de petites et
moyennes entreprises

N° 1 (du Gouvernement)

Article 2bis (nouveau)

Insérer un nouvel article 2bis, libellé comme suit:

"Les successeurs qui ont introduit avant la publication de la présente ordonnance au Moniteur belge une déclaration pour une succession ouverte en 1998 doivent remettre au Receveur compétent l'attestation visée à l'article 2, 4°, dans les cinq mois après la publication de la présente ordonnance au Moniteur belge".

JUSTIFICATION

L'article 4 prévoit que l'ordonnance produit ses effets à partir du 1^{er} janvier 1998. Cette disposition vise, dans la mesure du possible, à garantir le principe d'égalité en optant pour la même date d'entrée en vigueur que le décret wallon du 17 décembre 1997 ayant le même objet.

L'article 2, 4°, prévoit que le nouveau tarif réduit ne s'applique que lorsque les successeurs remettent une attestation qui confirme que les conditions requises sont remplies. Cette attestation doit être remis au Receveur compétent lors du dépôt de la déclaration.

Les successeurs qui ont déjà déposé leur déclaration concernant une succession ouverte en 1998 sans avoir remis l'attestation concernée n'entrent donc pas en ligne de compte pour le tarif réduit.

Lors de la rédaction du texte initial début 1998, on avait tenu compte du délai prévu par le Code des droits de succession pour l'introduction des déclarations (cinq mois à partir de la date du décès; article 40 C. Succ.). Entre-temps, nous sommes fin juin et le délai pour le dépôt des déclarations de successions ouvertes en janvier/février est écoulé.

Sans l'insertion de cet article 2bis, tous ceux qui ont introduit leur déclaration endéans les délais légaux ne pourraient dès lors bénéficier du tarif réduit, tandis que ceux qui ont fait traîner leur déclaration (et n'ont pas respecté le délai) le pourraient. Ceci n'est pas seulement contraire au principe d'égalité, mais également inique vis-à-vis des redevables qui respectent la loi et ses délais.

N° 2 (de Mmes Françoise DUPUIS et Anne-Sylvie MOUZON)

Article 2

A l'article 60bis, § 1^{er}, 1° et 2°, proposé par cet article, supprimer les mots "ou une profession libérale".

AMENDEMENTEN

op het ontwerp van ordonnantie
houdende invoering
van een verlaagd tarief van successierechten
in geval van overdracht van kleine en middelgrote
ondernemingen

Nr. 1 (van de Regering)

Artikel 2bis (nieuw)

Een nieuw artikel 2bis in te voegen luidend als volgt:

"De erfopvolgers die een aangifte hebben ingeleverd van een in 1998 opengevallen nalatenschap vóór deze ordonnantie werd bekendgemaakt in het Belgisch Staatsblad moeten het attest bedoeld in artikel 2, 4°, overmaken aan de bevoegde Ontvanger binnen de vijf maanden na de bekendmaking van deze ordonnantie in het Belgisch Staatsblad".

VERANTWOORDING

Artikel 4 voorziet dat de ordonnantie uitwerking heeft vanaf 1 januari 1998. Deze bepaling beoogt in de mate van het mogelijke het gelijkheidsprincipe te vrijwaren door de datum van inwerking-treding te laten overeenstemmen met deze van het Waals decreet met hetzelfde voorwerp van 17 december 1997.

Artikel 2, 4°, voorziet dat het nieuwe gunsttarief enkel geldt indien de erfopvolgers een attest overmaken dat bevestigt dat voldaan is aan de gestelde voorwaarden. Dit attest moet aan de bevoegde Ontvanger worden overgemaakt bij het inleveren van de aangifte.

De erfopvolgers die reeds een aangifte hebben ingeleverd van een in 1998 opengevallen nalatenschap zonder toevoeging van het betrokken attest komen dus niet in aanmerking voor het gunsttarief.

De oorspronkelijke tekst werd opgesteld begin 1998 waarbij rekening werd gehouden met de termijn voorzien in het Wetboek der Successierechten voor het inleveren van de aangifte (vijf maanden te rekenen van de datum van het overlijden; artikel 40 W.Succ.). We zijn intussen eind juni en dus is de aangiftetermijn voor de successies die openvielen in januari/februari intussen verstreken.

Zonder invoeging van dit artikel 2bis zouden dus diegenen die hun aangifte binnen de wettelijke termijn hebben ingeleverd niet genieten van het gunsttarief, terwijl wie talmde met zijn aangifte (en de termijn niet respecteerde) dit wél zou doen. Dit schendt niet enkel het gelijkheidsprincipe, maar is ook onbillijk tegenover de belastingplichtigen die zich aan de wet en haar termijnen houden.

Nr. 2 (van mevr. Françoise DUPUIS en mevr. Anne-Sylvie MOUZON)

Artikel 2

In het in dit artikel voorgestelde artikel 60bis, § 1, 1° en 2°, de woorden "of een vrij beroep" te doen vervallen.

JUSTIFICATION

L'objectif essentiel du projet d'ordonnance est d'éviter que des PME, vitales pour l'économie et l'emploi de la Région, ne doivent cesser leurs activités en raison des droits de succession perçus en cas de décès de leur propriétaire principal.

Il convient d'atteindre cet objectif sans créer de discrimination ni alimenter un dumping fiscal qui réduirait comme peau de chagrin le seul impôt sur la fortune prélevé en Belgique.

Or, d'une part, on voit mal comment le décès d'un associé pourrait nuire à la poursuite des activités d'une association d'avocats, de médecins, d'architectes, etc. et, d'autre part, on voit mal comment le successeur d'une personne exerçant seule une profession libérale sera en mesure d'apporter la preuve de la poursuite de la même activité en raison des spécificités, notamment déontologiques, des professions libérales.

N° 3 (de Mmes Françoise DUPUIS et Anne-Sylvie MOUZON)

Article 2

Au § 2, premier tiret, de l'article 60bis proposé par cet article, remplacer le chiffre "250" par "50".

JUSTIFICATION

Comme le préconisent les organisations représentatives des travailleurs (avis du CES de la Région de Bruxelles-Capitale, p. 3) il convient de réserver le tarif favorable aux PME répondant au critère d'emploi généralement utilisé en Belgique, à savoir les entreprises occupant moins de 50 travailleurs.

N° 4 (de Mmes Françoise DUPUIS et Anne-Sylvie MOUZON)

Article 2

Au § 5 de l'article 60bis proposé par cet article, remplacer les dispositions contenues au 1° et au 2°, par les dispositions suivantes:

1° - pour les entreprises visées au § 1^{er}, 1°:

- l'activité principale de l'entreprise soit poursuivie en Région de Bruxelles-Capitale, depuis cinq ans au moins avant le décès et continuée par le successeur pendant cinq ans au moins après le décès;

2° - pour les entreprises visées au § 1^{er}, 2°:

- l'activité principale de l'entreprise soit poursuivie en Région de Bruxelles-Capitale, depuis cinq ans au moins avant le décès et continuée pendant cinq ans au moins après le décès;

VERANTWOORDING

Het hoofddoel van dit ontwerp van ordonnantie bestaat erin te voorkomen dat KMO's, die van vitaal belang zijn voor de economie en de werkgelegenheid in het Gewest, hun activiteiten moeten stopzetten als gevolg van de successierechten die geïnd worden wanneer de voornaamste eigenaar overlijdt.

Men moet dit doel bereiken zonder discriminatie teweeg te brengen of zonder een fiscale dumping aan te moedigen die de enige vermogensbelasting in België tot vrijwel niets zou terugbrengen.

Eenzijds kan men zich moeilijk voorstellen dat het overlijden van een vennoot de activiteiten van een associatie van advocaten, geneesheren, architecten enz., zou kunnen bedreigen en anderzijds ziet men ook niet goed in hoe de opvolger van een persoon die een vrij beroep alleen uitoefent zal kunnen aantonen dat hij dezelfde activiteit voortzet, gelet op de specifieke, met name deontologische, kenmerken van de vrije beroepen.

Nr. 3 (van mevr. Françoise DUPUIS en mevr. Anne-Sylvie MOUZON)

Artikel 2

In het in dit artikel voorgestelde artikel 60bis, § 2, eerste streepje, het cijfer "250" door het cijfer "50" te vervangen.

VERANTWOORDING

Zoals wordt aanbevolen door de representatieve werknemersorganisaties (advies van de ESR van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, blz. 3), moet het voorkeurtarief alleen gelden voor de KMO's die beantwoorden aan het criterium van werkgelegenheid dat doorgaans wordt gehanteerd in België, namelijk de bedrijven die minder dan 50 werknemers in dienst hebben.

Nr. 4 (van mevr. Françoise DUPUIS en mevr. Anne-Sylvie MOUZON)

Artikel 2

In het in dit artikel voorgestelde artikel 60bis, § 5, de bepalingen in 1° en 2°, door de volgende bepalingen te vervangen:

1° - voor de ondernemingen bedoeld in § 1, 1°:

- de hoofdactiviteit van de onderneming in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest reeds ten minste vijf jaar voor het overlijden is voortgezet en gedurende ten minste vijf jaar na het overlijden door de erfopvolger wordt voortgezet,

2° - voor de ondernemingen bedoeld in § 1, 2°:

- de hoofdactiviteit van de onderneming in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest reeds ten minste vijf jaar voor het overlijden is voortgezet en gedurende ten minste vijf jaar na het overlijden wordt voortgezet;

- tous les titres de la société soient nominatifs et ce depuis cinq ans au moins avant le décès;
- le nombre de travailleurs assujettis à la sécurité sociale des travailleurs salariés ou des travailleurs indépendants dans l'entreprise, soit égal à cinq au moins et maintenu, d'année en année, pendant les cinq années suivant le décès.

JUSTIFICATION

Afin d'atteindre l'objectif principal de l'ordonnance, à savoir maintenir l'activité de PME bruxelloises vitales pour notre économie et l'emploi, sans verser dans le dumping fiscal ni créer de discriminations ou favoriser l'évasion fiscale il convient:

1° - de viser les PME réelles et viables et non pas celles qui auraient été créées artificiellement peu avant le décès afin de bénéficier du droit préférentiel de 3%;

2° - de viser les PME de la Région de Bruxelles-Capitale ce qui présente, accessoirement, l'avantage de faciliter la preuve prévue à l'article 60bis, § 5, 4°;

3° - de distinguer la PME familiale ou du travailleur indépendant exerçant seul son activité de la PME organisée sous forme de société.

En effet, la condition de maintien de l'emploi, même à 75%, est difficile à remplir dans le cas d'une entreprise familiale occupant par exemple le de cujus (assujetti à la sécurité sociale des travailleurs indépendants), son conjoint (assujetti en qualité de conjoint aidant) et un enfant salarié. Si ce dernier hérite de l'entreprise et que le conjoint ne souhaite pas poursuivre l'activité (lequel perd nécessairement le statut de conjoint aidant) il ne peut bénéficier du droit favorable de 3% qu'à condition d'engager deux salariés alors qu'il maintient l'activité et préserve son propre emploi.

En revanche, les PME déjà organisées sous forme de société ne devraient bénéficier du droit de 3% que si elles occupent au moins cinq personnes et les maintiennent ce qui est réaliste et évite la création artificielle de sociétés ou de reprise de sociétés sans activité auxquelles on apporterait un patrimoine pour bénéficier du droit de 3%.

On observera que, pour les PME "personne physique" le droit de 3% n'est prévu que si l'entreprise est continuée par le successeur, à savoir l'héritier ou le légataire.

Enfin, en ce qui concerne les PME organisées sous forme de société, il est exigé que l'ensemble des titres de la société (et non pas seulement ceux qui sont transmis par succession) soient nominatifs depuis cinq ans au moins avant le décès. Cela assure la transparence.

N° 5 (de Mmes Françoise DUPUIS et Anne-Sylvie MOUZON)

Article 2

A l'article 60bis, § 5, 3°, premier alinéa, supprimer les mots "ou profession libérale".

- alle aandelen in de vennootschap op naam zijn sedert ten minste vijf jaar voor het overlijden;
- het aantal werknemers die onderworpen zijn aan de sociale zekerheid van de werknemers of van de zelfstandigen in de onderneming, ten minste vijf bedraagt en jaar na jaar behouden blijft, gedurende vijf jaar na het overlijden.

VERANTWOORDING

Het hoofddoel van deze ordonnantie bestaat erin ervoor te zorgen dat de Brusselse KMO's die van vitaal belang zijn voor onze economie en voor de werkgelegenheid, hun activiteiten voortzetten zonder aan fiscale dumping te doen, discriminatie teweeg te brengen of de belastingvlucht aan te moedigen. Daartoe moet:

1° - de tekst van toepassing worden gemaakt op de echte en levensvatbare KMO's, en niet op die welke kort voor het overlijden kunstmatig opgericht zouden zijn om in aanmerking te komen voor het voorkeurtarief van 3%;

2° - de tekst van toepassing worden gemaakt op de KMO's in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, wat het bijkomende voordeel biedt dat het bewijs bedoeld in artikel 60bis, § 5, 4°, gemakkelijker geleverd kan worden;

3° - een onderscheid worden gemaakt tussen de familiale KMO en de zelfstandige die alleen zijn KMO beheert in de rechtsvorm van een vennootschap.

De voorwaarde om de werkgelegenheid te behouden, zelfs op 75%, is immers moeilijk te vervullen in het geval van een familiale onderneming die bijvoorbeeld de erfflater tewerkstelt (onderworpen aan de sociale zekerheid van de zelfstandigen), zijn echtgenote (onderworpen als helpende echtgenoot) en een kind in loondienst. Indien deze laatste de onderneming erft en de echtgenoot de activiteit niet wenst voort te zetten (waardoor deze het statuut van helpende echtgenoot noodzakelijkerwijze verliest), komt hij alleen dan in aanmerking voor het verlaagd tarief van 3% als hij twee werknemers aanwerft, terwijl hij zijn activiteiten voortzet en zijn eigen werkgelegenheid in stand houdt.

De KMO's die daarentegen reeds de rechtsvorm van een vennootschap hebben, zouden alleen dan in aanmerking komen voor het tarief van 3%, indien zij minstens vijf personen te werk stellen en die werkgelegenheid veilig stellen. Dat is realistisch en voorkomt dat vennootschappen kunstmatig opgericht worden of dat er vennootschappen zonder activiteit overgenomen worden waarin kapitaal zou ingebracht worden om in aanmerking te kunnen komen voor het recht van 3%.

Er dient op gewezen te worden dat voor de KMO's "natuurlijke persoon", het recht van 3% enkel geldt indien de onderneming wordt voortgezet door de erfopvolger, zijnde de erfgenaam of de legataris.

Voor de KMO's die de rechtsvorm van een vennootschap hebben aangenomen wordt vereist dat alle aandelen van de vennootschap (niet enkel die welke geërfd worden) reeds minstens vijf jaar voor het overlijden op naam staan. Dat zorgt voor meer duidelijkheid.

Nr. 5 (van mevr. Françoise DUPUIS en mevr. Anne-Sylvie MOUZON)

Artikel 2

In artikel 60bis, § 5, 3°, eerste lid, de woorden "of een vrij beroep" te doen vervallen.

JUSTIFICATION

L'objectif essentiel du projet d'ordonnance est d'éviter que des PME, vitales pour l'économie et l'emploi de la Région, ne doivent cesser leurs activités en raison des droits de succession perçus en cas de décès de leur propriétaire principal.

Il convient d'atteindre cet objectif sans créer de discrimination ni alimenter un dumping fiscal qui réduirait comme peau de chagrin le seul impôt sur la fortune prélevé en Belgique.

Or, d'une part, on voit mal comment le décès d'un associé pourrait nuire à la poursuite des activités d'une association d'avocats, de médecins, d'architectes, etc. et, d'autre part, on voit mal comment le successeur d'une personne exerçant seule une profession libérale sera en mesure d'apporter la preuve de la poursuite de la même activité en raison des spécificités, notamment déontologiques, des professions libérales.

N° 6 (de Mmes Françoise DUPUIS et Anne-Sylvie MOUZON)

Article 4

Remplacer l'article 4 par l'article suivant:

"Article 4 – Le droit prévu à l'article 60bis, § 1^{er}, s'applique à partir du 1^{er} janvier de l'année qui suit celle de la publication au Moniteur belge des arrêtés du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale prévus à l'article 60bis, § 5, 4^o".

JUSTIFICATION

Dans un souci de sécurité juridique et de cohérence budgétaire et comptable, il convient de n'appliquer le nouveau droit de 3% qu'à partir du 1^{er} janvier de l'année suivant celle où les mesures d'exécution de l'ordonnance auront été publiées, ces dernières pouvant être prises le dixième jour suivant la publication de l'ordonnance au *Moniteur belge*.

N° 7 (de M. Eric van WEDDINGEN)

Article 2

A l'article 60bis, § 1^{er}, 1^o et 2^o, proposé par cet article, ajouter in fine les mots *"une charge ou office"*.

JUSTIFICATION

Le projet de loi fédéral relatif aux donations d'entreprises étend son champ d'application aux professions libérales, aux charges ou offices.

Ainsi que le souligne à juste titre le Conseil d'Etat dans son avis, il est important de respecter la cohérence avec la matière des droits de donation.

VERANTWOORDING

Het hoofddoel van dit ontwerp van ordonnantie bestaat erin te voorkomen dat KMO's, die van vitaal belang zijn voor de economie en de werkgelegenheid in het Gewest, hun activiteiten moeten stopzetten als gevolg van de successierechten die geïnd worden wanneer de voornaamste eigenaar overlijdt.

Men moet dit doel bereiken zonder discriminatie teweeg te brengen en zonder een fiscale dumping aan te moedigen die de enige vermogensbelasting in België tot vrijwel niets zou terugbrengen.

Eenzijds is het niet duidelijk in hoeverre het overlijden van een vennoot de activiteiten van een associatie van advocaten, geneesheren, architecten enz., zou kunnen bedreigen en anderzijds is het evenrinn duidelijk hoe de opvolger van een persoon die een vrij beroep alleen uitoefent zal kunnen aantonen dat hij dezelfde activiteit voortzet, gelet op de specifieke, met name deontologische, kenmerken van de vrije beroepen.

Nr. 6 (van mevr. Françoise DUPUIS en mevr. Anne-Sylvie MOUZON)

Artikel 4

Artikel 4 door het volgende artikel te vervangen:

"Artikel 4 – Het recht bedoeld in artikel 60bis, § 1, is van toepassing vanaf 1 januari van het jaar dat volgt op de bekendmaking in het Belgisch Staatsblad van de besluiten van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering bedoeld in artikel 60bis, § 5, 4^o".

VERANTWOORDING

Met het oog op rechtszekerheid en ter wille van de consistentie van begroting en boekhouding, is het beter dat het nieuwe recht van 3% pas toegepast wordt vanaf 1 januari van het jaar dat volgt op dat waarin de uitvoeringsmaatregelen van de ordonnantie bekendgemaakt zijn. Die kunnen vastgesteld worden vanaf de tiende dag na de bekendmaking van de ordonnantie in het *Belgisch Staatsblad*.

Nr. 7 (van de heer Eric van WEDDINGEN)

Artikel 2

Aan het slot van het 1^o en 2^o van het in dit artikel voorgestelde artikel 60bis, de woorden *"ambten of posten"* toe te voegen.

VERANTWOORDING

Het federale wetsontwerp betreffende de schenkingen van bedrijven breidt zijn toepassingsgebied uit tot de vrije beroepen, ambten of posten.

De Raad van State wijst er in zijn advies terecht op dat het belangrijk is de samenhang te respecteren in aangelegenheden betreffende de schenkingsrechten.

N° 8 (du Gouvernement)

Article 4

Remplacer l'article 4 par la disposition suivante:

"La présente ordonnance entre en vigueur le premier janvier 1999."

JUSTIFICATION

L'article 4 initial prévoit que l'ordonnance produit ses effets à partir du 1^{er} janvier 1998. Cette disposition vise à garantir dans la mesure du possible le principe d'égalité en optant pour la même date d'entrée en vigueur que le décret wallon au même objet du 17 décembre 1997.

Lors de la rédaction de cet article 4 au début de 1998 on avait tenu compte du délai prévu par le Code des droits de succession pour l'introduction des déclarations (cinq mois à partir de la date du décès; article 40 C. Succ.). Entre-temps, nous sommes début juillet et le délai pour le dépôt des déclarations de successions ouvertes en début d'année est écoulé.

L'ordonnance sera en outre votée après les vacances parlementaires. Les arrêtés d'exécution ne pourront dès lors être publiés qu'en automne au plus tôt. Pour des raisons de sécurité juridique et en vue d'une gestion administrative efficace, il convient dès lors de n'appliquer le nouveau tarif de 3 % qu'à partir du 1^{er} janvier 1999.

N° 9 (de M. Eric van WEDDINGEN)

Article 2

A l'article 60bis, § 5, proposé par cet article, insérer au premier alinéa du 3° les mots "une charge ou office" entre les mots "libérale" et "visée".

JUSTIFICATION

Le projet de loi fédéral relatif aux donations d'entreprises étend son champ d'application aux professions libérales ou charges ou offices.

Ainsi que le souligne à juste titre le Conseil d'Etat dans son avis, il est important de respecter la cohérence dans la matière des droits de donation.

N° 10 (de Mmes Françoise DUPUIS et Anne-Sylvie MOUZON)

Article 2

A. A l'article 60bis proposé par cet article, remplacer le 2° du § 5 par ce qui suit :

"2° le nombre de travailleurs salariés occupés par l'entreprise dans la Région de Bruxelles-Capitale, exprimé en unités temps plein, soit égale à cinq au moins et main-

Nr. 8 (van de Regering)

Artikel 4

Artikel 4 te vervangen door de volgende bepaling:

"Deze ordonnantie treedt in werking op 1 januari 1999."

VERANTWOORDING

Het oorspronkelijke artikel 4 voorziet dat de ordonnantie uitwerking heeft vanaf 1 januari 1998. Deze bepaling beoogt in de mate van het mogelijke het gelijkheidsprincipe te vrijwaren door de datum van inwerkingtreding te laten overeenstemmen met deze van het Waals decreet met hetzelfde voorwerp van 17 december 1997.

Dit artikel 4 werd opgesteld begin 1998 waarbij rekening werd gehouden met de termijn voorzien in het Wetboek der Successie-rechten voor het inleveren van de aangifte (vijf maanden te rekenen van de datum van het overlijden; artikel 40 W. Succ.). We zijn intussen begin juli en dus is de aangiftetermijn voor de successies die openvielen begin dit jaar verstreken.

Bovendien zal de ordonnantie pas na het parlementair reces gestemd worden. De uitvoeringsbesluiten zullen dus ten vroegste gepubliceerd kunnen worden in het najaar. Bijgevolg is het met het oog op de rechtszekerheid en een vlot administratief beheer aangewezen het nieuwe tarief van 3 % pas toe te passen vanaf 1 januari 1999.

Nr. 9 (van de heer Eric van WEDDINGEN)

Artikel 2

In het door dit artikel ingevoegde artikel 60bis, § 5, eerste lid van 3°, na de woorden «vrij beroep» de woorden «een ambt of een post» in te voegen.

VERANTWOORDING

Het federale wetsontwerp betreffende de schenkingen van ondernemingen breidt zijn toepassingsgebied uit tot de vrije beroepen, ambten of posten.

Zoals ook de Raad van State terecht in zijn advies onderstreept, is het belangrijk te zorgen voor samenhang met de schenkingsrechten.

Nr. 10 (van mevr. Françoise DUPUIS en mevr. Anne-Sylvie MOUZON)

Artikel 2

A. Het 2° van § 5 van het door dit artikel ingevoegde artikel 60bis als volgt te vervangen:

«2° het aantal werknemers dat door de onderneming in het Brussels Gewest wordt tewerkgesteld uitgedrukt in voltijdse eenheden, ten minste vijf bedraagt en jaar na jaar

tenu, d'année en année durant les cinq premières années après le décès; le nombre de travailleurs employé est déterminé à partir des déclarations requises par la législation sociale; les travailleurs visés par l'article 5 de la loi du 3 juillet 1978 relative aux contrats de travail ne sont pas pris en considération; toutefois, pour les entreprises visées au § 1^{er}, 1^o, qui n'occupent que trois travailleurs en Région de Bruxelles-Capitale ou moins, assujettis à la sécurité sociale des travailleurs indépendants ou des travailleurs salariés, la condition de maintien de l'emploi n'est pas requise si l'activité principale de l'entreprise est poursuivie, conformément au 1^o, par le successeur;"

B. A l'article 60bis proposé par cet article, insérer un 2^obis (nouveau) rédigé comme suit: "pour les entreprises visées au §1^{er}, 2^o, tous les titres de la société soient nominatifs et ce depuis cinq ans au moins avant le décès;"

gedurende de eerste vijf jaar na het overlijden behouden blijft; het aantal tewerkgestelde werknemers wordt bepaald op grond van de aangiften die door de sociale wetgeving zijn vereist; er wordt geen rekening gehouden met de werknemers bedoeld in artikel 5 van de wet van 3 juli 1978 betreffende de arbeidsovereenkomsten; voor de ondernemingen bedoeld in § 1, 1^o, die in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest slechts drie of minder werknemers tewerkstellen die onderworpen zijn aan de regeling van de sociale zekerheid voor de zelfstandigen of de werknemers, geldt de voorwaarde betreffende het behoud van de werkgelegenheid echter niet als de hoofdactiviteit van het bedrijf door de opvolger wordt voortgezet, overeenkomstig het 1^o.

B. In het door dit artikel ingevoegde artikel 60bis, een 2^obis (nieuw) in te voegen, luidend: «voor de ondernemingen bedoeld in § 1, 2^o, zijn alle aandelen van de vennootschap sedert ten minste vijf jaar voor het overlijden aandelen op naam;».

ANNEXE 1

A. PROFESSIONS LIBERALES

Nombre de personnes exerçant une profession libérale, domiciliées dans la Région de Bruxelles-Capitale: 14.891 (chiffre 1990); 15.857 (1994); 15.885 (1995); 18.723 (31.12.1996). Source: INASTI

L'importance de ce secteur s'accroît donc d'année en année; en outre, les professions libérales s'associent de plus en plus dans des structures de collaboration et par conséquent, ils emploient davantage de personnel administratif (secrétaires, documentalistes, téléphonistes, messagers,...).

L'exercice d'une profession libérale se rapproche donc progressivement de la notion économique d'"entreprise", en ce sens qu'une profession libérale correctement exercée suppose une gestion planifiée, assortie d'investissements, de recrutement de personnel, de la constitution d'une clientèle, de l'acquisition d'un savoir-faire, d'une organisation de bureau, etc.

Les personnes exerçant une profession libérale sont dès lors souvent aussi des entrepreneurs qui assurent eux-mêmes leur propre revenu, le paiement de leur personnel, les investissements,...

En vue du maintien de l'emploi dans ces entreprises, il importe dès lors d'intégrer les professions libérales dans le champ d'application de cette ordonnance.

Cette approche respecte le mieux les principes de l'égalité et de non discrimination.

B. HOLDINGS ET SOCIÉTÉS DE PATRIMOINE

Introduction

L'exposé des motifs précise que «la mesure concerne également des titres de sociétés qui exploitent directement - ce qui exclut les holdings et sociétés de patrimoine - une activité industrielle, commerciale, artisanale, agricole ou une profession libérale».

Comment faut-il comprendre cette exclusion? Dans un premier volet, nous examinerons la société de patrimoine.

1. Société de patrimoine

- Définition d'une société de patrimoine: toute société à laquelle on apporte (une part) du patrimoine (immobilier).
- Avantage de la création d'une société de patrimoine? En règle générale, des biens immobiliers sont apportés à la société, souvent pour des motifs fiscaux (l'imposition des revenus étant en l'occurrence plus favorable dans l'Isoc que dans l'IPP).
- Nous distinguons deux types de sociétés de patrimoine:
 - 1) L'entrepreneur crée deux sociétés: a) une société de patrimoine dans laquelle il introduit le patrimoine immobilier et b) une deuxième société qui exploite l'activité industrielle ou commerciale ou exerce une profession libérale; un exemple concret: le magasin ou l'usine est intégré dans une société de patrimoine et cette dernière loue ce magasin ou cette usine à la deuxième société.

Le taux de 3 % n'est pas d'application: cette société de patrimoine n'exerce en effet pas directement une activité indus-

BIJLAGE 1

A. VRIJE BEROEPEN

Aantal uitoefenaars van vrije beroepen met woonplaats in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest: 14.891 (cijfer 1990); 15.857 (1994); 15.885 (cijfer 1995); 18.723 (cijfer 31.12.1996). Bron: RSVZ.

Het belang van deze sector neemt dus elk jaar toe; bovendien verenigen de vrije beroepen zich almaar meer in samenwerkingsvormen waardoor zij almaar meer administratief personeel te werk stellen (secretarissen, documentaristen, telefonisten, bodes,...).

De uitoefening van een vrij beroep is dus mettertijd geëvolueerd naar het economisch begrip "onderneming", in die zin dat om correct te worden uitgeoefend een vrij beroep planmatig beheer veronderstelt, met investeringen, aanwerving van personeel, opbouw van cliënteel, opbouw van know how, organisatie van het kantoor, enz.

De uitoefenaar van een vrij beroep is dus veelal ook een ondernemer die zelf instaat voor zijn inkomen, de betaling van zijn personeel, de investeringen,...

Met het oog op het behoud van de tewerkstelling in dergelijke ondernemingen is het dus aangewezen de vrije beroepen op te nemen in het toepassingsgebied van deze ordonnantie.

Deze benadering is het best in overeenstemming met het respect van het gelijkheidsbeginsel en het beginsel van niet-discriminatie.

B. HOLDING- EN VERMOGENSVENNOOTSCHAPPEN

Inleiding

De Memorie van Toelichting stelt dat de "maatregel betreft eveneens aandelen van vennootschappen die een nijverheids-, handels-, ambachts- landbouwactiviteit of een vrij beroep rechtstreeks - hetgeen dus de holding- en vermogensvennootschappen uitsluit - exploiteren."

Hoe moet deze uitsluiting van holding- en vermogensvennootschappen worden begrepen. We bespreken eerst de vermogensvennootschap.

1. Vermogensvennootschap

- Wat is een vermogensvennootschap? Een vennootschap waarin (een deel van) het (onroerend) vermogen wordt ingebracht.
- Voordeel van een vermogensvennootschap? Doorgaans wordt onroerend vermogen ingebracht in een vennootschap, veelal om fiscale redenen (belasting op inkomsten was in casu "gunstiger" in vennootschapsbelasting dan in personenbelasting).
- Men kan twee types van vermogensvennootschap onderscheiden:
 - 1) ondernemer richt twee vennootschappen op : a) een vermogensvennootschap waarin het onroerend vermogen wordt ingebracht en b) een werkvennootschap die de industriële of commerciële activiteit of een vrij beroep exploiteert; concreet: de winkel of fabriek wordt ingebracht in een vermogensvennootschap en deze laatste verhuurt deze winkel of fabriek aan de werkvennootschap.

Het 3% tarief is niet van toepassing: deze vermogensvennootschap oefent immers niet rechtstreeks een nijverheids-, han-

trielle, commerciale, artisanale ou agricole ni une profession libérale (cf. définition du champ d'application dans l'Exposé des motifs).

- 2) un particulier apporte son patrimoine immobilier (ex. villa) dans une société de patrimoine qui loue cette villa au particulier.

Le taux de 3 % n'est pas d'application: cette société de patrimoine n'exerce en effet pas une activité industrielle, commerciale, artisanale ou agricole ni une profession libérale.

- Par rapport au décret flamand en la matière, J. VERSTAPPEN, Conseiller fiscal et juridique de la Fédération royale des Notaires belges, fait observer qu'à l'égard des sociétés familiales, aucune condition n'est prévue quant aux activités exercées par ces sociétés (voir l'article "flamand" 60bis L. Succ.) Ces activités ne doivent donc pas s'assimiler à celles d'une entreprise industrielle, commerciale, artisanale ou agricole. Par conséquent, même les sociétés de patrimoine entrent en principe en ligne de compte pour le taux préférentiel de 3% (J. VERSTAPPEN, Vlaamse successierechten, Deurne, Kluwer Rechtswetenschappen België, 1997, n° 241).

A contrario, les sociétés de patrimoine en Région bruxelloise n'entrent pas en ligne de compte pour le tarif préférentiel, vu que l'ordonnance stipule qu'il doit s'agir de sociétés exerçant une activité industrielle, commerciale, artisanale ou agricole.

2. Holdings

- Qu'est-ce qu'un holding? Une société qui n'exerce pas d'activités mais détient une participation dans des filiales (généralement en vue du contrôle).
- Avantage d'un holding: l'entreprise est structurée en différentes sociétés, par exemple pour délimiter plus clairement les responsabilités de la direction, pour ne pas faire participer une activité dans les risques liées à une autre activité, pour faire participer les co-actionnaires dans une activité et pas dans une autre.
- Dans ce cadre, le même raisonnement s'applique qu'aux sociétés de patrimoine. Le nouveau taux (3%) ne s'applique pas lorsque l'héritage se compose d'un portefeuille d'actions d'un holding qui contrôle à son tour une société opérationnelle qui exploite une activité industrielle, commerciale, artisanale ou agricole ou une profession libérale, parce que le holding n'exploite pas directement l'une des activités précitées ou n'exerce pas directement une profession libérale.

Remarque finale

- Pour ce qui concerne la location de biens immobiliers, il convient de souligner que la location d'un bien immobilier n'est pas réputée acte de commerce (ne figure en effet pas dans l'énumération des articles 2 et 3 du Code de commerce). Le critère pour définir les actes de commerce est l'absence ou la présence d'une finalité lucrative. Lorsque le bien immobilier est loué dans le cadre d'une activité lucrative, il s'agit d'un acte de commerce. La Cour de Cassation définit l'activité lucrative comme l'ensemble des opérations qui sont suffisamment et régulièrement liées pour constituer une activité permanente et habituelle, ce qui relève d'une décision souveraine du juge de fait (Cass. 15 janvier 1963, Pas., 1963, I, 568).

Un particulier qui apporte sa villa dans une société de patrimoine sans poursuivre un but lucratif ne relève pas du champ d'application de l'ordonnance (voir plus haut).

dels-, ambachts- landbouwactiviteit of een vrij beroep uit (cf. omschrijving van het toepassingsgebied in Memorie van Toelichting).

- 2) particulier brengt (onroerend) vermogen in (bv. villa) in een vermogensvennootschap die villa verhuurt aan particulier.

Het 3% tarief is niet van toepassing: deze vermogensvennootschap oefent geen nijverheids-, handels-, ambachts- landbouwactiviteit of een vrij beroep uit.

- Met betrekking tot het Vlaams decreet terzake, stelt J. VERSTAPPEN, Fiscaal en Juridisch Adviseur bij de Koninklijke Federatie van de Belgische Notarissen, dat ten aanzien van familiale vennootschappen geen enkele voorwaarde wordt gesteld nopens de activiteiten welke deze vennootschappen uitoefenen (zie het "Vlaamse" artikel 60 bis W. Succ.). Deze activiteiten hoeven dus niet deze van een nijverheids-, handels-, ambachts- of landbouwbedrijf te zijn. Dus kunnen zelfs patrimoniumvennootschappen in beginsel in aanmerking komen voor de gunstregeling van 3% (J. VERSTAPPEN, Vlaamse Successierechten, Deurne, Kluwer Rechtswetenschappen België, 1997, nr. 241).

A contrario komen de vermogensvennootschappen in het Brussels Gewest niet in aanmerking voor het gunsttarief, aangezien de ordonnantie wél voorziet dat het moet gaan om vennootschappen die een nijverheids-, handels-, ambachts- of landbouwactiviteit uitoefenen.

2. Holdings

- Wat is een holding? Een vennootschap die zelf geen bedrijf uitoefent, maar aandelen houdt in dochtervennootschappen (meestal met oog op controle).
- Voordeel van een holding? Onderneming wordt gestructureerd in verschillende vennootschappen, bv. om de verantwoordelijkheden van de leiding duidelijker af te lijnen, om de ene activiteit niet te laten delen in de risico's van de andere, om medeaandeelhouders te laten deelnemen in een welbepaalde activiteit en niet in een andere.
- De redenering met betrekking tot de vermogensvennootschappen kan hier worden bevestigd. Het nieuwe tarief (3%) bij vererving van de aandelenportefeuille van een holding die op haar beurt een werkvennootschap controleert die een nijverheids-, handels-, ambachts- landbouwactiviteit of een vrij beroep exploiteert, is niet van toepassing omdat de holdingvennootschap niet rechtstreeks één van de voornoemde activiteiten of een vrij beroep exploiteert.

Slotopmerking

- Met betrekking tot het verhuren van onroerende goederen, dient er tenslotte te worden opgemerkt dat het verhuren van een onroerend goed niet noodzakelijk een daad van koophandel is (immers niet opgenomen in opsomming van de artikelen 2 en 3 W. Kh.). Het onderscheidingscriterium is het al dan niet aanwezig zijn van een winsttoogmerk. Indien het onroerend goed wordt verhuurd als winstgevend bezigheid heeft men te maken met een daad van koophandel. Het Hof van Cassatie definieert een winstgevend bezigheid als een geheel van verrichtingen die voldoende regelmatig en met elkaar verbonden zijn om een voortdurende en gewone bedrijvigheid te vormen, wat door de rechter in feite soeverein beoordeeld wordt (Cass., 15 januari 1963, Pas., 1963, I, 568).

Een particulier die zijn villa in een vermogensvennootschap inbrengt zonder winst na te streven valt buiten het toepassingsgebied van de ordonnantie (zie hoger).

Lorsqu'un entrepreneur ou une entreprise loue des biens immobiliers dans le cadre d'une activité lucrative, se fait immatriculer au registre du commerce, prend un numéro TVA, fait participer le patrimoine immobilier au risque professionnel et accepte toutes les autres implications économiques et fiscales d'une entreprise industrielle ou commerciale, il n'existe aucun motif d'exclure cette entreprise du champ d'application de la présente ordonnance.

Indien een ondernemer of een onderneming echter onroerende goederen verhuurt als winstgevende bezigheid en een inschrijving in het handelsregister en een BTWnummer neemt, het onroerend vermogen laat delen in het bedrijfsrisico en alle verdere economische en fiscale implicaties aanvaardt van een industriële of commerciële onderneming, bestaat er geen reden om een dergelijke onderneming uit te sluiten van het toepassingsgebied van deze ordonnantie.

Données statistiques supplémentaires

A. NOMBRE D'ENTREPRISES SITUÉES EN RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE SUR BASE DU NOMBRE D'EMPLOIS

Sans personnel:	55.336
entre 1 et 4 membres du personnel:	14.075
entre 5 et 9 membres du personnel:	2.875
entre 10 et 19 membres du personnel:	1.609
entre 20 et 49 membres du personnel:	1.167
entre 50 et 99 membres du personnel:	320
entre 100 et plus:	475
Total RBC	<u>75.857</u>

Source: INASTI (chiffres 1996)

B. PROFESSIONS LIBERALES

Nombre de personnes exerçant une profession libérale, domiciliées dans la Région de Bruxelles-Capitale: 14.891 (chiffre 1990); 15.857 (1994); 15.885 (1995); 18.723 (31.12.1996).

Source: INASTI.

Bijkomende statische gegevens

A. AANTAL ONDERNEMINGEN GELOKALISEERD IN HET BRUSSELS HOOFDSTEDELIJK GEWEST VOLGENS TEWERKSTELLING

Zonder personeel:	55.336
tussen 1 en 4 personeelsleden:	14.075
tussen 5 en 9 personeelsleden:	2.875
tussen 10 en 19 personeelsleden:	1.609
tussen 20 en 49 personeelsleden:	1.167
tussen 50 en 99 personeelsleden:	320
tussen 100 en meer personeelsleden:	475
Totaal BHG	<u>75.857</u>

Bron: RSVZ (cijfers 1996).

B. VRIJE BEROEPEN

Aantal uitoefenaars van vrije beroepen met woonplaats in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest: 14.891 (cijfer 1990); 15.857 (1994), 15.885 (cijfer 1995); 18.723 (cijfer 31.12.1996).

Bron: RSVZ.

ANNEXE 2

RECOMMANDATION DE LA COMMISSION
du 7 décembre 1994sur la transmission des petites et
moyennes entreprises (*)*(Texte présentant de l'intérêt pour l'EEE)*
(94/1069/CE)

LA COMMISSION DES COMMUNAUTÉS EUROPÉENNES

Vu le traité instituant la Communauté européenne,

Considérant que le Conseil a adopté la décision 89/490/CEE (*) en ce qui concerne entre autres l'amélioration de l'environnement des entreprises; que le programme de soutien aux petites et moyennes entreprises prévu par ladite décision a été révisé par la décision 91/319/CEE (2); que le Conseil a confirmé son engagement à soutenir la consolidation des actions menées en faveur des entreprises par sa résolution du 17 juin 1992 (3);

Considérant que, par sa décision 93/379/CEE (4), le Conseil a arrêté, avec effet au 1er juillet 1993, un programme destiné à renforcer les actions prioritaires et à assurer la continuité de la politique d'entreprise; que ce programme porte prioritairement sur l'amélioration de l'environnement juridique, fiscal et administratif des entreprises et prévoit l'examen spécifique de la transmission d'entreprise;

Considérant que le Livre blanc sur la croissance, la compétitivité et l'emploi mentionne la transmission des entreprises comme un des domaines prioritaires nécessitant des mesures d'amélioration (5);

Considérant que le programme intégré en faveur des PME et de l'artisanat du 3 juin 1994 (6) prévoit une recommandation de la Commission sur la transmission des entreprises, au titre des contributions communautaires pour améliorer l'environnement des entreprises;

Considérant que la Commission, dans sa communication sur l'amélioration de l'environnement fiscal des petites et moyennes entreprises (7), annonce une initiative qui vise à alléger le régime fiscal applicable aux successions et aux donations;

Considérant que, dans sa résolution du 10 octobre 1994 (8), le Conseil invite les États membres et la Commission à examiner les dispositions en vigueur qui font obstacle à la création, à la croissance et à la transmission des entreprises;

Considérant que la Commission a procédé à cet examen et a constaté que plusieurs milliers d'entreprises par an sont obligées de cesser leurs activités à cause de difficultés insurmontables inhérentes à leur transmission; que ces liquidations ont des répercussions négatives sur le tissu économique des entreprises ainsi que sur leurs créanciers et travailleurs;

(*) L'exposé des motifs de cette recommandation est publié sous forme de communication dans le JO n° C 400 du 31. 12. 1994, p. 1.

(1) JO n° L 239 du 16. 8. 1989, p. 33.

(2) JO n° L 175 du 4. 7. 1991, p. 32.

(3) JO n° C 178 du 15. 7. 1992, p. 8.

(4) JO n° L 161 du 2. 7. 1993, p. 68.

(5) Livre blanc, partie A, "Une économie plus compétitive", p. 14, et partie B, point 2.7 "Propositions et remèdes" p. 90.

(6) COM(94) 207 final du 3. 6. 1994.

(7) JO n° C 187 du 9. 7. 1994, p. 5.

(8) JO n° C 296 du 22. 10. 1994, p. 6.

BIJLAGE 2

AANBEVELING VAN DE COMMISSIE
van 7 december 1994inzake de overdracht van kleine en
middelgrote ondernemingen (*)*(Voor de EER relevante tekst)*
(94/1069/EG)

DE COMMISSIE VAN DE EUROPESE GEMEENSCHAPPEN,

Gelet op het Verdrag tot oprichting van de Europese Gemeenschap,

Overwegende dat de Raad Besluit 89/490/EEG (*) heeft vastgesteld, welk besluit de verbetering van het ondernemingsklimaat betreft; dat het programma ter ondersteuning van het MKB dat in dat besluit is vevat, bij Besluit 91/319/EEG (2) is herzien; dat de Raad in zijn Resolutie van 17 juni 1992 (3) zijn toezegging om de consolidatie van de ten gunste van het bedrijfsleven gevoerde acties te ondersteunen, heeft bevestigd;

Overwegende dat de Raad in zijn Besluit 93/379/EEG (4) een op 1 juli 1993 ingaand programma heeft vastgesteld ter versterking van de prioritaire krachtlijnen en ter verzekering van de continuïteit van het beleid ten aanzien van de ondernemingen; dat dit programma in de eerste fase betrekking heeft op de verbetering van het juridische, fiscale en administratieve ondernemingsklimaat en in een specifiek onderzoek van de overdracht van ondernemingen voorziet;

Overwegende dat in het Witboek over groei, concurrentievermogen en werkgelegenheid (5) de overdracht van ondernemingen als een van de gebieden wordt beschouwd die prioritair voor verbetering in aanmerking komen;

Overwegende dat in het Geïntegreerd Programma ten behoeve van het MKB en de ambachtelijke sector van 3 juni 1994 (6) in een aanbeveling van de Commissie inzake de overdracht van de ondernemingen wordt voorzien als een van de communautaire bijdragen tot verbetering van het ondernemingsklimaat;

Overwegende dat de Commissie in haar Mededeling betreffende de verbetering van het fiscale klimaat voor het midden- en kleinbedrijf (7) een initiatief heeft aangekondigd dat gericht is op de verlichting van het belastingstelsel van toepassing op erfopvolging en schenkingen;

Overwegende dat de Raad in zijn Resolutie van 10 oktober 1994 (8) de Lid-Staten en de Commissie verzoekt na te gaan in hoeverre de geldende rechtsregels de oprichting, uitbreiding en overdracht van ondernemingen belemmeren;

Overwegende dat de Commissie dit onderzoek heeft verricht en heeft geconstateerd dat duizenden ondernemingen er jaarlijks toe worden gedwongen wegens onoverkomelijke moeilijkheden in verband met de overdracht ervan, hun bedrijf stop te zetten; dat deze liquidaties negatieve gevolgen hebben voor het gehele stramien van ondernemingen in de economie, alsmede voor hun schuldeisers en werknemers;

(*) De toelichting op deze aanbeveling is bekendgemaakt als mededeling in PB nr. C 400 van 31. 12. 1994, blz. 1.

(1) PB nr. L 239 van 16. 8. 1989, blz. 33.

(2) PB nr. L 175 van 4. 7. 1991, blz. 32.

(3) PB nr. C 178 van 15. 7. 1992, blz. 8.

(4) PB nr. L 161 van 2. 7. 1993, blz. 68.

(5) Witboek, deel A, Een meer concurrerende economie, blz. 14, en deel B, punt 2.7., Voorstellen en oplossingen, blz. 92.

(6) COM(94) 207 def. van 3. 6. 1994.

(7) PB nr. C 187 van 9. 7. 1994, blz. 5.

(8) PB nr. C 296 van 22. 10. 1994, blz. 6.

Considérant que cette perte d'emploi et de richesse économique est d'autant plus regrettable qu'elle n'est pas la conséquence de forces du marché, mais d'une insuffisante préparation de la succession et de l'inadéquation de certaines parties du droit des États membres, notamment en matière de droit de sociétés, droit de succession et droit fiscal;

Considérant que des efforts visant à sensibiliser, informer et former le chef d'entreprise pour qu'il prépare efficacement sa succession de son vivant contribueraient à augmenter les chances de réussite de la transmission;

Considérant cependant qu'un certain nombre de modifications apportées au droit des États membres permettraient d'augmenter considérablement le nombre d'entreprises transmises avec succès;

Considérant que l'un des obstacles à la réussite de la transmission est la difficulté pour les successeurs de financer les compensations pour les cohéritiers sortants et que des instruments de financement adéquats devraient être disponibles dans tous les États membres;

Considérant qu'il peut être nécessaire de changer la forme juridique de l'entreprise pour préparer la transmission en adoptant la forme la plus appropriée à la réussite de cette opération; que les entreprises ne disposent pas, dans tous les États membres, d'un droit de transformation leur permettant de changer leur forme juridique sans procéder à la dissolution et à la création d'une nouvelle entité; que ces opérations entraînent des coûts et des démarches administratives et une période d'insécurité pour les associés et les tiers;

Considérant que la forme de la société anonyme apparaît comme une de celles qui répondent le mieux aux exigences de l'opération de transmission; que, cependant, la société anonyme pose des conditions exigeantes du point de vue création et gestion quotidienne; que ces conditions ont généralement été conçues dans l'optique d'une société anonyme ayant beaucoup d'actionnaires pour viser la protection des associés et des tiers; que certaines d'entre elles ne semblent pas nécessaires dans le cas d'un entrepreneur qui cherche à créer, dans le cadre de sa famille, une société anonyme dans le but de faciliter sa transmission;

Considérant que certaines techniques ou formes juridiques facilitent la transmission en permettant une distinction entre le pouvoir de gestion et la propriété de l'entreprise;

Considérant que l'adoption par une entreprise de la forme juridique la plus appropriée pour réussir sa transmission ne devrait pas être entravée par les modalités de la fiscalité; qu'il en est de même pour toutes les autres opérations de préparation à la transmission, telles que l'apport d'actifs, la fusion, la scission et l'échange de parts sociales;

Considérant que, dans la plupart des États membres, une société de personnes est dissoute lors de la mort d'un associé, sauf si le contrat en dispose autrement; que, en outre, les actes unilatéraux d'un associé peuvent être en opposition avec le contrat de société et que les législations n'indiquent pas quelle disposition prime; que cette discordance peut créer, lors du décès d'un tel associé, un conflit qui met en danger la continuité de la société et peut même engendrer sa liquidation;

Considérant que, lorsque l'un des associés d'une société de personnes ou l'entrepreneur individuel décède, les cohéritiers sont, dans la plupart des États membres, tenus de se prononcer sur le sort de l'entreprise à l'unanimité; que, par conséquent, la vie de l'entreprise peut être mise en péril par la simple volonté de blocage d'un des héritiers;

Overwegende dat dit verlies aan werkgelegenheid en economische rijkdom des te meer betreurenswaardig is, aangezien het niet het gevolg is van het vrije spel van de krachten op de markt, maar van een gebrekkige voorbereiding van de opvolging en van tekortkomingen in sommige delen van de wetgeving van de Lid-Staten, met name in het vennootschaps-, het erf- en het belastingrecht;

Overwegende dat maatregelen gericht op de bewustmaking, voorlichting en opleiding van het ondernemingshoofd om hem ertoe te brengen zijn opvolging reeds tijdens zijn leven voor te bereiden, tot vergroting van de kans op slagen van de overdracht bijdragen;

Overwegende dat een aantal wijzigingen in de wetgeving van de Lid-Staten het aantal ondernemingen dat met succes wordt overgedragen, aanzienlijk zou doen toenemen;

Overwegende dat een van de obstakels die het slagen van de overdracht in de weg staan, erin bestaat dat het voor de opvolgers moeilijk is de compensaties voor uittreedende mede-erfgenamen te financieren; dat derhalve in alle Lid-Staten passende financieringsinstrumenten beschikbaar moeten zijn;

Overwegende dat het met het oog op de overdracht noodzakelijk kan zijn de rechtsvorm van de onderneming te wijzigen door de voor het slagen van deze overdracht meest geëigende vorm te kiezen; dat de ondernemingen niet in alle Lid-Staten over een omzettingrecht beschikken waarmee zij hun rechtsvorm kunnen wijzigen zonder tot ontbinding van de onderneming en oprichting van een nieuwe onderneming over te gaan; dat deze handelingen kosten en administratieve rompslomp, alsmede een periode van onzekerheid voor de vennoten en derden meebrengen;

Overwegende dat de naamloze vennootschap als een van de rechtsvormen voorkomt die het best aan de eisen van de overdrachtsoperatie beantwoordt; dat aan de naamloze vennootschap echter veeleisende voorwaarden worden gesteld, met name wat de oprichting en het dagelijks bestuur betreft; dat deze voorwaarden meestal zijn opgesteld voor een naamloze vennootschap met veel aandeelhouders, teneinde de vennoten en derden te beschermen; dat sommige van deze voorwaarden niet noodzakelijk lijken indien een ondernemer in familieverband een naamloze vennootschap wil oprichten om de overdracht van zijn onderneming te vergemakkelijken;

Overwegende dat sommige juridische technieken of vormen de overdracht vergemakkelijken door een onderscheid te maken tussen management en de eigendomsrechten;

Overwegende dat het aannemen van een rechtsvorm die het meest geschikt is om de overdracht van een onderneming te doen slagen, niet mag worden doorkruist door het belastingstelsel; dat dit eveneens voor alle andere handelingen ter voorbereiding van de overdracht geldt, zoals inbreng van activa, fusie, splitsing en aandelenruil;

Overwegende dat in de meeste Lid-Staten een personenvennootschap bij overlijden van een vennoot wordt ontbonden, tenzij in de vennootschapsakte anders is bepaald; dat voorts de eenzijdige rechtshandelingen van een vennoot en de vennootschapsakte uiteen kunnen lopen, waarbij in de wetgevingen niet is aangegeven welke regeling dan prevaleert; dat deze verschillen bij het overlijden van een dergelijke vennoot tot een conflict kunnen leiden dat de continuïteit van de onderneming in gevaar kan brengen en zelfs tot liquidatie van de onderneming kan leiden;

Overwegende dat bij overlijden van een van de vennoten van een personenvennootschap of van de ondernemer zelf in de meeste Lid-Staten de mede-erfgenamen zich met algemene stemmen over het lot van de onderneming dienen uit te spreken; dat derhalve het voortbestaan van de onderneming in gevaar kan komen louter omdat een van de mede-erfgenamen deze voortzetting blokkeert;

Considérant que l'un des principaux obstacles à la réussite de la transmission familiale est la charge fiscale qui y est liée; que le paiement des droits de succession ou de donation risque de remettre en question l'équilibre financier de l'entreprise et par conséquent sa survie; que ce régime d'imposition place les entreprises européennes dans une situation désavantageuse par rapport à la concurrence mondiale;

Considérant que l'exigence du paiement immédiat des droits de succession ou de donation peut contraindre les héritiers de l'entreprise à réaliser une partie des actifs ou à vendre l'entreprise tout entière, voire à la mettre en liquidation;

Considérant que, pour l'évaluation de la valeur de l'entreprise, il convient de tenir compte de l'éventuelle diminution de la valeur de l'entreprise du fait de la transmission;

Considérant qu'il est plus difficile qu'auparavant de trouver un successeur au sein de la famille; que la vente de l'entreprise est un mode de transmission qui doit être facilité pour assurer la survie de l'entreprise principalement lorsqu'elle ne peut se faire dans le cadre familial; qu'il est indispensable d'inciter l'entrepreneur à organiser sa transmission de son vivant;

Considérant que le rachat de l'entreprise par les employés est un mode de transmission qui doit être encouragé; qu'il permet de préserver la continuité de l'entreprise ainsi que le transfert du savoir-faire et de l'expérience acquise;

Considérant que certains États membres ont déjà mis en oeuvre des mesures pour faciliter la transmission des entreprises; que certaines pratiques pourraient être transposées dans d'autres États membres,

FORMULE LA PRÉSENTE RECOMMANDATION:

Article premier **Objectifs**

Les États membres sont invités à prendre les mesures nécessaires pour faciliter la transmission des petites et moyennes entreprises dans le but d'assurer la survie des entreprises et le maintien des emplois qui y sont attachés.

En particulier, ils sont invités à prendre les mesures les plus appropriées, de manière à compléter leur cadre juridique, fiscal et administratif, afin de:

- sensibiliser le chef d'entreprise aux problèmes de la transmission et, par là, l'inciter à préparer cette opération de son vivant,
- créer un environnement financier favorable à la réussite de la transmission,
- permettre à l'entrepreneur de pouvoir préparer efficacement sa transmission en lui offrant les instruments appropriés,
- assurer la continuité des sociétés de personnes et des entreprises individuelles en cas de décès d'un des associés ou de l'entrepreneur,
- assurer la réussite de la transmission familiale en évitant que l'imposition de la succession et de la donation ne mette en péril la survie de l'entreprise,

Overwegende dat een van de voornaamste obstakels die het slagen van de overdracht van een familiebedrijf in de weg staan, uit de daarmee gepaard gaande fiscale last bestaat; dat het betalen van successie- of schenkingsrechten het financiële evenwicht van de onderneming en derhalve haar voortbestaan in gevaar kan brengen; dat dit belastingsstelsel de Europese ondernemingen ten opzichte van hun concurrenten elders ter wereld in een onvoordelige positie plaatst;

Overwegende dat, door onmiddellijke betaling van successie- of schenkingsrechten te eisen, de erfgenamen van de onderneming zich ertoe genoopt kunnen zien om een deel van de activa hiervoor te gebruiken of om de gehele onderneming te verkopen of deze zelfs te liquideren;

Overwegende dat het voor de evaluatie van de waarde van de onderneming aanbeveling verdient rekening te houden met de als gevolg van de overdracht eventueel optredende waardevermindering van de onderneming;

Overwegende dat het nu moeilijker is dan voorheen om een opvolger in de familie te vinden; dat, om het voortbestaan van de onderneming te garanderen, vooral wanneer dit niet in familieverband kan gebeuren, de verkoop van de onderneming als vorm van overdracht moet worden vergemakkelijkt; dat de ondernemer er beslist toe moet worden aangezet de overdracht nog bij leven te regelen;

Overwegende dat terugkoop van de onderneming door de werknemers als vorm van overdracht aanmoediging verdient; dat de voortzetting van de onderneming, alsmede de overdracht van kennis en van de verworven ervaringen, daardoor kunnen worden gewaarborgd;

Overwegende dat sommige Lid-Statens reeds maatregelen hebben genomen om de overdracht van de ondernemingen te vereenvoudigen; dat sommige praktijken ook in andere Lid-Statens zouden kunnen worden toegepast,

DOET DE VOLGENDE AANBEVELING

Artikel 1 **Doelstellingen**

De Lid-Statens wordt verzocht de nodige maatregelen te nemen om de overdracht van de kleine en middelgrote ondernemingen te vergemakkelijken, teneinde het voortbestaan van de ondernemingen en het behoud van de daarmee verbonden arbeidsplaatsen te waarborgen.

Met name wordt de Lid-Statens verzocht de meest geëigende maatregelen te nemen om het juridisch, fiscaal en administratief kader te vervolledigen, teneinde:

- het bedrijfshoofd van de met de overdracht gepaard gaande problemen bewust te maken en hem er tegelijkertijd toe aan te zetten deze reeds tijdens zijn leven voor te bereiden;
- een voor het slagen van de overdracht gunstig financieel klimaat te creëren;
- de ondernemer de mogelijkheid te geven zijn overdracht efficiënt voor te bereiden door hem de daartoe geschikte instrumenten te bieden;
- de continuïteit van personenvennootschappen en van eenmanszaken bij het overlijden van een van de vennoten of van de ondernemer te garanderen;
- het slagen van de overdracht binnen de familie te garanderen door te voorkomen dat het erf- of het schenkingsrecht het voortbestaan van de onderneming in gevaar brengt;

- encourager fiscalement l'entrepreneur à transmettre son entreprise par vente ou à la faire reprendre par les salariés, principalement lorsqu'il n'y a pas de successeur au sein de sa famille.

Article 2
Information

Il convient d'encourager les initiatives publiques ou privées visant la sensibilisation, l'information, la formation des chefs d'entreprise et, partant, la préparation de leur succession, de manière à assurer la réussite de la transmission des petites et moyennes entreprises.

Article 3
Environnement financier

Il convient d'offrir aux petites et moyennes entreprises un environnement financier qui favorise la réussite de la transmission.

Article 4
Préparation de la transmission

Il convient de permettre une préparation adéquate de la transmission en offrant aux entrepreneurs les instruments appropriés. À cette fin, les États membres sont invités à:

- a) prévoir un droit de transformation pour les entreprises, leur permettant de passer, tout en tenant compte des droits des tiers et des associés, d'une forme juridique vers une autre, sans dissolution ni création d'une nouvelle entité;
- b) permettre aux petites et moyennes entreprises de pouvoir s'organiser sous la forme d'une société anonyme n'ayant qu'un nombre très limité d'actionnaires dont la création et la gestion seraient simplifiées par rapport à celles des sociétés anonymes dont les titres sont largement répandus dans le public;
- c) permettre la création de la société anonyme avec un seul associé, dans les termes prévus à l'article 6 de la douzième directive 89/667/CEE du Conseil (1);
- d) lors de l'imposition des transactions visant à séparer le pouvoir de gestion et la propriété de l'entreprise, admettre la nécessité économique des opérations juridiques dans les cas précis où elles sont réalisées dans le but de faciliter la transmission et, le cas échéant, prendre les mesures pour les autoriser et les promouvoir;
- e) indépendamment des obligations résultant du droit communautaire, appliquer le principe de la neutralité fiscale aux opérations de préparation de la transmission telles que l'apport d'actifs, la fusion, la scission et l'échange de parts sociales. Le principe de la neutralité fiscale devrait s'appliquer également aux droits de timbres, droits d'enregistrement et autres taxes similaires.

Article 5
**Continuité des sociétés de personnes et
des entreprises individuelles**

Il convient d'assurer la continuité des sociétés de personnes et des entreprises individuelles en cas de décès de l'un des associés ou de l'entrepreneur. À cette fin, les États membres sont invités à:

(1) JO n° L 395 du 30. 12. 1989, p. 40.

- de ondernemer fiscaal aan te moedigen zijn onderneming door verkoop over te dragen of deze door zijn werknemers te laten overnemen, vooral wanneer er in zijn familie geen opvolger is.

Artikel 2
Voorlichting

De overheids- of particuliere initiatieven die op de bewustmaking, voorlichting en opleiding van de ondernemingshoofden, en derhalve op de voorbereiding van hun opvolging, gericht zijn, dienen te worden gestimuleerd teneinde het slagen van de overdracht van de kleine en middelgrote ondernemingen te waarborgen.

Artikel 3
Financieel klimaat

De kleine en middelgrote ondernemingen dient een financieel klimaat te worden geboden dat het welslagen van de overdracht bevordert.

Artikel 4
Voorbereiding van de overdracht

Er dient voor een passende voorbereiding van de overdracht te worden zorg gedragen door de ondernemers de geschikte instrumenten te bieden. Te dien einde wordt de Lid-Staten verzocht:

- a) in een omzettingsrecht voor de ondernemingen te voorzien, waardoor zij, rekening houdend met de rechten van derden en van de vennoten, zonder ontbinding van de onderneming noch de oprichting van een nieuwe onderneming, van de ene rechtsvorm naar een andere kunnen overgaan;
- b) de kleine en middelgrote ondernemingen de mogelijkheid te bieden een naamloze vennootschap met een slechts zeer beperkt aantal aandeelhouders op te richten, waarvan de oprichting en het beheer eenvoudiger zijn dan die van naamloze vennootschappen waarvan de aandelen in handen van een breed publiek zijn;
- c) de mogelijkheid te verschaffen van oprichting van een naamloze vennootschap met slechts één vennoot, als bedoeld in artikel 6 van de Twaalfde Richtlijn 89/667/EEG van de Raad (1);
- d) bij het belasten van de op de scheiding van management en de eigendomsrechten gerichte transacties de economische noodzaak van de rechtshandelingen te erkennen in die gevallen waarin deze worden verricht om de overdracht te vergemakkelijken en, in voorkomend geval, maatregelen te nemen om deze handelingen toe te staan en te bevorderen;
- e) los van de verplichtingen die voortvloeien uit het communautaire recht, bij handelingen ter voorbereiding van de overdracht zoals inbreng van activa, fusie, splitsing en aandelenruil het beginsel van de fiscale neutraliteit toe te passen. Het beginsel van de fiscale neutraliteit zou eveneens van toepassing dienen te zijn op zegelrecht, registratierecht en andere soortgelijke heffingen.

Artikel 5
**Continuïteit van personenvennootschappen en
van eenmanszaken**

De continuïteit van personenvennootschappen en van eenmanszaken dient bij overlijden van een van de vennoten of van de ondernemer te worden gewaarborgd. Te dien einde wordt de Lid-Staten verzocht:

(1) PB nr. L 395 van 30. 12. 1989, blz. 40.

- a) prévoir le principe de la continuité d'une société de personnes, en cas de décès d'un associé, en permettant aux associés restants de décider de la continuité de la société avec ou sans la participation des héritiers de l'associé décédé, moyennant, le cas échéant, le remboursement de la part du défunt; le contrat de société peut déroger au principe de la continuité de la société;
- b) lorsque la contradiction possible entre le contrat de société et les dispositions testamentaires ou les donations n'a pas été tranchée, introduire une disposition dans la législation nationale prévoyant que le contrat de société prévaut sur les actes unilatéraux d'un des associés;
- c) veiller à ce que, en cas de décès d'un associé d'une société de personnes ou d'un entrepreneur individuel, le droit de la famille, le droit successoral et, en particulier, la règle de l'unanimité pour les décisions prises dans le cadre de l'indivision, ne puissent mettre en cause la continuité de l'entreprise;
- d) veiller à ce que le remboursement de la part du défunt, prévu au point a), ainsi que le paiement de la compensation aux héritiers minoritaires, découlant du point c), ne puissent mettre en péril la survie de l'entreprise. À cet effet, il devrait être prévu que si les parties optent pour un paiement échelonné, la compensation sera calculée sur la base de la valeur vénale de l'entreprise, y compris la clientèle (goodwill), tandis que, si une partie exige le paiement immédiat, la compensation sera seulement calculée sur la base de la valeur comptable.

Article 6

Fiscalité de la succession et de la donation

Il convient d'assurer la survie de l'entreprise par un traitement fiscal approprié de la succession et de la donation. À cette fin, les États membres sont invités à prendre une ou plusieurs des mesures suivantes:

- a) alléger, à condition d'une poursuite crédible de l'activité de l'entreprise pour une durée minimale, l'imposition des actifs strictement professionnels en cas de transmission par voie de donation ou de succession, y compris les droits de succession, de donation et d'enregistrement;
- b) offrir aux héritiers la possibilité d'échelonner ou de reporter le paiement des droits de donation ou de succession, à condition qu'ils poursuivent l'activité de l'entreprise, et accorder des exonérations d'intérêts;
- c) veiller à ce que l'évaluation fiscale de l'entreprise puisse tenir compte de l'évolution de sa valeur jusqu'à quelques mois après le décès de l'entrepreneur.

Article 7

Transmission aux tiers

Il convient d'encourager l'entrepreneur à envisager de son vivant la transmission aux tiers lorsqu'elle ne peut se faire dans le cadre familial. À cette fin, les États membres sont invités à:

- a) exempter de l'imposition au moins une partie du revenu des plus-values ou des gains en capital sur les actifs d'une entreprise en cas de vente, notamment lorsque l'entrepreneur vendeur a atteint l'âge de 55 ans; encourager fiscalement le réinvestissement des revenus

- a) in het beginsel van de continuïteit van een personenvennootschap bij overlijden van een vennoot te voorzien door de overblijvende vennoten de mogelijkheid te bieden over de voortzetting van de onderneming met of zonder deelneming van de erfgenamen van de overleden vennoot, een beslissing te nemen, door in voorkomend geval het aandeel van de overledene terug te betalen; bij de akte van oprichting (akte van vennootschap) kan van het beginsel van de continuïteit van de vennootschap worden afgeweken;
- b) indien de mogelijke tegenstrijdigheid tussen de akte van vennootschap/oprichting en de testamentaire bepalingen of de schenkingen niet is opgelost, in hun wetgeving een bepaling op te nemen volgens welke die akte voorrang heeft boven de eenzijdige rechtshandelingen van een van de vennoten;
- c) erop toe te zien dat, in geval van overlijden van een vennoot van een personenvennootschap of van de ondernemer van een eenmanszaak, het familierecht, het erfrecht en met name de regel van unanimité voor beslissingen die in geval van onverdeeldheid moeten worden genomen, de voortzetting van de onderneming niet in gevaar brengen;
- d) erop toe te zien dat de terugstorting van het aandeel van de overledene, als bedoeld onder a), alsmede de betaling van de compensatie aan de tot de minderheid behorende erfgenamen, zoals die uit punt c) voortvloeit, het voortbestaan van de onderneming niet in gevaar kunnen brengen. Te dien einde dient ervoor te worden gezorgd dat, indien de partijen voor gespreide betaling kiezen, de compensatie op basis van een deel van de verkoopwaarde van de onderneming inclusief de cliënteel («goodwill»), zal worden berekend en indien een partij onmiddellijke betaling verlangt, deze slechts op basis van de boekhoudkundige waarde wordt berekend.

Artikel 6

Successie- en schenkingsrechten

Voor het voortbestaan van de onderneming dient te worden zorg gedragen door een daartoe geëigende fiscale behandeling van de erfopvolging en de schenking. Te dien einde wordt de Lid-Staten verzocht een of meer van de volgende maatregelen te nemen:

- a) de belasting op de strikt bedrijfsgebonden activa te verlichten in geval van overdracht langs de weg van schenking of erfopvolging, met inbegrip van de successierechten, de schenkingsrechten en het registratierecht, op voorwaarde dat de bedrijfsactiviteit op een geloofwaardige wijze voor een bepaalde minimumduur wordt voortgezet;
- b) de erfgenamen de mogelijkheid te bieden de betaling van de schenkings- respectievelijk successierechten te spreiden of uit te stellen, op voorwaarde dat de bedrijfsactiviteit van de onderneming wordt voortgezet, en hen vrijstelling van betaling van rente te verlenen;
- c) erop toe te zien dat bij de fiscale evaluatie van de onderneming rekening mag worden gehouden met de ontwikkeling van die waarde tot enkele maanden na het overlijden van de ondernemer.

Artikel 7

Overdracht aan derden

De ondernemer dient te worden aangemoedigd de overdracht van zijn onderneming aan derden tijdens zijn leven te regelen indien de overdracht niet binnen de familie kan gebeuren. Te dien einde wordt de Lid-Staten verzocht:

- a) ten minste gedeeltelijke vrijstelling te verlenen van inkomstenbelasting op de meerwaarde van of de kapitaalwinst op de activa van een onderneming in geval van verkoop, met name wanneer de ondernemer de leeftijd van 55 jaar heeft bereikt; de herinveste-

de la vente d'une entreprise dans une autre entreprise non cotée en bourse et activement engagée dans la production ou la vente de biens ou services;

- b) faciliter fiscalement la reprise de l'entreprise par les salariés par un allègement de l'imposition des plus-values sur la cession des parts aux salariés, par l'exonération des droits d'enregistrement, par des avantages fiscaux liés à l'octroi de moyens financiers aux salariés pour réaliser l'acquisition ou par un report de l'imposition jusqu'au moment où le salarié vend ses parts; ces mesures devraient s'appliquer également à une entreprise ou à une société coopérative créée par les salariés.

Article 8

Concertation mutuelle

Les États membres sont invités à s'informer et se consulter mutuellement, en liaison avec la Commission, en vue de profiter des échanges d'expériences et des meilleures pratiques en matière de transmission des petites et moyennes entreprises et en particulier, pour la mise en oeuvre des mesures préconisées par la présente recommandation.

Article 9

Rapport

Afin de permettre à la Commission d'évaluer les progrès accomplis, les États membres sont invités à communiquer, au plus tard le 31 décembre 1996, le texte des principales dispositions législatives, réglementaires et administratives qu'ils adoptent pour donner effet à la présente recommandation et à informer la Commission de toute modification ultérieure dans ce domaine.

Article 10

Destinataires

Les États membres sont destinataires de la présente recommandation.

Fait à Bruxelles, le 7 décembre 1994.

Par la Commission
Raneiro VANNI d'ARCHIRAFI
Membre de la Commission

tering van de winst op de verkoop van een onderneming in een andere, niet ter beurze genoteerde onderneming die actief haar bedrijf maakt van de productie of van de verkoop van goederen of diensten, met fiscale maatregelen aan te moedigen;

- b) de overname van de onderneming door de werknemers uit fiscaal oogpunt te vergemakkelijken door verlichting van de belasting op de meerwaarde van de aandelen die aan de werknemers worden overgedragen, door vrijstelling van registratierechten, door fiscale voordelen bij de toekenning van financiële middelen aan de werknemers met het oog op de aankoop of door uitstel van belasting tot op het ogenblik dat de werknemer zijn aandelen verkoopt; deze maatregelen dienen eveneens van toepassing te zijn op een door de werknemers opgerichte onderneming of coöperatieve vennootschap.

Artikel 8

Onderling overleg

De Lid-Staten wordt verzocht om in verbinding met de Commissie onderling informatie uit te wisselen en onderling overleg te plegen, teneinde van de uitwisseling van ervaringen en van de beste praktijken («best practices») op het gebied van de overdracht van kleine en middelgrote ondernemingen voordeel te trekken, met name met het oog op de tenuitvoerlegging van de in deze aanbeveling voorgestelde maatregelen.

Artikel 9

Rapportering

Om de Commissie in staat te stellen de gemaakte vooruitgang te evalueren, wordt de Lid-Staten verzocht uiterlijk op 31 december 1996 de tekst van de belangrijkste wettelijke en bestuursrechtelijke bepalingen mede te delen die zij aannemen om aan deze aanbeveling gevolg te geven, en de Commissie over de nadien daarin aangebrachte wijzigingen in te lichten.

Artikel 10

Bestemming

Deze aanbeveling is gericht tot de Lid-Staten.

Gedaan te Brussel, 7 december 1994.

Voor de Commissie
Raneiro VANNI D'ARCHIRAFI
Lid van de Commissie